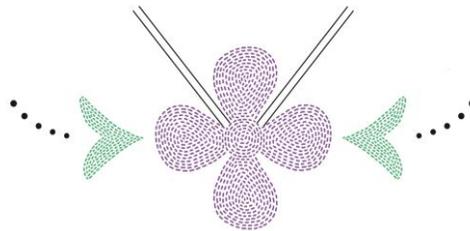


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie Audiences publiques
Maliotenam/Uashat mak Mani-Utenam, Québec
Salle communautaire Teueikan Mani-Uteman**



PUBLIC

Mercredi 29 novembre 2017

Volume public No. 34

**Ambroise Mark, Noëlla Mark, Simone Bellefleur
& Rachel Mark;**

Germaine Mestanapeo;

Jeannette Pilot

INTERNATIONAL REPORTING INC.

41-5450 Canotek Road, Ottawa, Ontario, K1J 9G2

E-mail: info@irri.net – Phone: 613-748-6043 – Fax: 613-748-8246

II

COMPARUTIONS

Assemblée des premières nations	Non-comparution
L'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador (APNQL)	Non-comparution
Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle	Non-comparution
Conseil des Anicinabek de Kitcisakik	Non-comparution
Directeur des poursuites criminelles et pénales	Me Anny Bernier
Gouvernement du Canada	Me Marie-Eve Robillard, Me Anne McConville, Me Nancy Azzi
Gouvernement du Québec	Non-comparution
Innu Takuaiakan Uashat mak Mani-Utenam (ITUM)	Me Anne-Marie Gauthier Me Thomas Dougherty
Naskapi Nation of Kawawachikamach	Non-Comparution
Pauktuutit Inuit Women of Canada, Saturviit Inuit Women's Association of Nunavik, Ottawa Inuit Children's Centre	Non-Comparution
Femmes autochtones du Québec	Me Rainbow Miller
Regroupement Mamit Innuat	Me Anne-Marie Gauthier Me Thomas Dougherty
Les Résidences oblates du Québec	Me Marie-Pier Gagnon Nadeau Me Éric Simard

III

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
Remarques préliminaires	1
Première audience	11
Témoins: Ambroise Mark, Noëlla Mark, Simone Bellefleur, Rachel Mark	
Témoignages entendus par la Commissaire en chef Marion Buller et les Commissaires Michèle Audette et Qajaq Robinson	
Avocat de la commission: Alain Arsenault Grand-mères, aînés, gardiens du savoir: Anne-Marie André Pénélope Guay, Évelyne St-Onge Greffier: Jean-Luc Dorion Registraire : Bryan Zandberg	
Deuxième audience	84
Témoin : Germaine Mestanapeo	
Témoignage entendu par la Commissaire en chef Marion Buller et les Commissaires Qajaq Robinson et Brian Eyolfson	
Avocat de la commission: Ken Rock Grand-mères, aînés, gardiens du savoir: Anne-Marie André Pénélope Guay, Évelyne St-Onge Greffier: Jean-Luc Dorion Registraire: Bryan Zandberg	
Troisième audience	122
Témoin : Jeannette Pilot	
Témoignage entendu par la Commissaire en chef Marion Buller et les Commissaires Qajaq Robinson et Brian Eyolfson	
Avocat de la commission: Alain Arsenault Grand-mères, aînés, gardiens du savoir: Anne-Marie André Pénélope Guay, Évelyne St-Onge Greffier: Jean-Luc Dorion Registraire : Bryan Zandberg	

IV

LISTE DES PIÈCES

NO.	DESCRIPTION	PAGE
	Témoins: Ambroise Mark, Noëlla Mark, Simone Bellefleur, Rachel Mark	
	(Aucune pièce déposée)	
	Témoin: Germaine Mestanapeo	
	(Aucune pièce déposée)	
	Témoin: Jeannette Pilot	
	(Aucune pièce déposée)	

Remarques préliminaires

Maliotenam, Québec

--- L'audience débute mercredi, le 29 novembre à 9h11

COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE: Bonjour.

Alors, nous avons ici pour commencer la journée, les femmes de la Colombie Britannique, les femmes du peuple inuit, veulent vous accueillir et accueillir Lucien -- qui est son territoire, son Nitassinan -- avec le chant des femmes guerrières, pour rendre hommage à celles qui ont témoigné leur vérité, celle qui vont le faire, les hommes et les femmes, aujourd'hui, et les prochains jours.

She's inviting the two family members. Elle invite les deux membres des familles. Évidemment, toutes les femmes.

MME BERNIE WILLIAMS: I just want to say howa (ph) I'm sorry, I don't speak Innu or French. My name is Guul-kiit-Jaad. I'm from the Haida nation, on my mother's side. My father's side had this Nuu-Chah-Nulth. This song that we're going to sing, but first, I would like to acknowledge this beautiful territory and say thank you howa to you for allowing us to do this work here. And, also, to the elders, to the grand mothers, to the chiefs, but mostly to the families. I respect and I honour your courage on behalf of the, the Commission, or the commissioners. We would like to do this song, the Women's warrior song. This is our national anthem, this is to the

Remarques préliminaires

1 families and to the women and to the grand mothers and to
2 the children.

3 **(CHANT AUTOCHTONE AVEC TAMBOURS)**

4 **M.LUCIEN ST-ONGE:** (En langue autochtone)

5 (par l'entremise de l'interprète) Oui, alors bonjour.

6 Avant, avant de commencer, ça, c'est mon petit-fils. Alors
7 j'ai invité de participer à cette cérémonie, nous... c'est
8 grâce... on a une priorité, c'est nos enfants, maintenant,
9 de participer avec nous, de participer à cette cérémonie,
10 avant de commencer. Aussi, c'est extrêmement important
11 également, il faut que les non autochtones nous
12 comprennent, nous... des rencontres... des histoires de mon
13 grand-père. Il va s'exprimer en français. (fin de la
14 traduction)

15 J'ai quatre enfants puis j'ai 16 petits-
16 enfants. Notre premier enfant, c'était un garçon. On
17 était tout fiers. Présentement, il est assez âgé. Notre
18 premier enfant, tout le monde est venu nous voir dans la
19 famille, mon père, ma mère. Toute la parenté est venue
20 voir, c'était... C'est moi l'ainé de la famille, puis
21 toutes les tantes, les oncles, il sont tous venus voir,
22 voir le premier petit-fils qui était arrivé dans notre
23 famille. Puis, ça s'est passé un deux jours dans ça. Puis
24 il y avait nous, qu'on est restés la petite maison. Puis,
25 deux maisons après, il y avait grand-père qui était là. Il

Remarques préliminaires

1 avait déjà 80 ans, peut-être. Un matin, j'ai dit:
2 "Caroline, mon épouse, on va amener chez grand-père, notre
3 premier enfant". Tout fiers, nous autres. Puis Caroline,
4 elle l'habille puis toute beau. Puis, pas loin, on va à
5 pied. Puis en rentrant.... des petites maisons... On
6 rentre en-dedans, puis il n'y avait personne. Puis, je
7 savais qu'il était là parce qu'il sortait pas. Dans le
8 temps, il n'y avait pas de place à y aller. Puis je rentre
9 en dedans, j'ai dit: "Grand-père, tu as de la visite."
10 Puis là, j'ai entendu le lit, le lit en spring -- les vieux
11 lits, ça fait longtemps. Je commençais à entendre le lit
12 puis il s'est en venu de sa chambre puis il s'est assis.
13 Puis il dit: "Amenez-le moi." On lui a donné notre garçon,
14 tout fiers. Puis il l'a pris dans ses bras. Il l'a
15 regardé puis toute. Puis, tout d'un coup, il dit à ma
16 femme. Il dit: "Caroline, tu sais-tu pourquoi le, les
17 bébés, ils ne marchent pas toute de suite à la naissance?"
18 Nous autres, surpris, on ne savait pas, on ne savait pas
19 quoi dire. Il dit: "Non. Moi aussi." Il dit: "Je vais
20 vous conter, il dit. Quand le créateur a donné les enfants
21 à tous les animaux. Les caribous. Il a donné, il a dit à
22 caribou, la mère caribou: "Tiens, ton enfant." Pas
23 longtemps, une heure, il était déjà debout puis il
24 commençait à faire ses premiers pas puis, au bout de trois
25 heures il marchait. Il a donné à d'autre des animaux. Le

Remarques préliminaires

1 renard, la même chose, il se lève puis il bouge, il
2 commence à se lever. Il a nommé plusieurs animaux. Il a
3 tout donné, tout de suite, il dit, les animaux, ils se
4 levaient. Puis la dernière, il dit, à recevoir son enfant,
5 c'était la femme, il dit. Puis il a dit, la femme, il dit:
6 "Tiens, voilà ton enfant, le bébé." Puis il dit: "Le bébé,
7 il commençait à bouger, il commençait à genoux, il
8 commençait à... commençait à se lever puis, comme il allait
9 faire ses premiers pas, il dit, la femme a couru après, il
10 dit, il va tomber, il va se blesser, elle l'a poigné dans
11 ses bras, avant qu'il marche, avant qu'il buche. Il dit,
12 la femme, c'est parce... un grand amour, tout un grand
13 amour, respect puis tout, il dit, la femme, c'est ça, c'est
14 ça, il dit, le pourquoi les bébés, ils ne marchent pas tout
15 de suite, il dit, pourquoi, la femme c'est, c'est le
16 gardien des enfants, toute là, les, les premiers pas.

17 C'est ça que notre grand-père nous avait
18 conté. Puis, comme j'ai dit, moi, tous les enseignements
19 qu'on a reçus, c'est pas les femmes ici quand on entend
20 parler puis toute. C'est tout ce qui nous a été amené ici
21 avec les colonisations puis tout ça, puis toute la réserve,
22 toutes les affaires qui sont arrivées, c'est ça qui a tout
23 brisé notre, nos coutumes, nos affaires puis toute. C'est
24 ça qui a, qui nous amené à toute. Les femmes, toutes les
25 femmes qu'on entend ici ou, toute les femmes qui sont dans

Remarques préliminaires

1 la maison, c'est les boissons, la drogue, le violence,
2 toute. Avant, on vivait juste dans les familles, dans les
3 territoires puis toute. Puis, la femme était la
4 protectrice, pas juste des enfants, de tous les enfants
5 dans la communauté, de toute, de toute le, la montée dans
6 le bois, puis toute. C'est ça qui est la femme. C'est ça
7 qu'on essaye de, de retrouver parce que toutes les femmes
8 ont tout ça, en dedans. Bien des fois, je rencontre, moi,
9 les enfants placés. Je veux ravoir mon enfant. Mais,
10 c'est pas... Elle a encore le gros coeur dans ça. C'est
11 les produits qui... qui a tout brisé ou les personnes
12 qui... les choses qui ont tout brisé dans leur vie. C'est
13 ça qui est, qui est en train de, de se guérir, ici, pour la
14 conscience. Puis c'est ça.

15 Je pense tout le temps au grand-père puis il
16 dit, grand-père, il dit: "Les enseignements, les paroles,
17 oui, mais si tu ouvres ton coeur, tu vas pouvoir voir les
18 enseignements à travers la nature, à travers les arbres, à
19 travers les animaux. C'est là que tu vas pouvoir aller
20 chercher. Mais si tu regardes dans... avec ton coeur, puis
21 si tu regardes, si tu écoutes avec ton coeur puis si tu
22 sens, si tu sens tes mains, ton corps, les personnes puis
23 toute, c'est dans ton coeur, c'est de là que les
24 enseignements, ils viennent.

25 Je vais juste conter un enseignement sur

Remarques préliminaires

1 l'arbre. Tout ici, tous les peuples ont des racines qui
2 viennent de loin, de très loin, les racines. Mais il dit:
3 "L'arbre, c'est un esprit." Puis les... l'arbre, quand on
4 coupe les branches, quand on coupe même la tête de l'arbre,
5 on coupe, on coupe les branches. L'arbre, il est blessé,
6 mais, après quelque temps, il reprend sa force. Il
7 repousse puis il revient plus fort, puis il était... les
8 branches comme... Des fois, tu voyais des arbres qui a
9 coupé la tête puis il sort comme deux arbres qui sortent
10 puis encore, à travers le tronc d'arbre. Fort, il vient
11 encore plus fort.

12 Mais, si on coupe les racines, l'arbre, il
13 meurt. C'est pour ça j'ai commencé à c't'heure, toute la
14 misère qu'on a eu. Il pensait non, tout ce qu'on a vécu,
15 antérieurement, c'est toutes les blessures comme l'arbre
16 qu'on a eu. Mais, les racines étaient toujours là, les
17 racines. Puis les racines, c'est nos grands-pères, nos
18 aïeux puis toute, tous les enseignements qu'on a reçus.
19 C'est pour ça qu'on est encore, aujourd'hui, ici, puis la
20 guérison se continue. Puis la guérison, elle va se
21 continuer jusqu'à notre mort. Des choses puis toute... On
22 ferait jamais, c'est dire que je suis guéri. Mais, tant
23 que nos racines sont là, toute, peut-être tous les grands-
24 pères que j'ai connus, ils sont passés dans le monde des
25 esprits. Mais, moi, avec mon âge déjà, je donne...

Remarques préliminaires

1 comme... à mes enfants, mes petits-enfants, mes neveux puis
2 toutes les... les... les communautés que je voyage aussi,
3 je partage tout ça pour rester fort parce que nos racines
4 sont encore bien vivantes.

5 Les blessures, ça guérit, mais ça... Quand,
6 un coup que c'est guéri, comme l'arbre, ça prend fort,
7 c'est plus fort. Puis, comme je disais, durant le chant,
8 chacun priait, parce que moi aussi, je vais prier pour moi,
9 puis chacun de vous, priez aussi. C'est ça, c'est ça là,
10 le jour de la spiritualité. C'est individuel comme vous
11 autres, vos prières puis toute... qui sont, qui vont aller
12 tout ensemble comme dans le feu sacré. Il faut réunir ça,
13 faut donner au créateur, pas juste nos peines, nos malheurs
14 puis toute, mais tout ce qu'on a reçu de beau, de bien
15 aussi dans notre vie. Tout ça va au Créateur. Je vais
16 donner... le garçon de mon neveu nous chanter une chanson.
17 Puis, durant la chanson, on va... nos prières, chacun.
18 (chant autochtone avec tambours)

19 Comme je vous ai dit, nous autres on est un
20 peuple rieur. On a survécu grâce à la médecine du rire, de
21 tout ça. Puis, je vous dirais aussi de continuer ça à
22 travers la souffrance parce qu'on, on est un peuple qui rit
23 tout le temps. Malgré, c'est ça qu'on a, qu'on a réussi à
24 sauver dans toute... C'est une des médecines très fortes,
25 le rire, puis je vous souhaite une bonne journée.

Remarques préliminaires

1 Migwetch.

2 **M. LOUIS GEORGE FONTAINE:** Kuey. (en langue
3 autochtone) Bonjour. (par l'entremise de l'interprète)
4 On a commencé déjà la cérémonie de ce matin. Alors,
5 maintenant, nous allons continuer. Avant de commencer, on
6 va faire une petite prière. Attend, j'ai un problème
7 technique, là. (fin de la traduction)

8 **MME JEANETTE VOLLANT:** On demande au Père
9 Ali et à Louisa de venir faire la prière, on va commencer
10 la journée. Elle est déjà commencée mais on va continuer
11 avec la prière.

12 **LE PRÊTRE:** La force du peuple de foi, c'est
13 qu'il n'arrête pas de prier. C'est qu'il continue, à
14 chaque instant de la vie, à prier. Et je pense que c'est
15 une des forces de, de, du temps que nous passons ici.
16 Parce que, depuis quelques jours, on a allumé le feu sacré
17 qui est toujours allumé, qui sera entretenu tout au cours
18 de, de ce rassemblement. Et chaque matin, même avant qu'on
19 arrive ici, on commence déjà avec la prière autour du feu
20 sacré. Arrivés ici, ce matin, on a eu la joie de pouvoir
21 avoir des personnes venant de loin, ceux qui nous ont
22 chanté la chanson des guerrières. Et puis nous avons
23 continué avec un aîné qui nous a raconté beaucoup
24 d'histoires et qui nous a fait prier.

25 Et donc, ce que nous allons faire,

Remarques préliminaires

1 maintenant, c'est pas une prière à part -- je le dis
2 souvent -- c'est la continuation. C'est de continuer et,
3 parce que nous croyons, on va continuer toujours, ce n'est
4 jamais trop. Parce qu'on sait que notre force vient
5 d'ailleurs. Parce qu'on croit qu'il y a une force plus
6 grande que nous. Et donc, je suis heureux de pouvoir
7 participer dans des évènements où on ne fait que prier
8 parce que c'est la force de cette prière qui va porter la
9 guérison. C'est cette... la force de cette prière qui va
10 apporter la réconciliation. Et c'est la force de cette
11 prière qui veut qu'à chaque jour, même à la fin de la
12 journée quand on voit qu'il y a eu beaucoup d'émotion, on
13 finisse toujours par rire. Donc, nous allons continuer.
14 Et donc, continuons à prier, continuons à espérer et
15 continuons à croire parce que je suis convaincu que, comme
16 communauté, comme un peuple qui sait se tenir la main, nous
17 allons nous en sortir.

18 **UNE DAME INNUE:** (en langue autochtone) (par
19 l'entremise de l'interprète) Je remercie les femmes.
20 C'était, c'était pas facile de venir, de venir conter en
21 avant. C'est pas rien qu'on a des, des émotions mais, par
22 contre, on va recevoir quelque chose de nouveau, de bon.
23 Je prie encore pour les autres femmes qui vont aller en
24 avant, qui vont conter encore leurs histoires. Et c'est le
25 Notre Père. Je vous remercie, tous.

Remarques préliminaires

1 **MME JEANETTE VOLLANT:** Juste un petit mot
2 avant de commencer avec les témoignages. Ce matin, j'ai
3 décidé de porter mes mocassins. Puis, ces mocassins-là ont
4 une histoire.

5 Le 22 septembre, nous avons fait une marche.
6 Nous sommes parties du site Innu Nikamu où était le
7 pensionnat indien. Puis, nous avons traversé la communauté
8 de Maliotenam. Nous sommes allées au village de Moisie où
9 nous sommes nées. Nous étions quatre kukumnashs qui
10 avaient eu l'idée et le courage de faire, de continuer le
11 projet. On a voulu arrêter, on avait peur parce que...
12 plus on en parlait, plus c'était gros, c'était grand.
13 Alors, des fois, on était angoissées. Mais, on a continué
14 et on l'a faite, cette marche. Cette marche-là, c'était
15 une marche de guérison. Ça a un lien avec ce que nous
16 vivons, en ce moment. Et puis, c'était pour les jeunes.

17 Nous avons porté du tabac dans des tissus.
18 Chaque grand-mère, les kukumnash... Puis, quand il y a eu
19 le feu, nous avons tous offert ça au Créateur. C'est lui
20 qui nous créées. C'est lui qui est le plus fort, le plus
21 puissant. Il y en a juste un seul et j'y crois, fermement.
22 Ces mocassins-là, ils vont aller loin. Ils ont fait juste
23 commencer à marcher parce que là, là, j'ai des frissons en
24 vous le disant puis je suis fière d'être une femme innue,
25 une grand-mère, une arrière-grand-mère. Et qu'est-ce que

1 je ne ferais pas pour ma communauté? J'ai beaucoup
2 d'amour à donner, j'ai beaucoup de paroles à partager.
3 Alors, aujourd'hui, c'est ce que j'avais à vous partager.
4 C'est ma vérité à moi, ce matin. Puis je vais vous
5 souhaiter une belle journée.

6 **LOUIS GEORGE FONTAINE:** (en langue
7 autochtone) (par l'entremise de l'interprète) Ne pas
8 oublier de fermer vos cellulaires, s.v.p., de fermer vos
9 cellulaires (fin de la traduction) par respect pour les
10 audiences.

11 **MME JEANETTE VOLLANT:** Maître Arseneault, ce
12 matin, ce sont vos personnes?

13 **(CHANT AUTOCHTONE AVEC TAMBOURS)**

14 **Première audience**

15 **Témoins: Ambroise Mark, Noëlla Mark, Simone Bellefleur,**
16 **Rachel Mark**

17 **Témoignages entendus par la Commissaire en chef Marion**
18 **Buller et les Commissaires Michèle Audette et Qajaq**
19 **Robinson**

20 **Avocat de la commission: Alain Arsenault**

21 **Grand-mères, aînés, gardiens du savoir: Anne-Marie André**
22 **Pénélope Guay, Évelyne St-Onge**

23 **Greffier: Jean-Luc Dorion**

24 **Registraire: Bryan Zandberg**

25 **ME ALAIN ARSENAULT:** Bon matin, tout le

1 monde. Nous allons commencer, ce matin, avec les gens de
2 Unamen Shipu. Le premier témoin sera M. Ambroise Mark. Il
3 sera suivi de Mme Noëlla Mark, Mme Simone Bellefleur et Mme
4 Rachel Mark.

5 **UNE DAME:** (en langue innue)

6 **ME ALAIN ARSENAULT:** Avant de procéder à
7 l'assermentation, nous avons eu une demande pour qu'une
8 chandelle soit présente et qu'elle soit allumée. Fait que,
9 je vais demander à Mme Noëlla de bien vouloir allumer cette
10 chandelle.

11 **UNE DAME:** (en langue autochtone)

12 **ME ALAIN ARSENAULT:** Il a été demandé, il a
13 été également demandé que... qu'une purification soit faite
14 par M. Antoine.

15 **UNE DAME:** (en langue autochtone)

16 **ME ALAIN ARSENAULT:** Nous allons commencer
17 par l'assermentation de M. Ambroise Mark sur la bible.

18 **M. BRYAN ZANDBERG:** M. Ambroise, est-ce que
19 vous jurez de dire la vérité, toute la vérité et rien que
20 la vérité, que Dieu vous soit en aide?

21 **M. AMBROISE MARK:** (en langue autochtone -
22 ci-après par l'entremise de l'interprète) Oui.

23 **M. BRYAN ZANDBERG:** Merci.

24 **ME ALAIN ARSENAULT:** Bonjour M. Mark.

25 **M. AMBROISE MARK:** Bonjour monsieur.

1 **ME ALAIN ARSENAULT:** Pouvez-vous dire aux
2 commissaires de quelle communauté vous êtes originaire?

3 **M. AMBROISE MARK:** Je suis originaire de St-
4 Augustin Pakua Shipi, mais je reste à La Romaine à Unamen
5 Shipu.

6 **ME ALAIN ARSENAULT:** Depuis combien de temps
7 vous habitez La Romaine?

8 **M. AMBROISE MARK:** 60 ans, à peu près.

9 **ME ALAIN ARSENAULT:** Comment êtes-vous
10 arrivés à La Roamine?

11 **M. AMBROISE MARK:** Je suis arrivé à La
12 Romaine avec un bateau, un petit bateau, il n'était pas
13 énorme, là. De mon témoignage, aujourd'hui, il y a des
14 personnes quand même qui viennent de Pakua Shipi. Quand
15 nous sommes arrivés à La Romaine, c'est avec eux-autres que
16 j'ai voyagé. Nous sommes partis de Pakua Shipi. On a
17 voyagé avec le curé. Il a voyagé avec un curé, Alexis
18 Joveneau. Il a voyagé avec Alexis Joveneau. Nous sommes
19 partis vers 10h du matin de Pakua Shipi. On a voyagé toute
20 la journée mais il commençait à faire sombre à Tête-à-la
21 Baleine. Et nous avons campé dans l'île de Harrington
22 Harbour. On a dormi là-bas puis on est repartis, le matin.
23 Ce qu'ils nous ont faits, c'était vraiment pas bon à cause
24 que, à travers nos bagages, il y avait la présence des
25 chiens puis il y avait aussi la senteur des chiens, sur le

1 bateau. Quand nous sommes partis, le matin finalement, on
2 est arrivés à La Romaine Unamen Shipu. À mi-chemin, nous
3 avons heurté des roches. On n'a pas pu se rendre à La
4 Romaine parce qu'il avait heurté des roches là. Nous
5 étions plusieurs. On a failli chavirer. Il aurait perdu
6 beaucoup de vies. On réussi à se rendre sur le rivage mais
7 on a failli chaviré. C'était la marée basse alors le
8 bateau, il a resté là quand même. Ils n'ont pas pu quitter
9 le rivage. C'est lors de la marée montante qu'on a pu
10 partir de l'endroit où est-ce qu'il avait échoué.

11
12 Nous sommes arrivés à La Romaine, il n'y avait même pas de
13 campement pour nous héberger, la nuit, il n'y avait rien.
14 On était obligés de faire un seul campement pour tout le
15 groupe. Il y avait Mathieu Mestanapeo ainsi que son père.
16 Nous étions les premiers groupes à se rendre à La Romaine.
17 La raison que nous étions les premiers groupes à partir de
18 Pakua Shipi pour La Romaine parce que le curé a marié ma
19 grande soeur à un homme de La Romaine. C'est pour ça qu'il
20 fallait qu'il retourne à La Romaine parce qu'il y avait eu
21 un mariage arrangé. C'était le début pour la déportation
22 des Innus de Pakua Shipi pour La Romaine à cause du mariage
23 arrangé de ma grande soeur.

24 Dans ce temps-là, il y avait un chef de la
25 communauté, mais dans ce temps-là, il n'y avait pas de

1 vote. Le chef a été nommé par la communauté. Notre chef
2 était très très vieux puis il s'appelait Sylvestre Mark.
3 Il y avait eu une réunion dans la soirée. C'est seulement
4 les personnes qui étaient mariées qui pouvaient assister,
5 pas les jeunes parce que nous, on n'était pas au courant de
6 rien. Il n'y avait pas encore de maisons, de logements,
7 des édifices, mais ils avaient fait leur rencontre dans une
8 tente à l'intérieur. Lui, il dit qu'il était jeune dans ce
9 temps-là.

10 Il a eu une rencontre. Le sujet de la
11 rencontre, c'était le déménagement de Pakua Shipi vers La
12 Romaine. Nous, on était juste à côté puis on entendait ce
13 qu'ils disaient.

14 Moi, j'ai commencé à faire de l'école mais
15 l'école, c'était une école anglaise. Après la rencontre,
16 mon père est venu me rencontrer et il me dit: "Bon,
17 c'est... nous on part là pour... Il va y avoir deux
18 personnes qui vont partir. C'est Mathieu Mestanapeo qui va
19 prendre, qui va prendre le bateau et avec lui et avec son
20 père." On ne pouvait pas désobéir parce que le père, le
21 curé était très très important. Il fallait faire ce qu'il
22 demande.

23 Il y avait eu un enfant -- je vais résumer à
24 peu près -- il y avait eu comme, un enfant de Mathieu
25 Mestanapeo qui était malade, qui était soigné par, par des

1 anglais de l'autre bord de la rivière Pakua Shipi puis la
2 famille, elle n'avait pas... non, elle avait très bien
3 quand même élevé la fille de Mathieu Mestanapeo puis la
4 fille, la fille, l'enfant s'appelait Madeleine Mestanapeo.

5 Ok, Madeleine, je pense qu'elle était à La
6 Romaine. Il fallait la ramener à Pakua Shipi, il fallait
7 qu'elle embarque avec son père sur le bateau. Il y avait
8 eu là, la venue du courrier à Pakua Shipi. Il a pris quand
9 même une femme, une femme de ménage. Il avait un surnom,
10 c'est No(ph) ça veut dire Titi(ph), c'est les seins là, ça
11 veut dire les seins. Puis la femme qui était surnommée
12 Titi(ph), elle a été quand même gardée par un couple qui
13 s'appelait Mariane. Puis, il a pris la femme, Titi, pour
14 l'amener à La Romaine. Il ne pouvait pas refuser, parce
15 qu'il y avait quand même un respect envers le curé. Il n'a
16 pas vécu longtemps à La Romaine, il est décédé, peu après.
17 Il est décédé à La Romaine. C'est ça qu'on a vécu.

18 On ne pouvait pas rester au bord du rivage,
19 mais nous, on était plus à l'intérieur des terres. J'ai
20 monté dans le bois. Mon père ne voulait pas aller dans le
21 bois. Il n'y avait personne qui pouvait travailler pour ma
22 mère à fendre le bois. À La Romaine, le bois, le bois sec
23 était quand même assez loin. Il y avait eu un véhicule
24 mais on n'avait jamais assez parce qu'il y avait trop de
25 monde qui l'utilisait. C'est ça qu'il s'est passé pour

1 nous à La Romaine.

2 Après une semaine ou deux, c'était un autre
3 cas. Le curé est parti chercher un autre groupe à Pakua
4 Shipi. Il a amené un, un Innu avec lui. Il s'appelait
5 Philippe Lala -- il pense. Il l'avait amené à Pakua Shipi.
6 Il l'avait amené pour le marier. Il l'a marié à Pakua
7 Shipi avec Hélène, Hélène Ashini. Après le mariage,
8 possiblement, il a décidé de ramener le couple à La
9 Romaine. Benoit Ashini, il avait seulement une fille. Le
10 père Benoit Ashini, il a dit: "J'ai seulement une fille
11 unique, je vais voyager avec". Il avait amené, il avait
12 amené deux personnes, deux Innus avec lui. Il avait amené
13 Benoit Ashini avec lui, avec Mathieu Peters, avec toute sa
14 famille. Il n'a pas considéré la décision de notre chef,
15 lors de la rencontre, il fallait que le premier groupe
16 reste un an pour que l'histoire continue.

17 Le chef avait demandé au curé, dans ce
18 temps-là, lors de la rencontre, la fameuse rencontre de
19 l'assemblée des familles, il avait demandé que deux
20 familles, en premier, aillent à La Romaine pour pouvoir,
21 pour connaître c'est comment qu'ils sont, les gens de La
22 Romaine. Comment étaient les lieux pour vérifier. Il
23 fallait qu'ils soient là pendant un an, mais on n'a jamais
24 eu, ils n'ont jamais eu... considéré la décision du chef.
25 Puis, c'est deux semaines après, vu que la stratégie

1 marchait, il a décidé d'amener un autre gars du village de
2 La Romaine pour le ramener à Pakua Shipi. Par la suite,
3 profiter pour l'organiser, un mariage. Par la suite,
4 ramener la famille qui a été, qui a uni le mariage. Puis,
5 il y a d'autres, par la suite, d'autres familles ont suivi
6 les deux couples.

7 Quand ils nous ont déportés, c'était très
8 dur. Puis, quand tu es déporté, c'est vraiment dur en
9 dedans de toi. J'avais une tristesse énorme quand ils nous
10 ont déportés, quand on a quitté notre village. Pourquoi
11 j'étais triste dans ce temps-là, parce que c'est là que je
12 suis né, c'est là où j'ai vécu, j'ai passé des bons
13 moments. C'est là que j'ai appris à chasser. C'était à
14 Pakua Shipi. Je me suis beaucoup ennuyé quand j'ai quitté
15 mon village. Je me suis surtout ennuyé de mes amis Innus,
16 des familles qu'on a laissées là-bas. Surtout mes amis de
17 l'autre bord, les Anglais, les petits Anglais. J'avais des
18 amis anglais. Puis je me suis beaucoup ennuyé, j'avais...
19 J'ai eu beaucoup de tristesse quand j'ai quitté mon
20 village, surtout quitté les amis.

21 Pourquoi je me suis beaucoup... Pourquoi
22 j'ai eu beaucoup de tristesse en laissant mes amis anglais?
23 Parce que nos amis anglais nous ont beaucoup aidés quand on
24 était dans le besoin. Nous autres aussi, c'est ça qu'on
25 faisait. On les aidait quand ils en avaient besoin,

1 d'aide.

2 Quand je suis arrivé à La Romaine,
3 l'esprit... Ce n'était pas la même ambiance avec mes amis
4 anglais. Quand je suis arrivé à La Romaine avec les
5 francophones qui étaient là, on avait... Ils m'ont souvent
6 chicané. À chaque fois je voulais aller pêcher le saumon.
7 Ah, monsieur Kenny(ph) peut puiser le saumon qui était là.
8 C'était pas des blancs québécois qui vivaient à La Romaine.

9 Là, il y avait un dernier groupe, les
10 derniers groupes qui, qui ont déporté de Pakua Shipi vers
11 La Romaine. Par la suite, il n'y avait personne dans le
12 village de Pakua Shipi. Je devais avoir 15 ans. Puis
13 l'autre blanc que... Il y avait le curé. Il voulait nous
14 envoyer au pensionnat à Sept-Îles à Uashat. Il nous a
15 demandé d'aller au pensionnat. Quand j'ai parlé avec...
16 Quand le curé m'a proposé d'aller au pensionnat, moi, j'ai
17 dit: "Je ne peux pas décider par moi-même car je ne suis
18 pas encore un adulte. C'est mon père qui va décider si je
19 dois me rendre au pensionnat." Il m'a dit: "C'est correct.
20 Je vais aller voir ton père. Je vais aller le chercher
21 l'autre bord." Puis on était en pleine glace quand ils
22 sont venus nous chercher. Puis, le curé, il a traversé la
23 rivière. Puis l'école finissait vers cinq heures. On
24 fréquentait l'école seulement en été. Quand j'étudiais au
25 village de St-Augustin, au village anglais. Là, le curé

1 est arrivé. Il nous a annoncé, il nous a dit. Il m'a dit
2 que ton père accepte pour que tu puisses te rendre à
3 Uashat, Sept-Îles. Il a mobilisé tous les parents de la
4 communauté pour envoyer les enfants au pensionnat. Le curé
5 nous a annoncé que, qu'on partait vers Sept-Îles puis moi,
6 j'étais comme obligé de partir. Les autres enfants, eux
7 autres aussi, ils pensaient qu'ils allaient partir, qu'on
8 allait partir. Il y avait un fonctionnaire qui restait à
9 Saint-Augustin. C'était un anglais qui restait à Saint-
10 Augustin mais qui travaillait à Sept-Îles aussi. Puis, une
11 chance, il était là quand on voulait nous amener à Sept-
12 Îles en avion. Moi, déjà là, j'avais déjà, je comprenais
13 très bien l'anglais. Aussi Christine, elle aussi elle
14 comprenait très bien l'anglais.

15 Quand j'étais dans l'avion, le fonctionnaire
16 du ministère... On avait beaucoup parlé dans l'avion. Il
17 m'a parlé beaucoup. Il m'a beaucoup questionné. La
18 question qu'il m'a posée: "Est-ce que t'aime ça, le fait
19 qu'on t'amène à Sept-Îles? -Oui, j'aimerais ça aimer mon
20 voyage mais je suis déjà très peiné. Je suis très de...
21 partir de ma communauté... de quitter ma communauté."

22 Quand on est arrivés au quai, là le
23 fonctionnaire s'est retourné pour me parler encore. Il
24 s'est tourné de bord, vers moi. Quand il s'est tourné pour
25 me parler, il m'a bien avisé en premier. Il m'a dit: "Le

1 fait que t'accepte d'aller étudier à Sept-Îles, tu vas, tu
2 seras pas enseigné en anglais mais plutôt en français.
3 Mais tu dois tout recommencer des matières jusqu'au début,
4 jusqu'à l'âge que tu es." Il fallait qu'il... Puis le
5 prêtre écoutait attentivement le fonctionnaire. Le
6 fonctionnaire m'avait parlé: "Vu que tu sais déjà parler
7 l'anglais, que tu sais lire en anglais, moi, je te
8 proposerais d'aller dans une école anglaise à Terre-Neuve.
9 Moi, c'est ça que je proposerais."

10 Puis là, là suite à la discussion qu'il y a
11 eue, l'autre l'ont... descendu de l'avion. Puis là, ils
12 ont dit: "On aurait été dix à partir de Pakua Shipi pour
13 s'en venir ici à Uashat, dix garçons plus dix filles.

14 Puis, c'est comme ça qu'on a pu être sauvés
15 des pensionnats." Puis là, le curé est parti avec le même
16 avion, parti à La Romaine, tout seul. Puis là, on a signé
17 un document de ne pas, de nous faire sortir de l'école de
18 Saint-Augustin. Puis, c'est à cause de cet évènement-là
19 qu'on n'a pas pu continuer nos études à Saint-Augustin. On
20 n'avait plus de services éducatifs. C'est ça mon histoire,
21 quand j'étais là, avant. Quand le vieux Simon a décidé de
22 partir, de quitter la communauté de La Romaine pour aller,
23 repartir à Saint-Augustin.

24 Hier, j'ai écouté Jérôme... Moi, j'étais
25 pas avec eux autres mais j'ai beaucoup aimé l'entendre

1 témoigner de leur retour. Puis je suis content de voir
2 que... le fait que le gars de Pakua Shipi, quand ils ont
3 quitté, quitté La Romaine, ils ont pu survivre pareil
4 pendant leur retour. Puis, si je... si ma mémoire est
5 bonne, là, il y a quelqu'un qui m'avait conté qu'il a vu le
6 père Joveneau déchirer les chèques, les chèques qui étaient
7 destinés aux gens de Pakua Shipi, le groupe qui est parti.
8 Il y avait même des vivres qui étaient chez le père
9 Joveneau qu'on a jamais... qu'on n'a pas pu remettre ça aux
10 familles, normalement, qui devaient être données.

11 J'ai... Un homme du village de La Romaine
12 m'avait conté des histoires sur le père Joveneau. Mais
13 moi, je commençais à avoir des doutes sur lui. Moi, après
14 ça, je n'ai pas fréquenté... Je ne l'ai pas fréquenté plus
15 que ça. La première maison qu'on nous donnée, moi et mes
16 parents, on n'était pas seuls dans cette maison-là. On
17 était trois, quatre familles là-dedans, dans la première
18 maison qu'on a reçue à La Romaine. Je commençais à trouver
19 malsains, malsains les agissements du curé Joveneau.

20 C'est en ce moment-là aussi que les
21 policiers, les polices montées, avec le curé, nous ont
22 faits des, ils ont fait, il nous ont fait des choses pas
23 correctes. Ils sont venus avec le..., ils sont venus nous
24 voir. Ils ont tiré sur nos chiens, aussi. Ils ont tué nos
25 chiens. Mon père, il était, il était à côté de la porte.

1 Mon grand-père était à côté avec son chien aussi, puis ils
2 l'ont tiré drette à côté... Ils ont tué le chien drette à
3 côté de mon grand-père. Ils ont failli blesser aussi mon
4 grand-père. Le curé n'a même pas interdit aux polices
5 montées de faire attention au cas où... Il a juste regardé
6 les agissements. Tellement, que les Inuits étaient mal
7 traités. C'est pour cela, les Innus de Pakua Shipi ont
8 décidé de retourner à Pakua Shipi. Puis là, en ce moment,
9 ils vivent là. Ils sont bien là, à Pakua Shipi. Puis,
10 personne ne peut rien faire là, aujourd'hui.

11 Par la suite, quand j'ai continué à
12 séjourner à La Romaine, là ils ont... J'ai été pour mieux
13 conseiller au chef. Puis là, personne pouvait me
14 maltraiter. J'occupais un poste très important, un poste
15 de pouvoir. Puis là, on a vu nos enfants grandir, puis là,
16 ils s'en servent très bien de leur éducation qu'ils ont
17 reçue. Là, ils peuvent nous aider là, maintenant encore.

18 Mon père m'avait déjà témoigné quand j'étais
19 jeune de persévérer, d'aller à l'école parce que tu vas
20 pouvoir l'utiliser quand tu vas être grand, parce que les
21 gens ne pourront pas nous mal traiter si tu as une bonne
22 éducation. C'est ça les réflexions que mon père m'a
23 données. Pour défendre les gens de ta communauté, c'est
24 comme ça que tu vas les aider. Puis, on a... j'aurais
25 continué mon éducation si le curé n'avait pas interféré

1 dans notre processus d'éducation. Il m'a fait perdre
2 beaucoup de choses.

3 **ME ALAIN ARSENAULT:** Et je peux vous poser
4 des questions? Vous avez parlé, tantôt, d'un homme, d'un
5 homme anglais qui vous posait des questions. Qui était cet
6 homme? C'est un fonctionnaire ou un habitant du village de
7 Saint-Augustin? C'était quoi, son occupation?

8 **M. AMBROISE MARK:** C'est un agent de...
9 c'est un agent du ministère des Affaires indiennes.
10 Mingan, Natashquan, La Romaine.

11 **ME ALAIN ARSENAULT:** D'accord. Vous avez
12 travaillé, également, comme interprète anglais-innu?

13 **M. AMBROISE MARK:** (remarque de l'interprète:
14 Oui, il a compris l'anglais. Rire.) Bien, il avait
15 beaucoup d'amis anglais.

16 **ME ALAIN ARSENAULT:** Avez-vous travaillé
17 pour le père Joveneau ou des officiers du ministère?

18 **INTERPRÈTE:** Il n'a jamais travaillé là-bas
19 à St-Augustin, mais, quand il est arrivé à La Romaine,
20 c'est là qu'il a fait le travail de conseiller politique.

21 **ME ALAIN ARSENAULT:** Avez-vous traduit pour
22 des représentants du gouvernement du Canada et du Québec
23 des discussions avec des Innus de Pakua Shipi pour les
24 maisons?

25 **M. AMBROISE MARK:** Effectivement, il y a eu

1 une rencontre avec le représentant politique du
2 gouvernement. Le curé, il ne voulait pas trop nous
3 informer. Je pense qu'il voulait parler des maisons à
4 Pakua Shipi. Un des agents, ou un des représentants du
5 gouvernement, il me pose la question: "Es-tu d'accord de
6 retourner à Saint-Augustin... à Pakua Shipi?" Je suis
7 d'accord. Je vais vous faire -- vu que vous acceptez -- je
8 vais vous traduire ce qu'on va dire là-bas, aux gens de
9 Pakua Shipi. De rien dire à ce qui est d'écrit déjà sur
10 papier. C'est la lettre du gouvernement du Québec. C'est
11 une lettre qui était vraiment pas bon là. C'était pas bon
12 pour... C'est la lettre du gouvernement du Canada qui
13 avait un sens à sa lettre. Là, on me dit c'est quoi qui
14 est marqué dans la lettre. La lettre, elle disait -- celui
15 du gouvernement du Québec -- la famille à Simon, il fallait
16 qu'ils reviennent, il fallait qu'ils redéménagent à La
17 Romaine, à Unamen. Si la famille à Simon, ils ne
18 retournent pas à La Romaine, il n'y aura pas d'assistance
19 sociale, il n'y aura aucun bien-être, même pas la pension
20 de vieillesse, ni allocation familiale. Il n'y aura aucune
21 aide financière. C'est ce qui est..., c'est ça les
22 intentions du gouvernement pour les gens de Pakua Shipi.
23 J'ai une rencontre avec un représentant du gouvernement du
24 Canada. On va à Pakua Shipi puis c'est ça qu'on va dire,
25 qu'on va informer.

1 Ce qu'on demande à... Le gouvernement du
2 Canada demande à Simon de commencer à faire des élections
3 générales comme partout ailleurs dans des réserves. Après
4 ça, après les élections-là, vous allez avoir une
5 attribution des logements. Il va avoir tous les
6 organismes, les organisations comme l'école, le
7 dispensaire, ainsi de suite. C'est ça que le gouvernement
8 du Canada, un des représentants du gouvernement du Canada
9 m'avait dit là de la rencontre. J'étais pas conseiller
10 encore, dans ce moment-là. On avait des projets six
11 laurier je pense pour le quai. Je travaillais avec des
12 anglais, là-bas. Là, on est partis pour Pakua Shipi. Le
13 curé nous a accompagnés lors du voyage. J'avais confiance
14 en lui. On arrive à Pakua Shipi. On atterri à Pakua
15 Shipi. Il avait besoin un transport parce que là-bas, il
16 n'y a pas quand même de, de pont. Il avait besoin d'un
17 transport pour aller dans la réserve à Pakua Shipi,
18 l'établissement Innu là. Bien, il y avait quand même un
19 bel accueil des gens de... non, des anglais de Pakua Shipi.
20 Ils l'ont remarqué. Ils étaient contents de le revoir.
21 Bien, tout le monde voulait -- pas tout le monde -- mais il
22 y avait certains... les "embagacès"(ph) étaient disponibles
23 pour lui.

24 On invite le curé d'embarquer pour rejoindre
25 Simon. Je n'embarque pas, c'est le curé. Je ne vais pas

1 le rencontrer. Ambroise va embarquer, il va y aller
2 l'autre bord. Il ne faut pas informer les gens de Pakua
3 Shipi de l'existence des deux lettres mais ils vont juste
4 dire l'existence de la lettre du gouvernement comme quoi
5 les questions de... qu'ils retournent à La Romaine. C'est
6 la première lettre du gouvernement du Québec. André Poker,
7 il est venu nous rencontrer sur le rivage à la marina. Il
8 y avait juste un Innu, c'était André Poker. Tout en
9 discutant, j'ai vu les fonctionnaires descendre de la
10 chaloupe. J'ai dit: "André"... J'ai dit: "André Poker,
11 nous sommes en visite parce qu'on a une lettre à vous
12 montrer." La première lettre, il s'agit de la lettre du
13 gouvernement. Ça semble pas bon. Puis la lettre du
14 gouvernement du Canada, elle semble très bonne là. On m'a
15 dit de rien dire, de cacher. Je pense qu'il est retourné
16 auprès de la communauté, justement pour informer... les
17 informer. J'étais obligé... Parce qu'il voulait savoir
18 si... c'est quoi le sujet de la discussion avec André
19 Poker. J'étais obligé de dire, comme j'avais soif, puis
20 André Poker, il est parti puis les deux représentants, ils
21 voulaient savoir le sujet de, de notre discussion avec
22 André Poker.

23 On a monté. On a monté puis il y avait un
24 campement, pas loin. C'est la maison à Ponis(ph). On a
25 rentré. Il était allongé. "Ponis, on va te lire une

1 lettre puis tous objectifs, ils sont là. C'est quoi qui va
2 se passer pour vous autres." Il a eu la lecture de la
3 lettre. En premier, il y a eu la lecture du
4 gouvernement... de la lettre du gouvernement du Québec. La
5 lettre du gouvernement du Québec contenait qu'il n'y aurait
6 plus de bien-être social ni d'allocation familiale et de
7 pension de vieillesse, si tu ne retournes pas à La Romaine,
8 à Unamen. C'est quoi tes pensées... ton opinion? Moi, je
9 retourne à La Romaine. Lui retourne à Unamen. Il a
10 accepté de retourner à Unamen sans que... sans la lecture
11 de la deuxième lettre du gouvernement du Canada, la
12 proposition. Nous, on a retourné dans une autre tente.

13 Il n'y avait personne. On est sortis.
14 C'est... Il y a quelqu'un qui nous crié. Il y avait quand
15 même un petit rassemblement, plus loin. C'est là qu'il y
16 avait ceux qui étaient retournés à Pakua Shipi, c'est là
17 qu'ils, qu'ils se rencontraient. Il y avait quand même
18 beaucoup de boue là où on avait traversé. Ils avaient
19 quand même étalé un beau tissu. Je pense que c'est la
20 toile pour que les fonctionnaires s'assoient. C'est...
21 Ils avaient quand même étalé une toile assez propre et
22 claire. Puis, ils ont... Comme banc, c'était pas des
23 chaises, c'était des bancs de bois là. Puis, ils avaient
24 fait un meuble pour qu'il installe tous ses papiers. Les
25 fonctionnaires voulaient pas aller dans le tissu qui était

1 propre parce qu'ils avaient peur de se salir. Et, il dit:
2 "Tu sais, c'est lavable." C'est ce que les Innus ont
3 répondu aux fonctionnaires.

4 J'ai commencé à parler pour les informer.
5 "Nous sommes ici, nous sommes arrivés ici avec deux
6 lettres, deux lettres de proposition, un venant du
7 gouvernement du Québec, un du gouvernement du Canada. Ils
8 veulent avoir votre opinion et votre décision. C'est le
9 moment." Il y a eu lecture du gouvernement du Québec. Si
10 vous ne retournez pas à La Romaine, vous n'aurez aucun
11 service, aucune aide financière. C'est tout pour votre
12 proposition? C'est Simon qui prend la parole. Simon, il
13 dit: "Je ne retournerai jamais à Unamen. Moi, je continue.
14 J'étais capable de survivre dans le bois, avant, puis je
15 vais continuer à survivre sans aide financière du
16 gouvernement. Vous allez cesser de détruire mon
17 territoire. C'est là qui est ma survie. J'avais pas
18 besoin d'aide du gouvernement." Il ne pouvait plus... Il
19 ne pouvait rien dire, le gouvernement du Québec. Il ne
20 pouvait rien répondre.

21 Là, maintenant, c'est la lecture du
22 gouvernement du Québec, la proposition. Il y a lecture de
23 la lettre. Vous allez faire des élections comme ailleurs,
24 Sept-Îles, comme ailleurs dans d'autres communautés. Vous
25 allez élire un chef. C'est la proposition du gouvernement

1 du Canada. J'ai fait la traduction. Là, il fallait qu'ils
2 prennent une décision tout en informant le reste des
3 membres de la communauté de Pakua. C'est la meilleure
4 proposition. Les enfants iraient à l'école. Il y aurait
5 la construction d'une école. S'il y a l'éducation, on va
6 pouvoir, plus tard, se défendre.

7 C'est la décision qu'ils ont prise. On va
8 faire des élections. Ok, go! Ils vont faire des
9 élections. Je vais vous envoyer un fonctionnaire pour la
10 démarche des élections. Le fonctionnaire va arriver de
11 Sept-Îles. C'est la décision qu'ils ont prise. Là, il y a
12 eu la, la... non, il y a la... Ils ont commencé à avoir
13 des maisons.

14 **INTERPRÈTE:** Il parle de la différence entre
15 le gouvernement du Québec et le gouvernement du Canada.

16 **M. AMBROISE MARK:** Le Canada veut aider les
17 Innus de Pakua tandis que celui de Québec veut pas les
18 aider, veut pas les voir. Là, il faut qu'on retourne à La
19 Romaine. On traverse l'autre côté. Le curé, il n'était
20 pas là au quai. On a amerri l'avion au bord de la rivière.
21 Il va avoir un souper. Il y a eu un souper d'organisé avec
22 les fonctionnaires, les deux fonctionnaires ainsi que le
23 curé. On n'a pas été. Ils ont été souper, l'endroit est
24 très beau. Puis, après le souper, ils ont retourné au quai
25 pour décoller. Ils nous ont faits descendre juste nous

1 deux, le curé et moi, à La Romaine. Eux autres, ils ont
2 continué leur chemin avec l'avion. C'est ça qu'il s'est
3 passé pour, pour les gens de Pakua.

4 **ME ALAIN ARSENAULT:** Je vous remercie. Je
5 n'ai plus d'autres questions. Je peux vous laisser...
6 Avez-vous des questions? Oui, ces discussions avec les
7 fonctionnaires, c'est dans... à quelle période? Vous
8 souvenez-vous?

9 **INTERPRÈTE:** Il ne sait pas.

10 **ME ALAIN ARSENAULT:** Je vais tenter de...

11 **INTERPRÈTE:** Il n'avait pas de crayon, il
12 travaillait avec sa tête (rire).

13 **ME ALAIN ARSENAULT:** Je vais tenter de vous
14 aider à trouver une date. Les maisons ont commencé à être
15 construites au début des années 1970, 1971, 1972. C'est un
16 peu avant, un peu pendant ou un peu après?

17 **M. AMBROISE MARK:** Les maisons n'étaient pas
18 construites... n'étaient pas construites, l'histoire que je
19 vous relate. C'est, c'est après qu'ils ont construit les
20 maisons, quand on est retournés à La Romaine.

21 **ME ALAIN ARSENAULT:** On va demander au
22 gouvernement fédéral de nous fournir la date.

23 **INTERPRÈTE:** J'ai quelqu'un qui a répondu,
24 en arrière.

25 **ME ALAIN ARSENAULT:** Oui, je le sais mais,

1 il ne peut pas. Si vous permettez, juste avant une petite
2 pause, avec le témoignage de Ambroise Mark, on termine la
3 partie: déportation, retour, négociations. Les autres
4 témoins vont aborder d'autres sujets. Donc, c'est une
5 conclusion provisoire compte tenu qu'on a déjà demandé aux
6 ministère des Affaires autochtones et du Nord du Canada de
7 nous fournir des documents, chose qu'ils n'ont pas encore
8 fait, cependant, et je vous entretiendrai des questions
9 reliés à cette, à cette... à ce refus, encore, de fournir
10 des documents sous le prétexte que ce n'est pas en lien
11 avec l'enquête nationale. Nous allons demander des
12 documents au gouvernement du Québec à cet effet là,
13 également. Lorsque nous allons recevoir tous ces
14 documents, l'équipe juridique du Québec pourra vous faire
15 des recommandations.

16 **M. AMBROISE MARK:** Ce que j'ai conté, c'est
17 ça qui est arrivé. J'avais 15 ans quand on nous a déménagé
18 à Unamen.

19 Ce que moi, je veux apporter comme
20 conclusion, parce que je n'aime pas ça voir, quand les
21 enfants sont enlevés, enlevés par la DPJ. Moi, je n'aime
22 pas ça. Ce n'est pas à la DPJ de prendre nos enfants.
23 Quand un enfant est mis à l'extérieur de sa famille, chez
24 une famille québécoise ou anglaise, il perd sa langue.
25 J'ai connu un enfant dans la communauté de La Romaine. Il

1 a été gardé par une famille non autochtone. Et là,
2 maintenant, l'enfant ne parle rien que le français. Puis,
3 il est dans la réserve. Le fait d'arracher les enfants
4 vers les... dans les familles extérieures. Pourquoi on les
5 préconise pas de faire garder dans les, dans les familles
6 immédiates de ces enfants-là. Souvent, ce qui arrive, les,
7 les parents, quand ils sont en état d'intoxication au
8 niveau de l'alcool, ils vont juste boire le weekend, après
9 ça, ils n'ont plus d'argent pour boire, car là, maintenant,
10 ils peuvent prendre leur rôle de parent.

11 Aujourd'hui, on conte nos histoires, on
12 relate nos vécus, de ce qu'on a vécu. On parle de nos
13 histoires, on parle des histoires de nos enfants. Il faut
14 trouver la force, puiser une force collective pour pouvoir
15 réussir à gagner dans le processus qu'on est en train de
16 faire. Faisons-le pour les enfants, pour nous autres.
17 Travajillons. Ok, là je vais conclure puis...

18 **ME ALAIN ARSENAULT:** Merci beaucoup. Une
19 pause de 15 minutes?

20 --- L'audience est suspendue à 11h.

21 --- L'audience est reprise à 11h30.

22 **MME JEANETTE VOLLANT:** Ok, je vais faire la
23 suite de mon histoire de ce matin, quand je disais qu'on
24 était quatre kukumnashs. Il y avait Yvette Michèle,
25 Fernande St-Onge, qui est leur soeur, et puis, il y avait

1 Noëlla McKenzie et moi. Et l'histoire se... il y a un lien
2 avec leur histoire à eux autres, des gens de La Romaine
3 puis St-Augustin, parce qu'on demeurait... On est nées à
4 Moisie, on est restée là. Nos ancêtres étaient là. On
5 nous a déménagés ici à Maliotenam. Ça, c'est le
6 gouvernement du Canada qui a décidé ça. Et puis, je
7 voulais dire aussi que mon mocassin là, le perlage, ça a
8 été fait par Noëlla McKenzie et puis, les plis-là, c'était
9 Rachelle Desterres(ph). Ça, ce sont mes amies. Puis, le
10 kilomètre qu'on a fait, c'est neuf kilomètres. Alors, ces
11 mocassins-là ont une histoire. C'était comme aujourd'hui,
12 je voulais vous l'expliquer. Ils vont avoir d'autres
13 kilomètres à faire. Merci.

14 **UNE GRAND-MÈRE:** (par l'entremise de
15 l'interprète) Je remercie... Je suis avec mes soeurs
16 Jeanne St-Onge. Nous avons travaillé à des légendes
17 concernant si tu as besoin de la force. C'est concernant
18 la contamination. Alors, alors c'est... ce sont les
19 origines des légendes, une fois qu'ils ont décimé quelques
20 Innus, quelques Amérindiens. Alors, je ne veux pas qu'ils
21 ont été assassinés parce qu'il y a de la violence là-
22 dedans, là. Les... Dans la légende, ils ont rêvé à des
23 fleurs pour... c'était pour broder... c'est là que la force
24 vient, de la broderie.

25 C'est pour ça que les soldats portaient des

1 perlages, des broderies dans leur costume de soldat. C'est
2 là que vient la provenance de ça. Concernant la broderie
3 des fleurs, ce sont les... c'était confectionné par les
4 femmes, les femmes innues. Alors moi, je viens de cette
5 force-là. Ce sont les traditions que j'ai reçues pour
6 transmettre à nos enfants. C'est là que vient notre
7 héritage. Chaque personne possède leur propre héritage. À
8 chaque... Alors, c'est mon cheminement à moi concernant...
9 comme femme innue. Merci beaucoup.

10 **ME ALAIN ARSENAULT:** Nous allons continuer.
11 Nous allons procéder par l'assermentation de Mme Simone
12 Bellefleur. Avec la plume.

13 **M. BRYAN ZANDBERG:** Mme, affirmez-vous
14 solennellement de dire la vérité, toute la vérité et rien
15 que la vérité?

16 **MME SIMONE BELLEFLEUR:** (par l'entremise de
17 l'interprète) Oui, j'accepte.

18 **M. BRYAN ZANDBERG:** Merci.

19 **ME ALAIN ARSENAULT:** Mme Bellefleur, vous
20 êtes de quelle communauté?

21 **MME SIMONE BELLEFLEUR:** Je viens de la
22 communauté d'Unamen Shipu.

23 **ME ALAIN ARSENAULT:** Et vous avez toujours
24 vécu à Unamen?

25 **MME SIMONE BELLEFLEUR:** Oui, j'ai toujours

1 resté là. C'est là que je suis née.

2 **ME ALAIN ARSENAULT:** Pouvez-vous dire aux
3 commissaires ici présents votre expérience dans la
4 communauté?

5 **MME SIMONE BELLEFLEUR:** Moi, ce que je fais
6 dans ma communauté depuis que je suis femme. J'aide la
7 communauté. J'aide les enfants. Je suis un aidant
8 naturel. Et là, je vais vous conter mon histoire. C'est
9 pas pour rien que j'ai demandé qu'on allume une chandelle
10 ici, dans cette salle-là. Pour ne pas oublier toutes les
11 femmes, pour pouvoir s'ouvrir, pour pouvoir parler de ce
12 qu'elles ont vécu. Puis, sans oublier aussi les enfants.
13 Il faut qu'on ait une pensée pour nos enfants. Je suis de
14 même, moi, d'aider mes semblables.

15 Et là, je vais débiter. Je vais commencer
16 quand j'étais jeune. C'est ce que..., le souvenir que j'ai
17 de quand j'étais très jeune avec mon père et ma mère. Mon
18 père, c'est une des premières personnes de la communauté
19 qui a été au pensionnat. Mon père ne restait pas à même au
20 pensionnat. Il était mis dans une famille. Et quant à ma
21 mère, elle, elle est allée au pensionnat. Elle est restée
22 là pendant quatre ans. Par la suite, ils se sont mariés,
23 les deux, et je suis né de ce mariage. C'est là que j'ai
24 commencé une vie puis j'ai jamais vécu de violence venant
25 de mes parents. J'ai eu un très bon enseignement venant de

1 mon grand-père.

2 Ça a commencé, les enseignements que j'ai
3 reçus, j'avais sept ans. Le premier enseignement aussi que
4 j'ai commencé, au niveau de mon éducation, c'est les bonnes
5 soeurs qui m'ont enseigné. Les deux soeurs qui m'ont
6 enseignée quand j'étais jeune se nommaient soeur Marie
7 Augustine et soeur Marie Bernard. C'était la première
8 année pour moi dans une école. C'est là que ça a commencé,
9 que j'ai vécu la première fois, la violence, le fait de me
10 faire battre. J'étais... On m'a souvent mise dans un
11 bureau où il faisait noir. J'étais là, il faisait noir.
12 On frappait souvent mes mains.

13 J'ai vu d'autres enfants subir la même chose
14 que moi, se faire frapper. On nous emmenait des biscuits
15 très durs puis ils nous donnaient du lait en poudre. On
16 nous donnait souvent aussi des vitamines. On appelait ça,
17 nous autres, des pilules pour avoir de la force. On
18 appelait ça, nous autres, des pilules pour avoir des
19 muscles. Elles étaient de couleur rouge. Quand on
20 refusait de prendre les biscuits, le lait fait en poudre,
21 la pilule, on nous forçait à manger ça, à avaler.

22 C'est des histoires de l'école St-Alexis à
23 La Romaine. C'est dans la communauté. Par la suite, j'ai
24 changé d'école. Ils nous ont transférés dans une autre
25 école à même au village qui était l'école Unamen. Puis

1 l'école était située très loin de chez moi. Quand j'étais
2 dans cette école-là, je devais avoir neuf ou dix ans.
3 Quand je... Quand j'étais en retard de l'école ou quand
4 j'étais absente, quand je n'allais pas à l'école, il y
5 avait toujours une bonne soeur qui venait chez nous.
6 Pourquoi qu'il est venu me chercher chez moi? Moi, il
7 fallait que je dorme encore puis l'école était très loin.
8 J'étais fatiguée.

9 Puis, pourquoi aussi j'étais absent de
10 l'école? Ma mère était souvent malade. Je devais m'en
11 occuper. Mon père me réveillait souvent la nuit pour aider
12 ma mère. Ma mère avait des convulsions. Mon père me
13 réveillait parfois à deux heures du matin ou à trois heures
14 du matin. "Va courir chez ta tante." Puis, le lendemain,
15 souvent, j'étais absente parce qu'il fallait que je dorme
16 pour récupérer.

17 Puis, quand j'allais à l'école, c'était
18 soeur Marie Bernard qui était la directrice de l'école.
19 Puis, ce qu'ils me faisaient, ils coupaient mes ongles, ils
20 coupaient mes cheveux. Puis c'est là que ça a commencé que
21 le... que les jeunes commençaient à se moquer de moi
22 puis... que les autres jeunes se moquent entre eux autres.
23 C'est comme ça ça a débuté les moqueries dans... chez nous.

24 Moi aussi maintenant, ce que me faisait la
25 bonne soeur, ça me faisait fâcher, ça me faisait fâcher.

1 Puis, des fois ce que je faisais à mi-chemin, ma grand-
2 mère, il y avait sa demeure. Je m'en allais me réfugier
3 là. Je suis allée, j'allais dormir chez ma grand-mère pour
4 pouvoir récupérer le sommeil manquant. À chaque fois que
5 je manquais l'école ou j'étais absente, la bonne soeur
6 coupait mes cheveux, souvent.

7 Par la suite, j'ai monté du primaire au
8 secondaire. Je commençais à être grande. Puis je... j'ai,
9 j'avais terminé mon secondaire deux à l'école à La Romaine.
10 Par la suite, fallait que je continue, faire mon secondaire
11 trois. Puis c'est venu que j'ai... je devais avoir dix ans
12 et plus, que... que le prêtre nous a fait des choses.
13 C'était au "confessionnat". Normalement, quand on va au
14 "confessionner", au "confessionnat", on se met à genoux.
15 Et lui, il nous invitait de s'asseoir sur ses genoux. Je
16 vais... je vous... je vais vous conter l'histoire que vous
17 avez entendue, hier. C'était la même chose qu'on a vécu,
18 nous autres aussi. Il nous touchait. Il nous touchait.
19 Aussi... Il nous léchait les oreilles, aussi. C'est ça
20 qu'il nous faisait. Puis souvent, il nous invitait à venir
21 faire la vaisselle chez lui, pour faire les mêmes choses.
22 Et, par la suite, moi, j'avais fait d'autres études à
23 l'école. Souvent, j'étais pas seule. J'étais accompagnée
24 d'autres filles. Il faisait la même chose. Souvent, on
25 était une gang de fille puis il les prenait à tour de rôle.

1 Et puis, j'ai grandi. Je devais avoir 15
2 ans. Il y avait un autre curé qui s'appelait du nom de
3 Père Laure. Puis, ce père-là, il avait de la bière.
4 J'étais la femme de ménage lors des fins-de-semaines au
5 presbytère. J'étais accompagnée d'un de mes collègues. Je
6 travaillais avec une autre personne, puis c'était mes
7 cousines. Puis, il nous faisait tellement fâcher, les
8 agissements qu'il faisait envers nous autres, on a volé sa
9 bière, sa consommation.

10 Quand j'ai terminé mon secondaire deux, j'ai
11 été par la suite à Havre-Saint-Pierre pour continuer mon
12 secondaire trois. Quand ils ont accepté pour que j'aie
13 étudier, nous avons reçu une correspondance de l'école à
14 Havre-Saint-Pierre nous confirmant qu'on pouvait aller à
15 l'école à Havre-Saint-Pierre. C'était avec Philomène qui
16 se trouve à être ma belle-soeur. La correspondance, aussi,
17 on a demandé si on avait quelconque maladie. Nous avons
18 amené notre correspondance pour s'informer parce qu'on ne
19 comprendait pas le sens des maladies. On ne connaissait pas
20 les maladies. Ça voulait dire quoi. On a amené ça à
21 quelqu'un qui pouvait nous aider pour mieux comprendre les
22 lettres de l'école.

23 Mon amie m'a proposé: "On va ramener nos
24 lettres chez le prêtre, le curé". Puis on a amené nos
25 lettres chez le prêtre. C'était au presbytère. Puis

1 c'était toute... les rideaux étaient tous fermés. Fallait
2 qu'on se rende au sous-sol où il avait son bureau. Puis la
3 porte et la poignée de porte étaient barrées. On a essayé
4 pour l'ouvrir, pour le tourner. Puis, là on a essayé de
5 voir si le curé était présent dans sa demeure. On a essayé
6 d'ouvrir les portes. On a regardé par les fenêtres, par
7 les rideaux. Il y avait un petit passage qu'on pouvait
8 voir à l'intérieur de la maison dans le bureau du curé.
9 Puis moi, j'observais si le père était présent à son
10 bureau. On a surveillé, on a regardé. Puis j'ai vu le
11 curé, il avait fermé tous les rideaux puis je l'ai vu. Je
12 l'ai vu avec une, une blanche qui le mettait, qui le
13 prenait par derrière puis il l'embrassait. Elle... Il
14 l'embrassait, la fille. J'ai invité mon amie aussi à
15 regarder la scène via la fenêtre. C'est comme ça qu'il a
16 vu aussi le curé, témoin des agissements du curé.

17 Puis on a couru, on est parties de cette
18 maison pour courir ailleurs. On est rentrées dans la
19 première maison qu'on a rencontrée... dans la première
20 maison qu'on est arrivée. Puis, on a essayé de...
21 d'informer les gens puis ils nous ont pas cru à notre
22 histoire. Puis ils nous ont dit de ne pas parler en mal du
23 curé. C'est Jésus en personne. C'est ça la réponse qu'on
24 nous donnait quand on était jeune, souvent. On ne pouvait
25 même pas parler des mauvais traitements qu'on nous faisait

1 subir.

2 Moi aussi dans ma jeunesse, j'ai jamais vu,
3 j'ai jamais vu mes parents nous montrer la violence envers
4 nous autres. Je n'ai jamais vécu ça. La violence... La
5 première fois que j'ai vu la violence, ça provenait des
6 bonnes soeurs et du curé. Puis ils faisaient ça, la même
7 chose, aux petits gars. Pour savoir l'histoire avec les
8 gars, je suis marié avec mon mari puis on s'est, on s'est
9 parlé de nos histoires. Puis ça fait cinq, six ans on a
10 fait une guérison ensemble, mon mari et moi, pour, pour se
11 pardonner. Puis c'est comme ça j'ai su aussi les histoires
12 de mon mari, comment il a été maltraité par le curé. Par
13 contre, mon mari n'a pas été abusé par lui, mais le curé le
14 maltraitait. C'est comme ça que j'ai su les histoires de
15 mon mari. Puis moi aussi, j'ai partagé mon vécu à mon
16 mari.

17 C'est ça qu'on lui a fait subir à ses
18 parents, à son père quand ils les ont déportés de Pakua
19 Shipi à La Romaine. Puis je pense la violence a été
20 transmise du père en fils. C'est là la... C'est pour ça
21 que lui vivait beaucoup de violence, le faisait subir
22 aussi.

23 Et, par la suite, je suis revenue dans ma
24 communauté, après avoir fréquenté l'école de Havre-Saint-
25 Pierre. C'est comme ça j'ai connu mon mari, mon mari avec

1 qui je me suis mariée. Une fois, on était assis près de
2 l'église, juste en face. On était assis en amoureux. Puis
3 là, ce qu'on voulait faire aussi, on voulait s'allumer une
4 cigarette mais le problème, on n'avait pas de feu. Puis là
5 moi, je lui ai proposé à Paul: "Va chercher du feu chez le
6 prêtre". Puis je suis allée chercher le feu et lui, il
7 m'attendait. Puis le curé m'a donné une boîte d'allumettes
8 et deux paquets de cigarettes. Ce qui avait fait à
9 l'autre, la fille qui a témoigné, c'est ça qu'il m'a fait
10 aussi encore. Après les gestes qu'il m'a fait subir. Là,
11 je suis allée rejoindre... Nous sommes partis. Avec mon
12 mari là. Puis c'est là on a commencé... On a songé à se
13 fréquenter plus... plus souvent. Puis il a fait ça à
14 plusieurs filles de... plusieurs filles. Et nous nous
15 sommes mariés par la suite. Là, les agissements du curé se
16 sont arrêtés. Puis on vivait des conflits avec mon mari.
17 Puis là il...

18 Après mon mariage, j'ai une de mes voisines
19 qui m'a demandé pour venir aider à faire la femme de ménage
20 chez le curé. C'est la dernière fois que je l'ai vu... que
21 je suis allée chez lui. Par la suite, je ne suis jamais
22 retournée dans cette maison-là.

23 Puis j'ai réfléchi quand on parlait des
24 pensionnats. Je me demande pourquoi, lors des pensionnats,
25 on n'a pas pris en considération nos histoires, nous autres

1 aussi, ce qu'on a vécu. Je suis venue ici à Sept-Îles. Il
2 y avait quelque chose qu'il s'est passé à Sept-Îles. Il y
3 avait... Puis j'avais envie de parler de mon expérience
4 mais je ne pouvais pas parler parce que je suis allée là
5 juste pour... par simple curiosité. Par la suite, il y
6 avait un autre évènement avec mon beau-frère et ils sont
7 allés à Sept-Îles. Il accompagnait sa femme parce qu'on
8 parlait des pen... des questions de pensionnats à Sept-
9 Îles. Et moi, je ne pouvais me rendre à Sept-Îles. J'ai
10 dit à mon beau-frère, j'ai demandé de passer le message:
11 "Oublie pas de transmettre mon... notre message quand ils
12 nous ont maltraité". Et il a transmis notre message. Moi,
13 j'avais hâte de venir ici, j'avais hâte de partager ce que
14 j'ai vécu puis je suis contente de vous avoir partagé mon
15 vécu.

16 Aussi, quand je suis arrivée ici, le soir à
17 Sept-Îles, je me posais beaucoup de questions. J'avais
18 beaucoup de "questionnages": "Est-ce que je vais pouvoir
19 réussir à parler devant les caméras, devant le monde?"
20 C'était ça mes principales questionnements que j'avais. Le
21 soir même, l'avocat nous a rencontrés, nous a préparés. On
22 était tous brulés, les gens de La Romaine. Ambroise était
23 là aussi présent. Quand j'ai entendu ses histoires, les
24 choses qu'ils ont vécues à Saint-Augustin, Pakua Shipi. Et
25 là, j'ai pris la décision de partager mon histoire devant

1 les caméras en direct devant le monde.

2 Là, là, maintenant, je vous dis, je vous
3 confirme, je ne vais jamais à l'église. La seule fois où
4 je me rends à l'église, c'est lors des mortalités pour
5 faire un dernier salut aux personnes qui sont mortes. Il y
6 a aussi, peut-être, lors des mariages et aussi quand c'est
7 le baptême de mes petits-enfants. Puis, avant, je ne
8 connaissais rien sur la religion puis je ne... je, je
9 n'avais... je ne croyais pas à ça.

10 J'ai commencé à croire en quelque chose de
11 très fort, c'était lors du Sundance à Pointe-Bleue. Là, je
12 croyais à quelque chose de tout puissant qui était quelque
13 part. C'est là que j'ai vu les croyances de mes ancêtres,
14 mes grands-pères, mes grand-mères. Et maintenant, je
15 chemine avec ces croyances-là, des croyances autochtones
16 dans ma vie. Puis ça fait une dizaine d'années que je suis
17 dans le cheminement spirituel. Puis je suis contente
18 d'avoir découvert la force qui était enfouie en-dedans de
19 moi.

20 Puis cette nuit, j'ai pas dormi beaucoup.
21 Plusieurs choses se sont éveillées en moi. Quand j'ai
22 fermé le volume de la télévision, quand j'ai vu les...
23 quand j'ai regardé... quand j'ai vu les nouvelles à RDI,
24 quand j'ai vu ma grand-mère, quand j'ai vu le curé, le père
25 Joveneau dans le reportage d'hier en train de lui faire le

1 signe de la croix dans son lit de mort, j'ai pas aimé ça de
2 voir cette scène-là.

3 Là maintenant, je vois des choses, je
4 remarque des choses. Ce qu'il nous a fait vivre, le curé,
5 j'avais toujours un sentiment de colère que je portais. Ce
6 qui me fait fâcher ou me frustrer, aujourd'hui, c'est d'être
7 mère, aujourd'hui. J'ai voulu toujours violenter ma fille
8 parce que, parce que j'avais vécu des choses. Puis j'ai
9 jamais oublié ça. J'ai jamais oublié mon grand-père. Il
10 me transmettait beaucoup de... des enseignements. Quand,
11 quand j'étais jeune, je vouais un grand respect pour mon
12 père. Quand j'avais cinq, six, sept ans, quand il allait à
13 la chasse, la chasse au caribou, quand il revenait tard
14 dans la nuit, moi, tout de suite après, je me réveillais
15 pour aller voir mon père. C'est ces genres de valeurs-là
16 qu'on m'a apprises, l'apprentissage, plutôt.

17 Quand le curé était présent dans notre vie,
18 il a tout brisé ça. Et maintenant, aujourd'hui, je suis...
19 je me, je me défends beaucoup là, maintenant. Surtout,
20 quand c'est des organisations non autochtones, quand ils
21 viennent dans nos communautés, je me défends beaucoup. Je
22 suis de même. Le curé nous a montré à se battre entre nous
23 autres, les Innus. Il nous a montré ça. Il a brisé le
24 respect qu'on véhiculait en valeurs, des valeurs. Il nous
25 a brisé de même. Puis je suis très contente, je suis très

1 satisfaite de vous avoir partagé mon vécu, mon histoire.

2 **ME ALAIN ARSENAULT:** Me permettez-vous
3 quelques questions?

4 **MME SIMONE BELLEFLEUR:** Oui.

5 **ME ALAIN ARSENAULT:** On va en trouver un.

6 **INTERPRÈTE:** On cherche des sacs, des sacs
7 bruns.

8 **ME ALAIN ARSENAULT:** Pour mettre les papiers
9 mouchoirs.

10 **INTERPRÈTE:** Les larmes sacrées.

11 **ME ALAIN ARSENAULT:** Pouvez-vous... Vous
12 avez parlé beaucoup du curé et je veux être sûr qu'on ne se
13 trompe pas. Je vous... C'est quoi le nom du curé?

14 **MME SIMONE BELLEFLEUR:** Il s'appelait Alexis
15 Joveneau.

16 **ME ALAIN ARSENAULT:** Vous avez décrit ce
17 qu'il vous a fait. Pouvez-vous -- puis vous avez fait
18 référence aux gens de Pakua qui ont témoigné hier -- mais
19 pouvez-vous nous dire un peu plus de détails sur ce qu'il
20 vous faisait.

21 **MME SIMONE BELLEFLEUR:** Il était derrière
22 moi. Il commençait à me caresser, à caresser mes seins.
23 Puis, par la suite, il nous touchait de côté, par les
24 hanches vers les jambes.

25 **ME ALAIN ARSENAULT:** Ça a commencé, vous

1 avez quel âge?

2 **MME SIMONE BELLEFLEUR:** Je devais avoir
3 neuf, dix ans ou onze ans.

4 **ME ALAIN ARSENAULT:** Et ça a fini à quel
5 âge?

6 **MME SIMONE BELLEFLEUR:** Après mon mariage.

7 **ME ALAIN ARSENAULT:** Vous êtes mariée en
8 quelle année?

9 **MME SIMONE BELLEFLEUR:** En 1979.

10 **ME ALAIN ARSENAULT:** Vous aviez quel âge à
11 votre mariage?

12 **MME SIMONE BELLEFLEUR:** 19.

13 **ME ALAIN ARSENAULT:** 19 ans?

14 **MME SIMONE BELLEFLEUR:** Oui.

15 **ME ALAIN ARSENAULT:** Est-ce que ça se
16 produisait souvent?

17 **MME SIMONE BELLEFLEUR:** Une fois après mon
18 mariage, seulement.

19 **ME ALAIN ARSENAULT:** Mais, avant votre
20 mariage.

21 **MME SIMONE BELLEFLEUR:** Oui, plusieurs fois.

22 **ME ALAIN ARSENAULT:** Plusieurs fois, par
23 semaine, par mois, par année?

24 **MME SIMONE BELLEFLEUR:** Pas très souvent,
25 des fois on était une gang à aller au... chez le curé.

1 **ME ALAIN ARSENAULT:** Je vous remercie. Je
2 ne sais pas si les commissaires, vous avez des questions
3 plus spécifiques ou vous voulez qu'on entende le deuxième
4 témoin? Donc, on va demander à Mme Noëlla Bellefleur. Je
5 m'excuse, Mme Noëlla Mark.

6 **INTERPRÈTE:** Il est midi et demi.

7 **ME ALAIN ARSENAULT:** Oui bien,
8 effectivement, j'ai pas vu l'heure passer. On va prendre
9 la pause du diner. À quelle heure voulez-vous revenir?
10 Peut-être un peu plus tôt puisqu'on va déborder en après-
11 midi. Donc on va à la pause diner. Est-ce que je peux
12 vous suggérer jusqu'à une heure trente quand même? C'est-
13 à-dire prendre une période de diner plus courte pour
14 pouvoir garder du temps parce que... il y a deux autres
15 témoins. Vous avez... comprendre qu'il y a deux autres
16 témoins. Je ne sais pas comment on va être capable de
17 gérer les débordements là. On va regarder ça. Mais de
18 retour 9h30, 13h30. Merci.

19 --- L'audience est suspendue à 12h28.

20 --- L'audience est reprise à 13h37.

21 **ME ALAIN ARSENAULT:** Ça marche-tu? Excusez.
22 Bon, il semble que ça, ça soit fort. Nous allons
23 continuer. On va interposer, interchanger les deux témoins
24 suivants, pas... prochains. Nous allons commencer par Mme
25 Rachel Mark. Est-ce qu'on peut assermenter Mme Mark avec

1 la plume? Est-ce que notre... Et bien... J'ai un pouvoir
2 de commissaire, fait que... Mais, I can do that. I'm the
3 power for... Mme Mark, jurez-vous de dire toute la vérité,
4 rien que la vérité et seulement la vérité?

5 **MME RACHEL MARK:** (par l'entremise de
6 l'interprète) Oui.

7 **ME ALAIN ARSENAULT:** Je vous remercie.
8 Votre nom est?

9 **MME RACHEL MARK:** Rachel Mark.

10 **ME ALAIN ARSENAULT:** Vous êtes nées dans
11 cette communauté?

12 **MME RACHEL MARK:** La Romaine Unamen.

13 **ME ALAIN ARSENAULT:** Il faut attendre.
14 Quand je vous parle en français, répondez quand c'est
15 traduit.

16 **MME RACHEL MARK:** Ok.

17 **ME ALAIN ARSENAULT:** Vous, vous voulez
18 discuter avec les commissaires du cas d'une de... d'une de
19 vos... d'une de vos nièces, jumelle, une des jumelles.
20 Qu'est-ce que vous pouvez nous dire? Ça va, répondez.

21 **MME RACHEL MARK:** Mais, ok. C'est beau, moi
22 j'attendais Gervais.

23 **ME ALAIN ARSENAULT:** Gervais n'a pas
24 traduit?

25 **MME RACHEL MARK:** Non.

1 **ME ALAIN ARSENAULT:** Gervais n'a pas
2 traduit? Il semble que Gervais n'a pas traduit. Où est
3 Gervais? Je vais répéter la question. Ça va être plus
4 simple. Mme Mark, vous voulez parler avec les commissaires
5 du cas d'une de vos nièces. Allez.

6 **MME RACHEL MARK:** (pas l'entremise de
7 l'interprète). Oui, je voudrais parler de mes nièces.
8 C'est une histoire qui remonte à il y a longtemps. Cela
9 fait 41 ans. Une de mes nièces a 41 ans. Elles sont nées
10 le... en 1976, au mois d'aout. C'était pas à moi à être
11 ici, aujourd'hui, c'était mon frère et ma belle-soeur,
12 Madeleine. Les deux sont malades, ne peuvent pas venir
13 ici.

14 Ça a commencé... Ça commencé nous avons
15 écouté... Ça a commencé quand on a parlé à les coca(ph).
16 Anne-Marie Panasuk, elle faisait le reportage. Nous avons
17 écouté la télévision. Ma nièce m'avait parlé de Nitia.
18 "Rachel, est-ce que tu peux-tu aller faire des recherches,
19 ma soeur jumelle, elle qui est partie à Québec. Moi, ce
20 que je ressens, ce que je pense, je sens que ma soeur est
21 vivante encore. Appelle Anne-Marie Panasuk. -Oui, je vais
22 essayer de la retrouver." J'ai parlé par Messenger à Anne-
23 Marie Panasuk puis elle m'a dit... elle m'a répondu: "J'ai
24 besoin des certificats de naissance pour pouvoir faire des
25 recherches. Les actes de baptistère, quel hôpital qu'il

1 est, qu'il est mort. Pour connaitre où est-ce qu'il est
2 mort, ta nièce." Et moi, quand il m'a demandé ce genre
3 d'affaires-là, je me demandais où est-ce que j'allais pour
4 me procurer tous ces documents-là qu'elle me demandait à
5 lui fournir. Puis, je me suis découragée.

6 Puis quand ils sont arrivés, là, ma nièce
7 est revenue me voir. J'ai entendu à la radio communautaire
8 qu'il y a une enquête pour les personnes disparues. J'ai
9 dit oui, puis j'ai rencontré le personnel de l'enquête. Je
10 les ai rencontrés. Puis là, je suis là, aujourd'hui,
11 maintenant ici. C'est ce qui s'est vraiment passé.

12 Mais ma belle-soeur, Madeleine, elle était
13 malade, le soir. Elle portait deux, des jumeaux. Mathieu,
14 mon grand-frère, les a amenés au Centre de santé. Elles
15 sont nées, elles sont nées dans la communauté même, les
16 jumelles. Elles étaient dans le même foetus, dans le même
17 foetus. Puis c'était des jumeaux identiques.

18 Quand je me suis levée, le matin, ma mère se
19 préparait à s'habiller. J'ai dit à ma mère: "Où est-ce que
20 tu t'en vas? -Je m'en vas voir Madeleine pour aller voir
21 ses enfants." Puis moi, je suivais ma mère. Je devais
22 avoir dix ans, l'histoire que je vous conte. Je suivais
23 partout maman. Quand je suis arrivée au Centre de santé,
24 ils avaient déjà évacué les deux... les jumeaux puis
25 Madeleine. Madeleine, ils l'ont évacuée vers Blanc-Sablon.

1 Quand les deux jumelles, ils les ont transféré à l'hôpital
2 de Saint-Anthony, Saint-Jean, Terre-Neuve.

3 Madeleine est revenue à La Romaine. Il y en
4 a une des jumelles qu'on avait ramenée à La Romaine puis
5 Nitia, elle est encore vivante. Elle est encore... Elle
6 ne peut pas venir, aujourd'hui. C'est elle qu'ils ont
7 ramenée à La Romaine. Je ne savais pas combien de mois
8 qu'il y avait quand ils l'ont retournée dans la communauté.

9 Plus tard, Mathieu, on lui a annoncé:
10 "Madeleine, que votre fille-là..." Que mon frère me
11 disait, m'a dit: "Ils ne l'ont même pas baptisée, ils n'ont
12 même pas fait le signe de croix". Parce que c'est le père
13 Joveneau qui les a nommés, mes enfants. Et Nitia, elle,
14 quand ils l'ont ramenée dans la communauté, ils l'ont
15 baptisée dans la communauté même. C'est un de mes grands
16 frères qui l'a, qui l'a pris comme parrain. L'autre,
17 l'autre jumelle qui est partie, on l'aurait appelée
18 Madeleine puis ils l'ont transférée dans... à Québec. Je
19 ne sais pas, une semaine ou deux semaines ou un mois. On a
20 demandé Madeleine et Mathieu chez le père Joveneau. On
21 n'avait pas de téléphone, avant. Puis on ne savait pas
22 où... quelle hôpital qu'il a été transféré, le bébé, une
23 des jumelles.

24 Puis le père Joveneau invitait les parents
25 puis on leur annonçait... le père Joveneau leur annonçait,

1 les a rencontrés au presbytère, dans son bureau. Ils l'ont
2 rencontré, ils ont rencontré le couple. Mon grand frère
3 est venu chez nous et ma belle-soeur, Madeleine. Ma mère
4 était assise à terre, sur le plancher. Ils nettoyaient les
5 canards et moi, j'étais assise à côté d'elle. Et mon frère
6 est arrivé chez nous. Il a commencé à parler à ma mère.
7 Il disait: "Maman, j'ai une de mes filles qui est décédée,
8 Madeleine -- elle qu'on a surnommé Madeleine." C'est ça
9 qu'il lui a dit. Mais moi, je suis partie direct dans la
10 chambre. Et là, c'est aujourd'hui mon grand frère. Il a
11 le cancer. Il est à Québec. Il fait de la chimiothérapie,
12 de la radiothérapie. Puis, avant que je... avant qu'il
13 parte, je lui ai demandé une question: "Mon grand frère,
14 qu'est-ce qu'il t'a dit le père, le père quand il t'a
15 annoncé que ta fille était morte, décédée?" Il m'a répondu
16 ceci: "Mathieu ta fille n'est plus de ce monde puis elle
17 s'appelait Madeleine."

18 Puis je trouve ça étrange. Pourquoi je
19 trouve ça... Je me demande pourquoi moi, j'ai pas... on ne
20 m'a pas demandé pour comment l'appeler, mon enfant. Puis
21 le prêtre m'avait dit que: "Ta fille va être enterrée à
22 Québec. Ta petite-fille va être enterrée à Québec." Moi,
23 j'ai dit au prêtre: "J'aimerais ça que le corps de ma fille
24 soit rapatriée à la communauté de La Romaine pour
25 l'enterrer ici. Le prêtre m'a répondu: "Non, non, non,

1 non. Ta fille est rendue un ange. Puis ton, ta fille est
2 déjà enterrée à Québec. Puis ça coute cher de transporter
3 un cercueil de Québec à La Romaine." Puis j'ai, puis
4 j'ai... Le prêtre m'a dit que: "Ta fille est rendue un
5 ange. Elle est au paradis. Tu peux y transporter des
6 fleurs."

7 Puis là, je me suis dit là, enfin, enfin je
8 vais avoir un petit ange à moi qui va être au... dans le
9 ciel, au paradis. Et, aujourd'hui maintenant, ma nièce,
10 Nitia, avant que je parte, c'est quoi qu'elle aimerait,
11 elle? Puis ma nièce, elle me dit: "Je sens, je sens encore
12 que ma soeur, qu'elle est encore vivante. Parce que c'est
13 Nitia, en premier, qui a sorti, après ça Madeleine. Puis
14 je le sens encore qu'elle est vivante, encore. Je le sens.
15 On nous a dit qu'on était jumelles ou des jumeaux parce
16 qu'il y a un lien très fort, ça crée..." C'est pour ça,
17 moi, je crois ma nièce quand elle me dit qu'il y des liens.

18 Ma nièce est à La Romaine puis elle s'occupe
19 de sa mère. Parce que j'aimerais qu'on fasse des
20 recherches pour retrouver ma soeur, jumelle. Si elle était
21 vivante, je suis bien contente, elle va voir ma mère, mon
22 père, avant que mes parents nous quittent de ce monde. Si
23 elle est morte, j'aimerais ça au moins savoir où est-ce
24 qu'elle est enterrée. Juste aller voir, connaître
25 l'emplacement où est-ce qu'elle est enterrée. C'est ça le

1 message qu'elle voulait que je véhicule ici, à la
2 Commission.

3 Moi aussi, ce que m'a dit ma nièce, ça
4 m'a... Je trouve ça très... Je crois à ce qu'elle m'a
5 dit, que sa... Que, quand que ma nièce m'a dit que ma
6 soeur est vivante, encore. C'est tous les agissements du
7 prêtre. Pourquoi le prêtre a refusé qu'on rapporte la
8 dépouille de la fille de mon grand frère? Aujourd'hui, je
9 ne serais même pas ici à venir vous adresser si ma petite
10 nièce aurait été enterrée dans la communauté même. J'ai
11 parlé, mon père... Mon grand frère m'a parlé, hier.

12 Le prêtre aussi m'a mal traité. Il coupait
13 souvent mes cheveux. Il me frappait avec un bâton, quand
14 j'allais pas à l'église. Moi, j'ai toujours pensé, c'est
15 ce qui me faisait fâcher, le prêtre, le curé, le fait qu'il
16 n'apporte pas le cercueil de ma petite nièce. Puis ça me
17 fait frustrer, ça me fait fâcher en-dedans de moi. Ce
18 qu'on souhaiterait, nous autres, où est-ce qu'elle est
19 enterrée? Où est-ce qu'elle est enterrée, la soeur jumelle
20 de Nitia. C'est ce qu'on souhaite. On aimerait ça avoir
21 des réponses. C'est juste ça que je voulais vous relater.

22 **ME ALAIN ARSENAULT:** C'était complet. Je
23 n'ai pas d'autres questions.

24 **MME RACHEL MARK:** Oui, c'est ça.

25 **ME ALAIN ARSENAULT:** Est-ce que les

1 commissaires ont des questions? Je vous remercie. Nous
2 allons demander à Mme Noëlla Mark de venir.

3 **M. BRYAN ZANDBERG:** Bonjour Mme.

4 **MME NOËLLA MARK:** Bonjour.

5 **M. BRYAN ZANDBERG:** Affirmez-vous
6 solennellement de dire la vérité, toute la vérité et rien
7 que la vérité?

8 **MME NOËLLA MARK:** Oui.

9 **M. BRYAN ZANDBERG:** Merci.

10 **ME ALAIN ARSENAULT:** Bonjour Mme Mark.

11 J'aimerais vous demander, dans un premier temps, vous êtes
12 originaire de quelle communauté?

13 **MME NOËLLA MARK:** (parle en langue
14 autochtone, aucune traduction) La Romaine.

15 **ME ALAIN ARSENAULT:** Vous voulez parler aux
16 commissaires d'évènements qui se sont produits lorsque vous
17 étiez enfant. Vous pouvez. On a un problème de son.
18 Excusez-moi. Vous êtes venue ici pour parler d'un... le
19 problème lorsque vous étiez une enfant. Pouvez vous
20 expliquer avec les commissaires?

21 **MME NOËLLA MARK:** (par l'entremise de
22 l'interprète) Ça m'a fait beaucoup de choses et ils m'ont
23 tellement touché, hier, les témoignages d'hier, les gens de
24 Pakua Shipi. C'est venu me chercher. J'ai très mal dormi,
25 cette nuit. J'ai vu à la télévision... On a écouté la

1 radio. On entendait l'Enquête. C'est venu me chercher
2 tout mon corps. Je ne me sentais pas très bien. Je
3 sentais comme on... Je sentais que le père Joveneau se
4 promenait autour de la chambre. On dirait qu'il était
5 présent. Plusieurs choses sont venues vers moi. J'avais
6 la colère qui... Je vivais la colère, la violence que je
7 pouvais sentir. Là, je comprends, maintenant. Là je
8 comprends les abuseurs puis je sais d'où ça provient, leurs
9 agissements, le fait de, d'abuser les autres personnes.

10 Je me souviens quand j'étais jeune. Ça me
11 revient de plus en plus, quand j'ai rencontré Alain. Quand
12 je l'ai rencontré, à La Romaine, quand on s'est parlé.
13 J'avais, j'avais 7 ans. Le curé venait souvent chez nous.
14 D'après mes souvenirs, la première fois, quand j'ai vu les
15 membres de ma famille, quand on lui offrait des cadeaux,
16 des choses, des grosses affaires.

17 Dans mes souvenirs, j'avais 7 ans. Il m'a
18 acheté des patins. Puis je me posais beaucoup de fois,
19 cette question-là. Je me suis beaucoup posé de questions.
20 Il m'avait rien fait au début. Il m'achetait des patins.
21 Quand j'avais huit ans... Là je ressens, aujourd'hui, la
22 senteur de son haleine. Là, maintenant, je sens son
23 haleine. Il était à côté de moi, il était en train de
24 lécher mon oreille. Puis j'ai pensé, je vais en parler.
25 Ça va... Je vais pouvoir aider les autres femmes, mes

1 petites filles, mes filles. Je suis là ici pour les aider
2 pour que eux autres aussi puissent aller chercher de
3 l'aide.

4 Alors il commençait à me caresser par le
5 dos, il allait jusque dans mes fesses. Il allait jusque
6 dans mes fesses. Moi, je ne savais... je ne savais pas, je
7 pensais que c'était normal de me faire toucher... On m'a
8 jamais parlé de ce genre de chose-là. Ma famille n'a
9 jamais parlé de ce genre d'agissements là. Il m'a fait ça,
10 plusieurs fois. Il m'a fait ça plusieurs fois. Il m'a
11 fait ça plusieurs fois. J'ai jamais pensé que ce n'était
12 pas bon ce qu'il faisait. Je ne savais même pas.

13 Puis on retournait chez le prêtre. J'étais
14 accompagnée d'autres, d'autres amies filles, mes amies. Il
15 m'a souvent touchée, touchée. Je n'ai pas peur d'en
16 parler, aujourd'hui, puis je ne suis pas gênée de vous
17 partager cela. Je veux me dire, je veux me guérir, moi
18 aussi. C'est pour ça que je fais ça.

19 J'ai 55 ans, 57 ans aujourd'hui. J'ai neuf
20 frères puis je suis la seule fille de ma... dans notre
21 famille. Ce que je me souviens, j'avais neuf ans. Je suis
22 allée confesser. Ma mère m'envoyait souvent à la messe.
23 Je me sentais forcée d'aller à la messe, d'aller à
24 l'église. Des fois, j'avais encore le sommeil, on me
25 réveillait pour... Je l'ai toujours vu, je l'ai toujours

1 vu, le curé, frapper la chaise, le plancher avec la chaise,
2 quand je m'endormais. Les autres affaires que je
3 remarquais du prêtre, il avait véhiculé beaucoup de
4 violence, le prêtre, c'est comme ça je l'avais remarqué.
5 Il nous maltraitait. Moi aussi, j'étais... J'ai vécu la
6 même chose. On m'a... Je me suis assise dans les genoux
7 du prêtre. Il m'a touchée lors des "confessionnats" puis
8 il mettait sa langue sur mon oreille. Ça, je l'ai gardé
9 longtemps.

10 J'ai demandé à ma mère, j'ai parlé de ça à
11 mon frère aussi et il ne voulait pas me croire. On me
12 disait je travaillais pour le démon puis je trouvais ça de
13 plus en plus dur puis la peur s'installait devant moi.
14 Moi, avant, j'étais une personne enfermée. J'avais
15 beaucoup de misère de parler. Je ne savais pas où aller
16 pour connaître... qu'ils comprennent ce que j'ai vécu au
17 "confessionnat". Je ne savais pas trouver et je suis allée
18 voir la femme de mon grand frère et je lui demande:
19 "Comment que ça se passe pour aller se confesser?" Tu dois
20 t'agenouiller. Il n'a pas le droit, le prêtre, de te
21 mettre dans les genoux. Puis moi, je commençais à avoir
22 peur. Ça a commencé à me briser en-dedans de moi. J'étais
23 déchirée puis, à l'école, ça m'a beaucoup affectée lors de
24 mon cheminement scolaire.

25 On m'a toujours obligé d'aller à la messe,

1 souvent. Mes parents insistaient pour que j'aïlle à la
2 messe. Je n'ai pas aimé l'odeur. Là, je sens l'odeur,
3 comment son haleine sentait. Là, je le ressens, là. Là,
4 ça me fait beaucoup de choses, en-dedans de moi. J'ai un
5 de mes frères qui a été gardé par le prêtre. Et là,
6 maintenant, mon frère est en prison. Ça me travaille
7 beaucoup, en-dedans de moi, dans ma tête. J'aurais espéré
8 que mon frère aussi ait un cheminement. C'est ce que je
9 suis en train de faire.

10 Puis je trouve ça très dur, où est-ce qu'on
11 en est, aujourd'hui. Quand je regarde ma vie, aujourd'hui,
12 à dire c'est très dur. Je suis contente d'avoir pu... que
13 ma fille... Je sais quand ma fille a signalé sa fille,
14 c'est pour son bien. Puis moi, je ne veux pas m'embarquer
15 dans les affaires de ma fille, quand elle a fait le
16 signalement. Ce que je demande au créateur, que notre
17 grand frère nous suive dans notre cheminement, qu'il fasse
18 un processus de guérison. Je sais qu'il y a encore des
19 enfants, mon frère. Il vient de perdre sa femme, il n'y a
20 pas longtemps. Puis je suis une femme... Je ne suis pas
21 quelqu'un qui retient ses émotions. Je m'en vais toujours
22 voir pour partager ce que je vis puis c'est pas évident,
23 des fois. Puis j'ai toujours dit ça à mes enfants de ne
24 pas s'haïr entre eux autres, de ne pas haïr mon grand
25 frère.

1 Là, maintenant, je comprends mon grand
2 frère, pourquoi ses agissements là, parce qu'il a été gardé
3 par le curé aussi. Je comprends maintenant ses
4 agissements. Puis je trouve ça désolant de voir des gens
5 qui ne peuvent pas parler parce qu'ils ont tellement vécu
6 de choses puis ils s'enferment.

7 Et moi, je suis allée chercher de l'aide
8 pour m'aider, pour être bien puis j'ai travaillé là-dessus,
9 ce que le prêtre m'a fait subir. Je suis allée en thérapie
10 pour être bien, moi, puis transmettre ça à mes enfants, mes
11 petits enfants. Puis j'ai pas encore de "petits-arrières-
12 enfants". C'est pas évident, c'est dur ma vie, ma vie a
13 été dure. Je comprends, maintenant, les autres femmes,
14 comment c'est dur, qui ne sont pas capables de venir parler
15 de leur vécu, ici.

16 Après avoir été en thérapie je suis revenue
17 et je suis arrivée en hydravion. Puis là, le père est
18 arrivé. Il m'a ramenée chez nous. Il m'a posé: "D'où est-
19 ce que tu arrives comme ça? - Je suis allée me guérir."
20 Puis je lui ai dit: "Je veux personne ne... Je veux que
21 personne touche, fasse du mal à mon corps." Puis on est
22 allés très vite chez nous. Il a juste descendu mon bagage.
23 Il m'a laissée là. C'est ça qui m'a aidée aussi, ça m'a
24 aidée de m'en sortir, quand je lui ai dit que personne ne
25 va toucher mon corps. Puis avant, je n'acceptais pas mon

1 corps. Maintenant, je viens de commencer à aimer mon
2 corps.

3 Il y a plusieurs choses qui me sont venues,
4 hier. J'ai un de mes neveux que le prêtre a abusé. Ce
5 même prêtre. J'aurais souhaité qu'il soit ici avec nous
6 autres. Le père l'a abusé aussi et, maintenant, mon neveu
7 a le cancer. Mon neveu buvait beaucoup. Il disait
8 souvent, dans le chemin, quand il était en état d'ébriété.
9 Il criait au monde qu'il s'est fait abuser par le prêtre.
10 Je trouve ça bien ce qu'on est en train de faire. Si on
11 avait fait ça bien avant, peut-être mon neveu n'aurait pas
12 eu à subir les abus. Puis je l'aime beaucoup mon neveu.
13 Je voue un respect pour mon neveu. J'essaye de l'aider le
14 mieux que je peux. J'aurais aimé qu'il soit ici, au lieu
15 d'aller boire la bière ou la drogue. Mon neveu,
16 aujourd'hui, est en train de faire de la chimiothérapie. À
17 maintes reprises, il a failli s'enlever la vie puis je me
18 souviens de ça.

19 J'étais avec un homme, avant, puis il
20 travaillait comme agent de toxicomanie. Il ne savait pas
21 où aller pour partager son vécu. Ils avaient peur qu'on
22 les renvoie dans leur communauté quand ils ont su
23 l'histoire de mon neveu. Mon neveu a bu de l'eau de javel
24 pour... Puis il a dénoncé, il a porté plainte contre le
25 prêtre, puis l'infirmière puis mon mari ont fait une

1 plainte mais ils ne savaient pas où aller. Puis le prêtre
2 était considéré comme le chef du village. Ça m'a fait
3 beaucoup de chose en dedans de moi.

4 J'avais peur pour ma fille, ma grande fille.
5 J'avais peur qu'elle subisse les mêmes choses que j'ai
6 subies. J'ai une de mes filles qui avait peur. J'ai une
7 de mes filles qu'on avait attachée à l'école. J'étais
8 tellement dans mes états, j'étais tellement fâchée de la
9 voir de même. Puis je l'ai ramenée chez nous. Je l'ai
10 faite rentrer drette dans chez nous. Elle a atterri près
11 de la porte de la toilette. J'avais une violence qui
12 m'habitait, une grosse violence qui m'habitait, en moi.

13 Et maintenant, mes filles sont rendues
14 grandes. J'ai... Aujourd'hui, même, j'ai peur pour mes
15 petits enfants. J'ai peur qu'ils aient des attouchements.
16 Ça va être, ça va être important de se soutenir, de
17 continuer toujours, puis c'est toujours de même... C'est
18 toujours de même, une fois qu'on a fait un gros évènement
19 de mobilisation, une fois que le travail est fait, tout le
20 monde fait ce qu'il a à faire, chacun pour soi. Moi, je ne
21 suis pas encore découragée, mes enfants. Puis je suis
22 seule. Cela fait 12 ans que je suis seule, que je suis une
23 mère monoparentale. J'ai quatre enfants puis j'ai 13
24 petits-enfants. Puis j'ai un autre qui s'en vient. Ça va
25 être la 14e. Puis c'est pas évident de... qu'une femme...

1 quand elle est seule, c'est pas évident, c'est dur. Puis
2 c'est très dur.

3 Quand je regarde... On dirait, quand je
4 regarde, j'analyse ma communauté, c'est vraiment lourd,
5 l'ambiance. Puis quand je regarde aussi la situation de
6 mes enfants, mes petits-enfants. Je suis prête à écouter
7 les autres femmes, puis j'ai plusieurs femmes qui
8 m'appellent pour les écouter. Avant qu'on parte, il y
9 avait d'autres femmes qui ont subi les mêmes choses que
10 moi. Elles auraient aimé... Mais ça commence à parler, ça
11 commence. Elles commencent à cheminer, ces femmes-là.

12 **ME ALAIN ARSENAULT:** Est-ce que je peux vous
13 poser quelques questions? Vous avez mentionné que vous
14 avez été, pour la première fois, agressée vers l'âge de
15 huit, neuf ans. Ça a duré combien d'années?

16 **MME NOËLLA MARK:** J'avais huit ans et ça
17 finit jusqu'à 15 ans ou 16 ans.

18 **ME ALAIN ARSENAULT:** Vous avez parlé que les
19 gens ne parlaient pas. Pouvez-vous nous dire pourquoi les
20 gens n'en parlaient pas avant aujourd'hui?

21 **MME NOËLLA MARK:** Si je parle de moi, ma
22 situation à moi, ce que je vois, ce que le prêtre m'a fait.
23 Mes parents m'ont empêchée que je parle.

24 **ME ALAIN ARSENAULT:** Avez-vous des
25 recommandations ou des souhaits que vous voulez exprimer

1 réfléchis beaucoup, quand je réfléchis à la situation des
2 femmes, de nos femmes. Je sais les personnes qui entendent
3 les témoignages, aujourd'hui, elles doivent vivre des
4 émotions. Je suis contente d'avoir, de vous avoir partagé
5 mon histoire et aussi, je voudrais remercier les personnes
6 qui m'ont écoutées. Je voudrais remercier la personne qui
7 est en arrière de moi et aussi Alain. Et aussi, je suis
8 une femme qui veut aider les autres femmes. Je suis un
9 aidant naturel moi aussi, oui.

10 Ce que je souhaite aussi que les filles...
11 J'aimerais ça que ces filles-là viennent nous voir, nous,
12 les femmes parce que de plus en plus il y a un fléau de
13 drogues qui rentre dans nos communautés. Ça devient très
14 dangereux. J'ai failli perdre mon garçon, il n'y a pas
15 longtemps. Il a failli faire une crise cardiaque et ma
16 fille aussi. Ce que je porte, maintenant en ce moment,
17 c'est la plume de ma fille. Je demande au créateur d'aider
18 pour que me fille puisse se relever. Je voue un énorme
19 respect pour mes enfants et mes petits-enfants. J'ai fait
20 tout ce que je pouvais faire pour eux autres. Mon fils a
21 failli mourir deux fois à cause du speed. Puis j'ai mis un
22 stop là-dessus. Puis j'avais déjà été dans le passé, je
23 lui ai toujours dit que ce n'était pas bon de prendre la
24 drogue. La deuxième fois, je ne l'ai pas accompagné. Il
25 m'a appelée du dispensaire pour que je l'accompagne lors de

1 son évacuation.

2 C'est pour ça, moi, ce que je souhaiterais
3 que les femmes puissent se relever, se mobiliser. Ne soyez
4 pas gênées. C'est sûr, c'est difficile mais il y a
5 toujours le créateur qui va nous suivre, qui va nous aider.
6 C'était ça, c'était ça. Je suis contente d'avoir été
7 écoutée puis je vous remercie beaucoup. On dirait, j'ai le
8 coeur qui s'ouvre là, en ce moment, tranquillement. Merci.

9 **ME ALAIN ARSENAULT:** Merci. Est-ce qu'on
10 peut passer à la période des questions de la part des
11 commissaires et j'aurais, ensuite, un ou deux commentaires
12 très brefs. Peut-être demander à Mme Bellefleur de venir
13 en avant au cas où une question s'adresse à vous. Est-ce
14 que M. Ambroise, vous pouvez venir en avant, également.

15 (COURTE PAUSE)

16 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON:** Merci. Je suis
17 parlé en anglais. I do have a few questions. First, I
18 want to thank you all for coming, Maitre Arsenault. To
19 make sure... (ajustement des micros / traduction). Thank
20 you so much for coming. I have some questions and, if
21 you're not sure, maybe Maitre Arsenault, you'll be able to
22 answer or these questions can go to someone else. For how
23 many years was the priest Joveneau, how many years was he
24 in La Romaine and in that area?

25 **ME ALAIN ARSENAULT:** Un peu moins de 40 ans,

1 je pense, c'est 38 ans. 38 ans. Je pourrais vous préciser
2 la date exacte.

3 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON:** Many of the
4 incidents happened, you know, in the seventies, was there a
5 police station in La Romaine at the time?

6 **ME ALAIN ARSENAULT:** Beaucoup de ces
7 incidents qu'on vous a racontés, c'est des années soixante
8 et soixante-dix. Il n'y avait pas de poste de police, mais
9 il faut savoir que le père Joveneau s'est établi dans les
10 années cinquante. Évidemment, je pense les difficultés...

11 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON:** Chanel one
12 isn't... there we go. Continue. Can you repeat that,
13 please?

14 **ME ALAIN ARSENAULT:** Yes. Le père Joveneau
15 s'est établi dans... au milieu des années cinquante à La
16 Romaine jusqu'à son décès en 1992. Les évènements qu'on a
17 parlé de Pakua, déportation, c'est les années soixante,
18 essentiellement. Les évènements d'agression sexuelle sont
19 sur plusieurs décennies. Les évènements qu'on vous a
20 racontés ici plus sont fin des années cinquante, les années
21 soixante et les années soixante-dix.

22 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON:** Okay.

23 **ME ALAIN ARSENAULT:** Ceci ne veut pas dire
24 qu'il n'y en a pas eu d'autres, après. Et, il y a eu
25 plusieurs communautés d'impliquées. Je ne crois pas que

1 c'est seulement Pakua Shipi et Unamen Shippu.

2 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON:** And Noëlla, you
3 mentioned that your nephew had wanted to complain. Did
4 they ever complain to any officials, with the church or
5 with the government?

6 **MME NOËLLA MARK:** (par l'entremise de
7 l'interprète) Il y avait un soin infirmier, c'était un
8 infirmier, puis il y avait un homme qui travaillait là-
9 dedans. Il ne savait pas comment faire la démarche pour
10 faire une plainte, mais il avait comme une espèce de peur.
11 Il avait peur d'être renvoyé chez eux. Le prêtre était
12 très important. Il avait une place importante.

13 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON:** Have there
14 since... Are there any current claims or cases in relation
15 to this that have been filed? Are you aware?

16 **ME ALAIN ARSENAULT:** Non, pas pour
17 l'instant, mais il est possible, mais on peut... L'Enquête
18 nationale peut faire appel à toutes les femmes pour leur
19 dire: "Si vous voulez faire des plaintes concernant le père
20 Joveneau et concernant d'autres prêtres qui ont eu des
21 activités semblables dans d'autres communautés autochtones,
22 de contacter l'Enquête nationale."

23 Et permettez-moi, puisque nous sommes sur le
24 canal de la radio communautaire et bien voilà, je vais vous
25 donner les numéros que j'avais mis ici. Je les ai

1 tellement bien mis... Première des choses, le numéro pour
2 l'Enquête nationale, on peut le diffuser, c'est le 1-844-
3 348-4119. Et si on ne répond pas, laissez vos nom, numéro
4 de téléphone, comment vous rejoindre pour porter plainte.
5 C'est toute forme de violence - peu importe qui - en
6 autorité, pas en autorité, toute forme de violence au sein
7 de l'Enquête nationale.

8 Il y a aussi, au Ministère de la justice du
9 Québec, une unité québécoise de liaison et d'information à
10 l'intention des familles, des femmes et des filles
11 autochtones disparues, assassinées et d'autres, les autres
12 formes de violence qui peut aussi offrir des services
13 d'aide et des services de soutien. Je donne le numéro de
14 téléphone, le 1-888-338-3023.

15 Et tant qu'à être sur cette question-là,
16 permettez-moi aussi de préciser que toutes les plaintes que
17 des gens pourront communiquer à l'Enquête nationale seront
18 traitées de façon anonyme si les gens le désirent. Nous
19 allons écouter et entendre toutes les femmes qui désirent
20 faire des plaintes et on va leur offrir des services et on
21 va surtout leur offrir la possibilité d'être écoutée et,
22 peut-être, puisqu'il va y avoir d'autres auditions au
23 Québec, de témoigner publiquement, si elles le veulent. Ça
24 prend du courage mais vous avez, depuis lundi, des femmes
25 courageuses et il y en a sûrement d'autres.

1 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON:** Those are all
2 my questions. I just want to thank you so much for coming
3 forward and sharing what your experience is, the impact of
4 the deportation, the impact this has had on you and also
5 sharing with us the impact it's had on your parents and
6 your children and your great grand children and for coming
7 together and showing each other support. It's a real
8 inspiration.

9 You know, there are a lot of things in many
10 communities that aren't talked about and it's hard to come
11 forward as one person but when you come together as a
12 family, they're hard things to say, they're hard things to
13 face but I really believe that when you come at these
14 things together, you know, so much can be changed and
15 understanding can be created and we can teach our kids and
16 our grand children what's not acceptable and to stand up
17 and demand justice and equity and thank you. Thank you for
18 sharing in your language. That always inspires me too.
19 Merci.

20 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE:** Thank you so
21 much, commissioner Robinson. It's always nice to hear your
22 thoughts and this is my people, my community so, merci
23 beaucoup, nakurmik. (Mot autochtone), je veux vous dire
24 merci beaucoup, beaucoup. C'est encore une fois votre
25 force, votre courage, votre détermination et la souffrance,

1 aussi, vous l'avez amenée ici. Vous avez, par vos
2 témoignages, déjà fait un effet où on reçoit déjà des
3 appels, on reçoit déjà des courriels ou des "messengers"
4 pour que d'autres femmes puissent parler et partager leur
5 vérité puis ça, c'est énorme. Je veux dire merci au nom de
6 l'équipe qui est derrière tout ce grand travail là, d'avoir
7 accueilli votre vérité, une vérité qu'on a cachée
8 longtemps, longtemps, trop longtemps, 25 ans, 30 ans, 40
9 ans. Et, ce qu'une personne va avoir fait pendant
10 plusieurs générations, et vous venez de dire, aujourd'hui,
11 c'est assez! Je suis vraiment honorée, merci beaucoup,
12 (mot en langue autochtone).

13 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER:** First of
14 all, thank you very much for being here. What you've told
15 us today is very important, very helpful to our work so
16 thank you. I have some questions about the deportation.
17 From what you know, from your families, how, if at all, did
18 deportation change your family life and how people treated
19 each other?

20 **M. AMBROISE MARK:** (par l'entremise de
21 l'interprète) Le changement qu'il y a eu... il y a eu
22 beaucoup de changements dans notre mode de vie... Notre
23 mode de vie était excellent. Moi, je suis venu à La
24 Romaine, j'ai eu des enfants puis il y a eu aussi des
25 changements... l'utilisation de la drogue. Ça nous rend

1 malade, maintenant, la drogue. C'est ça les gros
2 changements qu'il y a eu. Ils n'auraient jamais dû nous
3 toucher, avant. On serait bien, aujourd'hui encore. Mon
4 père, il était bien. Moi aussi j'aurais été bien. Mes
5 enfants aussi auraient été bien.

6 C'est la faute du gouvernement. Avec ces
7 citoyens, il nous a amené la drogue pour qu'on... il nous
8 amenait la drogue pour... Le gouvernement veut tout faire.
9 Quand il y a eu la déportation, il les amenait à La
10 Romaine. Il ne faut pas oublier, le gouvernement, il
11 voulait tous nous déporter à Betsiamites. On a un petit
12 hectare de terrain. On n'a pas beaucoup de terrain. Le
13 gouvernement, c'est ça qu'il voulait faire, nous amener à
14 Betsiamites, parce qu'à Betsiamites ils ont comme une
15 grosse réserve là-bas. C'est tout ce que je peux faire
16 pour... c'est tout ce que je peux dire.

17 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER:** Can you
18 tell me then, how deportation has affected, in the big
19 picture, the safety of women and girls?

20 **ME ALAIN ARSENAULT:** Sur la question de la
21 déportation, je veux juste vous informer qu'exemple, Mme
22 Mark ne fait pas partie de cette famille-là. Mais si on
23 veut faire des liens entre la déportation et la situation
24 des jeunes filles bien, il faut savoir que, pendant un
25 certain nombre d'années, il n'y a eu aucun service et même

1 pire, on a détourné des chèques... Ce qui fait que les
2 moyens pour contrer la maladie étaient beaucoup plus
3 faibles et ce qui a entraîné le déplacement des enfants des
4 hôpitaux et les décès. Ça, c'est comme le premier élément
5 sur lequel on peut insister, mais il y a aussi toute la
6 question du contrôle absolu qu'il y a eu, par
7 l'intermédiaire du père Joveneau et des décisions qu'il
8 pouvait prendre et d'aller... et quoi que ce soit... Et
9 donc, les gens étaient plus... dans une situation de plus
10 grande vulnérabilité.

11 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER:** Thank
12 you. One last question. How old were the twins when the
13 baby disappeared?

14 **MME RACHEL MARK:** Les deux jumelles, quand
15 elles sont nées, le lendemain, ils les ont évacuées à St-
16 Anthony. Elles avaient une journée quand ils les ont
17 évacuées à St-John. En 76, le 9 aout 1976, Nitia, elle est
18 née.

19 **COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER:** Merci.

20 **MME RACHEL MARK:** Je voudrais rajouter
21 quelque chose. Hier, j'ai regardé la télévision, les
22 nouvelles. J'ai vu le premier ministre, Justin Trudeau.
23 On a abusé ses soldats puis je l'ai vu pleurer. Est-ce que
24 Justin Trudeau va pleurer aussi quand il va entendre nos
25 histoires. C'est ça que je trouve bizarre. Il y a Simone

1 qui voudrait rajouter quelque chose.

2 **MME SIMONE BELLEFLEUR:** Moi, je voudrais
3 rajouter une autre chose. Mon grand-père et ma grand-mère,
4 ils avaient perdu leur garçon. Il avait 16 ans. Quand ils
5 l'avaient amené à l'hôpital à Québec. Le garçon n'est
6 jamais revenu. C'est l'histoire de ma grand-mère. Peut-
7 être vous l'avez vu, hier à la télévision. Quand vous
8 voyez le prêtre donner le dernier signe de croix, c'est ma
9 grand-mère, c'est elle qui avait perdu son garçon. Il
10 était malade. Ils l'ont évacué à 16 ans. Il s'appelait
11 Peter Mark. Et, maintenant, il devait, il doit avoir peut-
12 être avoir l'âge de Benoit Mark... Bellefleur, Benoit
13 Bellefleur, excusez-moi. Il doit avoir le même âge. Et
14 aussi, ma grand-mère, quand ils avaient perdu. La seule
15 chose qu'on lui a envoyée, c'est une photo d'un cercueil.
16 On ne voyait pas le visage, le corps de l'enfant et c'était
17 mon oncle. C'était le frère de ma mère et Rachel, ça se
18 trouve à être son oncle, Rachel qui est à côté de moi.
19 Elle aussi, c'était son oncle via son père. Son père et ma
20 mère, c'était deux frères et soeurs. De plus, c'est ça que
21 ma grand-mère m'avait raconté. La seule chose qu'on
22 nous... qu'on a vu, c'était une photo d'un cercueil. Il y
23 avait juste le corps... Il n'y avait pas le corps,
24 seulement le cercueil. Le cercueil n'était même pas
25 ouvert.

1 Je voulais rajouter cette histoire-là. J'ai
2 une de mes... Il est encore vivant, un de mes frères. Il
3 vit à La Romaine. Il doit avoir 47, 48 ans. Je ne sais
4 pas... Il est né en 1967. Il doit avoir 48, 47. Il est
5 encore vivant. Quand ma mère a accouché, mon frère est né,
6 ma soeur est née prématurée. Elle s'appelle Murielle, puis
7 elle vivait des problèmes de coeur, un saut de coeur, puis
8 ils l'ont évacuée vers... à tous les six mois, il y avait
9 ses rendez-vous. On a failli perdre ma soeur. J'ai failli
10 perdre ma soeur. Elle devait avoir sept, huit ans. On l'a
11 amenée à Montréal. Elle était toute seule avec personne.
12 C'est là que j'ai pensé, aujourd'hui, quand j'étais à La
13 Romaine, j'ai forcé quelque chose et j'ai réussi à obtenir
14 ce que je voulais, de parler avec santé Canada, de les
15 inviter. Je les ai invités à La Romaine pour rencontrer la
16 communauté. Dans notre communauté, aujourd'hui, on a
17 beaucoup de problèmes de transport pour... Maintenant, on
18 n'a plus, on ne reçoit plus de service d'escorte puis, en
19 plus, on est dans une région isolée. Vous autres, nous
20 n'avez aucun problème, nous autres, nous avons beaucoup de
21 problèmes. C'est la même chose aussi pour la communauté de
22 Pakua Shipi. C'est ça que je voulais vous parler. Il y a
23 des conseillers ici de La Romaine puis ils m'ont entendue
24 parler, quand j'ai parlé de ça à la directrice générale de
25 la santé. Puis ça nous touche ça, nous autres aussi, les

1 enfants disparus. Nous autres aussi, on doit se mobiliser,
2 on doit se forcer puis je demande de l'aide des gens de la
3 communauté de La Romaine, de nous aider, de se mobiliser
4 ensemble, le conseil de bande de Pakua Shipi et de La
5 Romaine. Puis je remercie d'avoir, aujourd'hui, d'avoir
6 parlé ici, de vouloir aider, de forcer... J'ai toujours
7 battu contre Hydro-Québec. Je me suis fait couper
8 l'électricité, aussi. J'avais juste 156\$ puis ils m'ont
9 coupée pareil. Je me suis toujours battue pour ça.
10 Toujours, je me suis toujours mise en avant. J'ai toujours
11 été en avant quand je voulais faire des choses. J'ai
12 toujours été accompagnée par Noëlla. On était toujours
13 deux. La première fois, quand on a marché ensemble, on
14 était accompagnées par les membres de notre famille, avec
15 les soeurs de Rachel. Nous avons toujours combattu
16 ensemble puis je me suis toujours battue pour quelque
17 chose. Je n'ai jamais arrêté. Aussi j'ai bloqué le
18 "cékèsse"(ph) au Centre de santé. On a manifesté puis la
19 femme qui m'a aidée, elle s'appelait Carmen Malek. Elle
20 s'appelait Carmen Wapsta Malleck(ph). Elle est décédée,
21 maintenant. Elle est partie. On était deux. Et
22 aujourd'hui, Noëlla est là. On a toujours... On s'est
23 toujours battu. Je vais toujours me battre.
24 Aussi, ce que je souhaiterais de faire,
25 d'obtenir, pour pouvoir parler aujourd'hui, d'obtenir qu'il

1 y ait une réparation de nous avoir brisés. Ce que je
2 souhaiterais, une maison de thérapie qui va être située
3 dans le territoire. Puis quand j'entends les gens parler,
4 surtout les jeunes, ils veulent avoir une maison dans le
5 territoire. Si on pouvait avoir quelque chose dans le
6 territoire. C'est là qu'on retrouve le mieux-être, le
7 bien-être. Aussi, ça commence... On a commencé à
8 réfléchir, Noëlla Moisie, on a travaillé pour les femmes,
9 de faire des ressourcements de façon, provenant des idées
10 d'Innus et de ne pas demander de l'aide des non
11 autochtones. On a travaillé tellement fort, il y avait
12 beaucoup de femmes qui sont venues. Nous autres aussi, on
13 n'avait pas d'argent. On a beaucoup... On n'a pas
14 d'argent. On a beaucoup de misère à en avoir. On a
15 beaucoup de difficultés financières.

16 On ferait plein de choses dans notre
17 communauté. On pourrait faire des rassemblements. On a
18 beaucoup de problèmes avec nos enfants. Nous avons des
19 jeunes qui utilisent le speed, il y en a, je ne me cache
20 pas. Il y a des enfants qui ont 11 ans qui ont commencé à
21 fumer le pot.

22 C'est ça que je voulais vous partager. Puis
23 je sais si on les compensait financièrement, ça va nous
24 briser l'argent qu'on va être compensé, mais au lieu de
25 nous envoyer de l'argent, construisez donc une maison qui

1 va être dans le territoire. Ça fait cinq hommes qui sont
2 partis. Il y a des gars qui sont brisés, déjà. Les vies
3 de nos enfants sont brisées. On a toujours combattu ce
4 fléau-là. On ne s'est pas découragés, pareil.

5 Aujourd'hui, encore, je dis pas j'haïs pas
6 l'église. Je donne mon temps aussi quand il faut... Quand
7 je vais m'en retourner chez nous, je m'en vais faire des
8 réparations parce que moi, j'ai beaucoup de respect pour
9 les fêtes de Noël à cause des enfants, parce que c'est la
10 fête des enfants. Noël, ça appartient aux enfants. Moi,
11 je voue un respect pour les fêtes de Noël. C'est comme ça,
12 moi aussi, j'apprends à respecter les autres personnes de
13 ma communauté, mais par contre, l'autre bord... je
14 combats, en même temps, le gouvernement de nous avoir
15 brisé, d'avoir brisé notre mode de vie, nos vies. J'ai
16 toujours combattu, toujours, je n'arrêterai jamais de me
17 battre. J'aimerais ça qu'on ait une maison pour aider nos
18 enfants, nous autres. C'est ça je voulais vous
19 transmettre. Je suis très contente.

20 **M. AMBROISE MARK:** Je veux rajouter quelque
21 chose. Ici, on est assis ensemble. J'ai... d'avoir écouté
22 les autres personnes, d'avoir parlé de leur situation, leur
23 problème. Nous autres aussi, avant, on avait des
24 problèmes. Les enfants qui ont fréquenté l'école à Sept-
25 îles, ils ont été maltraités puis on les a compensés

1 d'avoir été maltraités dans les pensionnats. Si on fait
2 ça, aujourd'hui, c'est qu'on a été traités aussi, comment
3 on a été traités aussi, nous autres. C'est une chose quand
4 on a été déportés de trouver quelqu'un pour nous aider
5 aussi qu'on nous conçoit, qu'on ait des réparations de
6 compensation quand on a été déportés. On est partout dans
7 la région. Ceux qui ont été déplacés, ceux qui ont été
8 déplacés, ils sont morts. On est un peu éparpillé de La
9 Romaine puis Kegaskapuis là, on a encore un aîné à
10 Anjopoka(ph) puis Mariache(ph) qui sont encore vivants.
11 Puis, c'est les deux aînés, les plus âgés. Quand nous,
12 notre génération, on va mourir. Ils n'ont pas vécu ce
13 qu'on a vécu. Comment ils peuvent savoir l'histoire. Moi,
14 je n'étais pas marié quand ils ont déporté. C'est quand je
15 suis arrivé à La Romaine, je me suis marié.

16 Ce que je vous demanderais, c'est de nous
17 aider de parler... J'aimerais ça que ça soit compensé
18 comme les gens des pensionnats. J'ai été traité au même
19 titre que les jeunes des pensionnats. Même nos parents
20 aussi, ils ont été contrôlés. Quand nos grands-parents
21 vivaient d'eux-mêmes, puis il n'y avait personne qui les
22 contrôlait, ils étaient dans le territoire, mais là,
23 maintenant, quand on veut avoir notre auto-détermination,
24 on a rien pour... de se gouverner puis on ne sait pas où
25 aller. Je voulais rajouter ceci, ces paroles-là. Je vous

1 remercie beaucoup de vous avoir partagé de ce que nous
2 avons vécu comme problème puis on vous demande de faire
3 votre travaille, de trouver comment vous allez nous aider.
4 Puis vous savez, vous autres, vous connaissez nos
5 communautés, les communautés de Mamite, vous les
6 connaissez. Je suis toujours prêt si vous voulez avoir
7 plus d'information, appelez-moi. C'est juste ça que je
8 voulais vous transmettre avant de terminer.

9 **ME ALAIN ARSENAULT:** Merci.

10 **(COURTE PAUSE)**

11 **M. LOUIS GEORGE FONTAINE:** (par l'entremise
12 de l'interprète) On va faire la même chose qu'on a faite
13 avec Saint-Augustin sur le partage de leur vie. On va
14 faire la même chose pour les gens de Unamen Shipu. Jean-
15 Marie Bellefleur qui va jouer le tambour. C'est La Romaine
16 ont terminé.

17 **MME JEANETTE VOLLANT:** On va continuer comme
18 nous avons fait, hier, c'était les gens de Pakua Shipi qui
19 ont partagé leur histoire, leur vérité, et il y avait
20 quelqu'un qui était venu jouer le tambour. Maintenant,
21 c'est les gens de La Romaine et ils ont demandé à Charles
22 Api de venir nous chanter un chant et jouer le tambour.

23 **M. LOUIS GEORGES FONTAINE:** C'est à Charles
24 Api de savoir si vous pouvez danser. Ok, attendez-là, le
25 départ de Charles Api.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

M. CHARLES API: (par l'entremise de l'interprète) Ok, je joue le tambour. C'est le tambour de nos aînés. Fait longtemps déjà, des générations et des générations, il a fait beaucoup de chemin, pour qu'on puisse chanter nos chansons traditionnelles, pour nous aider à danser. Ce que je vais chanter, j'ai demandé à Jérôme, j'ai demandé la permission à Jérôme de chanter la chanson de son père. C'est cette chanson-là qui a eu, qui a eu le courage de retourner à Pakua Shipi. Vous le voyez, il a pu le faire, de retourner à Pakua Shipi. Depuis des années qu'on négocie avec le gouvernement. Il n'y a pas encore de résultats. Ce lieu de Pakua Shipi, ils ont réussi à avoir quand même leur territoire de chasse. C'est très dur, c'est très, c'est pas facile, c'est pas facile.

J'ai jamais eu des douleurs à la poitrine ou... Maintenant, maintenant, j'ai des douleurs. Je pensais que j'étais fort quand j'ai entendu les témoignages, j'ai des douleurs dans la poitrine. C'est pas facile. Pensons à nos pères. Nos pères, ils vont nous protéger. Vos pères vont nous protéger. Le grand-père va protéger, sa grand-mère, sa mère. C'est là qu'on va aller, c'est là qu'on va aller. À mon père: "Protégez-nous."

(tambour et chants en langue autochtone)

J'ai donné le territoire à mes enfants pour

1 leur survie. Vous voulez trop faire. Je suis comme un
2 chasseur, je suis un homme de bois. C'est la chanson à
3 Simon. C'est cette chanson-là qui l'a amené à Pakua Shipi,
4 qui est retourné vers Pakua Shipi.

5 **(CHANT EN LANGUE AUTOCHTONE)**

6 **(COURTE PAUSE)**

7 **Deuxième audience: Germaine Mestanapeo**

8 **Témoignage entendu par la Commissaire en chef Marion Buller**

9 **et les Commissaires Qajaq Robinson et Brian Eyolfson**

10 **Avocat de la commission: Ken Rock**

11 **Grand-mères, aînés, gardiens du savoir: Anne-Marie André**

12 **Pénélope Guay, Évelyne St-Onge**

13 **Greffier: Jean-Luc Dorion**

14 **Registraire: Bryan Zandberg**

15 **ME KEN ROCK:** So whenever you're ready. I
16 will introduce you to our next witness. It's Germaine
17 Mestanapeo. She is from Natashquan and she's here to talk
18 about the violence she has... she had in her past. She
19 will be testifying mostly in her language so you might need
20 translation. She might, sometimes, skip to French but when
21 I met her, she was mainly speaking in her language, in the
22 Innu language. So, if you're ready we could maybe... On
23 pourrait peut-être l'assermenter?

24 **M. BRYAN ZANDBERG:** Bonjour Mme.

25 **MME GERMAINE MESTANAPEO:** Bonjour. Kuei.

1 **M. BRYAN ZANDBERG:** Jurez-vous de dire la
2 vérité, toute la vérité et rien que la vérité, que Dieu
3 vous soit en aide?

4 **MME GERMAINE MESTANAPEO:** Je le jure. Oui.

5 **M. BRYAN ZANDBERG:** Merci beaucoup.

6 **ME KEN ROCK:** (par l'entremise de
7 l'interprète) Maintenant, nous allons parler
8 tranquillement. Nous avons débuté par... Mon travail
9 consiste, ici, à aider les gens à sortir leurs histoires,
10 ce qu'ils ont vécu, les personnes qui sont venues. Moi, je
11 vais te laisser parler, dire ton histoire. Si tu veux
12 parler en Innu ou en français selon ton désir. On te donne
13 la parole de t'exprimer.

14 **MME GERMAINE MESTANAPEO:** (par l'entremise
15 de l'interprète) Je voudrais saluer tout le monde, les
16 personnes, tous les Innus qui sont ici ainsi que les
17 commissaires. Je voudrais vous saluer. Je suis contente
18 de la façon que j'ai été accueillie. Je voudrais remercier
19 les personnes qui m'accompagnent à côté de moi, entre
20 autres, l'avocat, Véronique Thuskyaussi. Elle vient de la
21 communauté de Lac Barrière, au Parc la Vérendrye, mon amie.
22 Je suis accompagnée aussi de Danielle Descent, la
23 psychologue de Maliotenam. Une de mes amies, je l'aime
24 beaucoup. Et aussi, je suis un peu, j'ai un peu peur, et
25 aussi, je viens de Natashquan. Je ne suis pas une personne

1 qui est gênée, normalement, mais là j'ai beaucoup... Je
2 vais parler de certaines choses, de ce que je ressens, de
3 ce que nous ressentons et, aujourd'hui, j'ai beaucoup adoré
4 entendre le teueikan. Il me donne la force. Je me sens
5 supportée, je veux remercier Charles Api-Bellefleur. Ça
6 fait deux fois que je rêve des aînés, des aînés, des hommes
7 et des grand-mères. Ce qui me... Ils me donnent la force.
8 Ils me donnent beaucoup de force. Il y a longtemps, quand
9 j'étais jeune, ils étaient assis de très longtemps. Elle
10 hochait seulement la tête, la grand-mère. Les deux vieux
11 messieurs, ils étaient deux. J'ai rêvé à ma grand-mère, la
12 mère de ma mère. Ils étaient quatre. Ils étaient assis
13 comme des grands personnages importants. Ça me rappelle
14 souvent ce rêve-là. Je sens qu'ils sont à côté de moi puis
15 je sais qu'ils me supportent là, en ce moment.

16 Par la suite, j'ai rêvé à eux autres. Je
17 vais vous parler de mon rêve. J'ai rêvé des aînés. Ils
18 étaient autour de moi. Il y avait trois aînés. Ils
19 étaient habillés comme avant. Leurs habits étaient en peau
20 de caribou. Ils avaient des cheveux longs. Il y en a un
21 qui avait des cheveux. Il y en a un qui était tressé,
22 l'autre n'était pas tressé. Ils sont venus me voir.

23 J'étais aux études en 2000, une formation en
24 muséologie au musée canadien des civilisations à Ottawa.
25 J'étais très lente dans ce que j'entreprenais. Je suis

1 très lente, puis ça me prenait du temps. Mes amis, eux
2 autres, ils venaient d'un peu partout. Ils venaient des
3 Pieds-Noirs, les Dénés, les Algonquins. Il y avait des
4 Cries aussi, et moi. Ils étaient vraiment capables de
5 faire des choses. Ça faisait un mois qu'on avait débuté
6 notre formation puis eux autres étaient très en avance dans
7 leurs travaux. Moi, j'étais toujours en dernier. Là, j'ai
8 commencé à me poser... j'ai commencé à me dire: "je ne suis
9 pas très capable de travailler comme les autres". Puis
10 j'ai failli abandonner.

11 J'étais la seule puis je ne parlais pas
12 l'anglais. Je leur ai dit, je leur ai parlé: "je pense que
13 je vais retourner parce que je ne parle aucunement
14 l'anglais". Là, ils m'ont dit, ils m'ont comme encouragé
15 de continuer puis j'ai continué à travailler. On a dit
16 qu'on allait parler 50% en Innu puis l'autre en anglais.
17 Par la suite, j'ai persévéré encore. J'ai parlé en anglais
18 puis j'ai commencé à apprendre l'anglais. C'est comme ça
19 j'ai pu rester, finir, écrire en anglais, parler.

20 Un mois après, j'ai rêvé aux aînés, aux
21 trois aînés. Ils m'ont demandé, moi, ils m'ont parlé. Je
22 ne voyais pas leurs lèvres bouger. Ils étaient assis
23 devant moi puis ils me parlaient en innu, en langue innue.
24 Est-ce que tu peux rassembler tous les teueikans? Nous, on
25 va les garder. Ils vont être... Puis moi, je les ai

1 écoutés. Je vouais un respect pour ces aînés-là. J'étais
2 impressionnée de les voir dans mon rêve. Je le sentais
3 qu'il y avait une chose très importante à faire.

4 Je suis allée voir les directeurs du musée
5 puis je leur ai demandé où sont les teueikans. Les
6 teueikans a un cuir et a deux cuirs de face. Ils m'ont
7 dit: "je ne le sais pas où ils sont les tambours. Ils
8 m'ont envoyé un conservateur, les personnes qui s'occupent
9 des artefacts. Ils m'ont demandé de porter des gants, de
10 ne pas laisser de traces dans les objets qu'ils gardaient.
11 J'ai mis des gants blancs puis je suis allée les voir. Je
12 suis allée voir les personnes. Je suis allée voir les
13 teueikans. Je suis allée dans les voutes du musée, c'est
14 là qu'ils étaient entreposés. Ils m'ont avisé: "où est-ce
15 qu'ils sont ces teueikans-là?" Ils étaient un peu
16 éparpillés dans la voute. Ils étaient par terre. Il y en
17 avait plusieurs, tambours. On dirait qu'on les avait
18 lancés, ces teueikans-là. Moi, je me suis mise à les
19 ranger, à les placer. Il y en avait à peu près, il y en
20 avait peut-être 12 ou 15 teueikans, mais il y en avait
21 plusieurs teueikans. Nos teueikans à nous autres. Je n'ai
22 pas touché les autres tambours de powwow, ça, je ne les ai
23 pas touchés. C'est à eux autres de s'en occuper.

24 Par la suite, je suis... Je les ai
25 ramassés, ces tambours. Ça m'a tellement touchée de les

1 voir là, comment ils étaient entreposés. Ils étaient sales
2 puis je voyais la poussière qui se ramassait dans mes
3 gants. Je portais des gants blancs. Quand il fallait
4 manipuler des choses très précieuses, c'était des gants
5 blancs.

6 Là, je suis allée voir la responsable du
7 programme. Elle s'appelait Joanne-Céline Robertson.
8 C'était la responsable du programme. On est allées dans
9 son chalet. On est restées là, dans son chalet puis j'ai
10 vu des roches, des roches utilisées pour les sweat lodges.
11 Il y avait trois pierres. J'ai dit: "ça, c'est nos grands-
12 pères, je vais les amener là, puis je vais les amener pour
13 pouvoir être auprès des teueikans". Elle me dit: "non, ils
14 ne seront jamais d'accord, les gens du musée". On ne peut
15 pas mettre des roches... Il y avait quelque chose de
16 vivant dans les roches, dans nos grands-pères. On m'a dit
17 que je n'avais pas de maîtrise pour pouvoir t'aider. Il y
18 a juste des professionnels qui peuvent faire les demandes
19 que tu as demandées. Là, ils m'ont dit: "ok, je n'ai
20 pas..." Puis, je ne me suis pas occupée... j'ai pas trop
21 insisté.

22 Deux, trois semaines plus tard, ils m'ont
23 appelée, le musée de la guerre, ils m'ont dit: "Bonjour Mme
24 Mestanapeo". C'était un monsieur qui m'a parlé, il n'a pas
25 donné son nom. J'ai oublié de lui demander son nom puis je

1 ne savais même pas c'était quoi son numéro de téléphone.
2 Ils m'ont dit: "Nous avons...". Ils m'ont dit que...
3 d'apporter tes roches. "Nous, nous allons les chauffer,
4 tes roches..." Puis moi, j'ai fermé le téléphone puis j'ai
5 jamais appelé au musée de la guerre à Ottawa. Je suis
6 allée descendre mes trois pierres. Il y a quelqu'un qui va
7 ramasser les trois roches. Je ne sais pas comment il
8 s'appelle. J'ai complètement oublié de demander son nom.
9 Je ne savais pas... Je n'ai pas fait ça de façon
10 professionnelle, du tout. Je me trouvais un peu, un peu
11 nounoune, là. J'ai pas pu lui demander son nom.

12 Par la suite, après deux semaines, mes
13 pierres sont revenues. Puis on a fait... J'ai demandé
14 qu'on fasse une cérémonie. J'ai invité... J'ai fait des
15 recherches pour connaître comment ils procédaient, comment
16 ils faisaient quand ils tuaient l'original. Il y avait
17 beaucoup... Ils utilisaient beaucoup des pinceaux en bois
18 pour pouvoir peindre leurs vêtements, comme les Naskapis
19 le faisaient. Puis aussi les chamanes kamatoshik(ph), les
20 costumes qu'ils portaient. Ils utilisaient une sorte de
21 bâton pour dessiner puis ils peignaient avec des couleurs
22 rouges. Et aussi, les autres outils qu'ils utilisaient
23 pour préparer le teueikan puis leur manteau, leur costume.
24 Comment ils faisaient leur artisanat, aussi. Les femmes,
25 comment elles confectionnaient, comment ils habillaient

1 leurs chasseurs.

2 J'ai regardé la documentation, c'était en
3 anglais, puis il y avait beaucoup d'archéologues qui se
4 promenaient un peu partout puis il y avait beaucoup
5 d'anthropologues et d'archéologues qui ont aidé à produire.
6 Ils ont fait, ils ont dessiné des motifs comme nous autres.
7 Puis là, l'ainé, il a vu... Il a demandé à sa femme
8 comment faire des motifs, comment faire les motifs en
9 chasseur, le manteau d'un chasseur. Il lui a tout transmis
10 à sa femme, elle qui confectionnait son manteau. À chaque
11 fois... bon, on dirait qu'il faisait... Il y avait
12 certains chasseurs, il y avait beaucoup de broderie dans
13 ses costumes. Les motifs disaient que c'était un bon
14 chasseur. C'est ça que ça voulait dire, les motifs que sa
15 femme, quand elle les confectionnait, quand il l'utilisait
16 pour aller à la chasse au caribou.

17 Moi, j'ai toujours pensé à ça puis c'est ça
18 que je vais faire, je vais faire un manteau de même...
19 parce que c'est des choses sacrées. Nous, on croit à ça,
20 les choses qui se passent dans le territoire. Puis on a
21 beaucoup de respect pour l'esprit des animaux, surtout le
22 caribou. J'en ai oublié un peu à cause de ma nervosité,
23 là. C'était le chef des caribous et tous les autres
24 animaux et nos croyances, avant. On avait un grand
25 respect, un grand respect sur la churchess(ph). Puis tous

1 les... le Innu qui était le gardien du territoire. Ça,
2 c'était un autre... puis la force qu'il avait et ses
3 connaissances, puis le fait que j'ai fait des recherches,
4 ils appelaient ça... il y avait des rubans, on appelait ça
5 des pihanes(ph). Il y en avait de différentes longueurs.
6 Il y en avait des très longues aussi.

7 Puis c'était mon grand-père qui m'avait
8 parlé de ces enseignements-là, et Philippe Pietashu(ph)
9 aussi. Les aînés de La Romaine m'ont beaucoup appris,
10 Jean-Baptiste, ceux qui jouent le tambour. Quand je leur
11 ai demandé, mon grand-père... j'ai posé mon grand-père, il
12 ne savait pas toutes les histoires, et certains aînés ne
13 savaient pas.

14 C'est quand... je me souviens d'Isabelle
15 Pinashuef(ph), Francis Pinashuef, son père. Il était à St-
16 John, dans un hôpital. Je lui ai posé la question: "Est-ce
17 que tu peux me parler de ton grand-père? Qu'est-ce qu'il
18 faisait de ses rubans longs?" Puis je leur ai dit que les
19 autres aînés ne savaient pas. Il ne savait pas à quoi ça
20 servait puis moi aussi, je leur ai dit que je ne savais pas
21 à quoi ça sert. Puis là, l'aîné commençait à réfléchir, ça
22 prenait du temps pour attendre une réponse. Puis là, (nom
23 autochtone inaudible) m'a dit: "Je vais aller poser cette
24 question là, encore."

25 Après un mois -- puis je l'attendais plus,

1 sa réponse -- ceci ça servait, les aînés l'utilisaient pour
2 mettre ça accroché dans un arbre, dehors, et les autres
3 rubans aussi. Ils les mettaient dehors. Quand ils
4 partaient, le matin de bonne heure, aller à la chasse au
5 caribou ou bien aller faire sa ligne de piégeage, tellement
6 il respectait l'animal. C'était comme s'il attachait
7 l'animal dans son pied ou dans son... avant sa tête.
8 Certaines, pour transporter les animaux, ils sont très
9 lourds, c'était un cadeau, une offrande qu'il lui donnait
10 pour lui dire combien il vouait un respect auprès de
11 l'animal.

12 C'est ça, l'histoire que j'ai apprise de
13 Nisapé Pinashué(ph), une femme de Chéhachi(ph). Parce que
14 la personne qui m'a... C'était des personnes, des grands
15 connaisseurs... Ils avaient beaucoup de savoirs. Quand
16 j'ai parlé à la femme, ils venaient de Vancouver, mais elle
17 est présentement morte. C'était un de ses petits-enfants,
18 ou sa fille ou son garçon, qui m'ont parlé de ça. Ils
19 m'ont parlé. Puis là, tous les documents, les recherches
20 qu'ils ont faites étaient donnés à l'université Simon
21 Fraser.

22 Il y avait déjà des entrepreneurs qui ont
23 poursuivi les recherches puis j'étais contente de connaître
24 tout le savoir. Je voulais tellement transmettre toutes
25 ces histoires-là parce que nous n'avons aucun... on n'a pas

1 de... on a des trucs au Musée de la civilisation et le
2 Musée de l'histoire. Il y a ça.

3 Il y a une autre personne qui m'a parlé.
4 Apparemment que j'aurais demandé d'avoir une exposition,
5 mais moi, je lui ai répondu: "j'ai jamais demandé... c'est
6 qui qui..." Puis là, j'ai fermé le téléphone. Deux, trois
7 semaines plus tard... pour mieux même, elle dit que tu ne
8 seras pas... les gens vont te refuser. C'est seulement les
9 personnes qui ont des bacs, qui ont des maîtrises qui
10 peuvent, mais toi, tu n'as même atteint ce degré de
11 scolarité là. Je n'ai jamais été encore à l'université.
12 "Peut-être, si tu avais été un aîné, si tu avais 65 ans,
13 peut-être on aurait pu mettre ton nom dans l'exposition."

14 Et, par la suite, ils m'ont dit: "Germaine,
15 on accepte que tu fasses une exposition". J'étais très
16 contente. J'ai pas trop insisté là-dessus. Puis moi, j'ai
17 dit: "J'ai jamais demandé de faire une demande
18 d'exposition". Puis je savais comment le premier teueikan
19 que j'ai vu, il a été acheté par William-Mathieu Mark.
20 C'était une personne très connue, William-Mathieu Mark. Ça
21 a été utilisé par la peau de caribou. C'est Marie-Ange
22 Wapistanqui avait préparé la peau de caribou. Pour pouvoir
23 exposer ça... puis les gens ont accepté, les gens du musée
24 ont accepté. Ils m'ont souvent dit: "tu n'as pas la
25 scolarité pour pouvoir travailler dans cette exposition,

1 puis tu n'es pas une personne âgée pour mettre ton nom, à
2 moins que tu donnes le musée de civilisation cette
3 exposition". Ça leur donnait le droit, comme si c'était le
4 Musée de civilisation qui faisait l'exposition. Puis j'ai
5 dit: "c'est bien plus, bien plus bon de faire ça de même
6 pour pouvoir montrer notre savoir, nos ancêtres, nos
7 outils, ce qu'on utilisait, le teueikan, pour pouvoir les
8 exposer".

9 Et maintenant, au Musée canadien des
10 civilisations, presque à la sortie, tu vas voir cette
11 exposition-là des teueikans et les autres outils que les
12 Innus utilisaient, les outils de pinceaux innus et toutes
13 les autres affaires. Il y avait une pipe aussi, il y avait
14 des pipes innues aussi. Elles étaient tellement petites.
15 Nous avons des pipes très petites, des pipes de cérémonie.
16 Parce que nous autres, on était des peuples marchés, on
17 marchait dans l'eau. On parcourait le territoire. Nous
18 avons beaucoup de choses parce que nos outils étaient
19 petits. Il fallait qu'on ait des petits... parce que les
20 Innus voyageaient beaucoup, donc il fallait qu'on ait des
21 petites affaires pour pouvoir mieux partir, mieux
22 transporter ces affaires.

23 Avant que je finisse mon cours, ma formation
24 en muséologie, j'ai dit à mon... après avoir fait aux
25 roches... je vais inviter un chef. J'ai invité Jean-

1 Charles Pietacho. Il y avait aussi Rita Mestokosho. Il y
2 avait d'autres amis. On a fait une cérémonie de
3 purification. Il y avait trois affaires, trois étagères.
4 Il y avait une toile aussi puis je les ai toutes mises là.
5 J'ai tout mis là dans un... il y avait... chaque tambour
6 était accompagné d'un mushum puis il fallait qu'on fasse
7 chauffer les pierres pour pas que les bibittes se
8 développent.

9 Le rêve qu'on m'a donné par les aînés, les
10 enseignements... Puis là, maintenant, ces teueikans-là,
11 sont dans les voutes, ils sont accompagnés par nos aînés,
12 les mushums, les pierres. Vous allez voir, vous allez voir
13 un manteau, une veste innue, vous allez voir... J'ai fait
14 ça aussi, quand je travaillais en muséologie. Là, ça m'a
15 donné beaucoup de confiance quand j'ai fait cette
16 exposition-là.

17 Par la suite, j'ai travaillé... un
18 certificat en travail social. Après ça, j'ai terminé, j'ai
19 continué au bacc en travail social, puis le fait de
20 travailler dans ce domaine-là, c'était quelque chose de
21 très important pour moi. J'ai commencé à parler avec...
22 J'étais conteuse ou j'étais une conteuse de légende puis
23 j'aime beaucoup ça faire le... Je transmets beaucoup
24 auprès des enfants. Quand je travaillais avec les enfants,
25 je leur parlais de nos histoires, de nos affaires. Les

1 enfants écoutaient... étaient très attentifs. C'est pas
2 des enfants qui n'écoutaient pas. Je n'avais pas à les
3 discipliner, ils écoutaient. Ils vouaient un respect à ce
4 que je leur enseignais. C'était mon rêve. C'est le trois,
5 mes mushums puis mes grand-mères et puis mon grand-père.
6 C'est eux autres que je suis accompagnée, en ce moment,
7 avec eux autres.

8 **ME KEN ROCK:** (en langue autochtone, par
9 l'entremise de l'interprète) Es-tu prête pour conter ça,
10 ce que tu m'avais conté? On va t'écouter.

11 **MME GERMAINE MESTANAPEO:** La première chose
12 que je vais vous parler, je vais parler des gens qui ont
13 parlé, ce matin, et aussi cet après-midi, ce qu'il nous a
14 fait, le gouvernement, ce qu'ils nous ont fait subir. Ils
15 faisaient ce qu'ils voulaient, eux autres. Nos grands-
16 pères, nos grand-mères, nos pères, notre mère, ils
17 faisaient ce qu'ils voulaient avec eux autres parce que,
18 parce que nos parents, nos ancêtres ne parlaient pas
19 français. On les infantilisait, nos enfants. Ils
20 prenaient des décisions pour nous. Eux autres, ils
21 prenaient les contrôles des places. Ils faisaient ce
22 qu'ils pensaient. Ils faisaient en sorte de ne pas
23 réenvoyer l'Innu qui était disparu. On ne voulait pas le
24 ramener dans sa communauté.

25 Moi, je veux parler de ma famille. Ils sont

1 des gens... Mon père et ma mère, c'est pas des personnes,
2 des personnes qui parlent beaucoup. Comme moi, je suis une
3 personne très revendicatrice, très audacieuse. Mon père
4 m'a toujours dit: "T'as une tête dure". Puis je défendais
5 toujours, je défendais mon grand frère. Pourtant, c'était
6 l'ainée. C'est moi qui le défendais. Mes amis aussi, même
7 mes frères et soeurs, je les défendais. À chaque fois
8 j'entendais des choses qu'on dit de mal de mes parents, je
9 les défendais. J'avais une confiance en moi. J'étais
10 toujours de même. J'étais une personne un peu rebelle. Il
11 y avait toujours quelque chose à dire, surtout. J'étais
12 une personne un peu fatigante.

13 Des fois, on me disait jamais des choses qui
14 se passaient dans la communauté, des fois oui, des fois
15 non. Quand mon grand... On m'a juste... mon grand-père,
16 il m'a transmis beaucoup de choses avant sa mort, les
17 choses qui se sont passées dans notre propre famille, du
18 côté de ma mère et du côté des Mestanapeo, aussi. Et mon
19 père, lui, sa mère, elle était malade. On l'avait envoyée
20 au sanatorium à Mont-Joli. Il y avait beaucoup d'Indiens
21 qui sont allés là-bas, à Mont-Joli. Les aînés l'appelait
22 Moholi(ph). Il ne parlait même pas français, il n'avait
23 pas d'escorte. On les envoyait là dans le sanatorium. Mon
24 père avait 15 ans. On l'a évacué. Sa mère s'appelait
25 Maninuish(ph), Marie-Louise Lalo. Ma grand-mère, Julie, sa

1 fille, et ma grand-mère, ils ont toujours attendu pour
2 qu'ils guérissent. Là-bas, il est mort à Mont-Joli.

3 C'est ma mère qui m'avait conté cette
4 histoire-là, il n'y a pas longtemps. Ça fait deux ans de
5 ça, deux, trois ans. C'est pas longtemps, ça fait pas
6 longtemps que je sais l'histoire. J'ai dit à ma mère: "Où
7 est-ce qu'elle est enterrée, la mère de mon père? J'irai
8 les voir pour aller prier, pour aller me recueillir. Je
9 sais que mon grand-père Pied est au village puis
10 Netaku(ph), au village de Natashquan. Elle est enterrée
11 là." Ils l'ont emmené... Ils ne l'ont jamais ramené, le
12 corps. On m'a dit qu'elle était morte... Sa mère était
13 morte. Elle a été enterrée là-bas, à Mont-Joli. C'est ça
14 que m'a conté ma mère.

15 Mon père, quand il est né, de son vivant, il
16 ne m'avait jamais parlé de cette histoire-là. Je savais
17 par contre, à chaque été, on nous amenait dans le bois. On
18 allait sur la rivière. On fréquentait le territoire dans
19 la rivière comme on faisait dans ma jeunesse. Je sais que
20 mon père puis ma mère étaient tout le temps dans le
21 territoire. Moi et mon frère, Michel. Je ne me souviens
22 pas de cette affaire-là. Quand je parle de ça aux petits-
23 enfants, moi, je ne me souviens pas pour les faire écouter.
24 Je leur disais, souvent, en maternelle, pré-maternelle,
25 première année, deuxième année: "nous autres, on était des

1 bébés nomades, nous". Mais je ne me souviens pas c'est
2 quoi qu'on faisait. Mon père vivait de même.

3 C'est quand j'étais grande, à quatre ans, on
4 a été, on est restés dans la communauté pour pouvoir aller
5 à l'école. Mon père, mon grand-père étaient chef de
6 communauté. On leur a dit d'amener ses enfants et ses
7 petits-enfants, de les amener à l'école au risque d'aller
8 en prison si vous n'allez pas à l'école. C'est ça le
9 message qu'on véhiculait pour pouvoir amener les enfants à
10 l'école. Mon grand-père, c'est ça qu'on lui a dit. Mes
11 tantes et mon oncle sont allés au pensionnat à Maliotenam.
12 Ils ont étudié là, eux autres. Ils restaient là, toute
13 l'année. Ils ne revenaient pas à Noël. La seule fois
14 qu'on les voyait, c'était en été.

15 J'ai pensé souvent, je pensais souvent,
16 quand ils étaient absents. On vivait des beaux moments
17 quand ils revenaient chez nous, dans la communauté. J'ai
18 toujours pensé à eux autres, mon oncle et mon grand... mes
19 tantes comme mes grands frères. Je les ai toujours
20 considérées comme les grandes soeurs. Aujourd'hui et même
21 encore, je les considère comme mes grands frères et mes
22 grandes soeurs puis ma mère les traite aussi... Pourtant
23 c'est ma mère. Elle joue de maman.

24 Puis ma grand-mère, ma grand-mère, elle est
25 morte très... quand j'étais très jeune. Je devais avoir 13

1 mois quand ma grand-mère nous a quittés de ce monde.
2 J'étais debout là, je m'en rappelle. Je me souviens de ma
3 grand-mère, de son vivant. Par la suite, elle est morte.
4 J'ai toujours ce souvenir-là. Quand ça s'est passé, quand
5 j'ai parlé de l'histoire de la mère de mon père, je savais
6 qu'il avait mal quand on allait à la chasse sur la rivière.
7 Il n'y avait pas de plage, il n'y avait pas... Après ça,
8 on rentrait directement dans le rivage, puis c'est là qu'on
9 restait, c'était là la dernière fois que j'étais avec ma
10 mère. C'est là qu'on avait campé puis c'est là qu'on va
11 camper, nous autres aussi. Je me demande comment mon père
12 a fait pour savoir l'emplacement où est-ce qu'il avait
13 campé. Ça fait longtemps qu'il ... Il y avait juste des
14 arbres qui ont poussé, des jeunes arbustes, puis il a
15 commencé à dégager cette forêt-là pour qu'on puisse camper,
16 ériger une tente.

17 Quand il revenait du territoire puis il
18 disait: "c'est là qu'on restait, on ne voulait pas être
19 pris par les vents". J'ai vu une place où il avait caché
20 des vivres. C'était un vieux sceau en fer puis il était
21 rouillé, rouillé puis il était un peu brisé. Il y avait...
22 Puis j'ai toujours dit à mon père: "comment t'as fait pour
23 connaître où est-ce que vous avez campé?" Mon père, il
24 savait où il allait.

25 J'ai toujours... J'ai toujours pensé à mon

1 père, parce que mon père c'était un chasseur. Il
2 connaissait les animaux, puis il savait où est-ce que
3 l'animal avait mangé. Il savait quand il faisait noir. Il
4 arrivait derrière direct de la tente. Il partait d'en
5 avant puis il revenait par en arrière, c'était
6 aminenipi(ph). Il connaissait très bien... Il se guidait
7 avec les montagnes et la forêt. Ça, j'ai trouvé ça très...
8 Il avait une connaissance de techniques... Il avait un
9 sens de techniques de survie. Mon père et ma mère, quand
10 ils étaient dans le territoire, ils étaient tellement
11 calmes puis c'était vraiment, c'était un autre
12 environnement qui était... Dans la communauté, on nous
13 frappait et dans le territoire, non.

14 Moi, j'étais quelqu'un de très... "Pourquoi
15 vous me frappez? J'aime pas ça quand vous me frappez."
16 Puis moi, je courais pour ne pas être frappée. Ils m'ont
17 dit: "On vous aime, on t'aime." Et moi, j'ai toujours dit:
18 "Vous m'aimez pas parce que vous me frappez. C'est comme
19 ça qu'on fait pour aimer quelqu'un, qu'on doit le frapper?
20 -- C'est le curé qui nous avait dit de nous frapper."

21 Parce que mon père, aussi, son père le
22 frappait. C'est les prêtres qui demandaient aux parents de
23 frapper leurs enfants. C'est eux autres, les prêtres, qui
24 ont toujours demandé. Puis on leur disait, on les
25 pardonnait. C'est quoi j'ai fait de mal, c'est quoi j'ai

1 fait de mal? Même quand tu fais rien dans quelque chose de
2 mal, tu faisais, tu fais le mal pareil.

3 J'ai commencé à mettre de côté ma vie, mes
4 croyances, puis ça me... je me sentais maltraitée par la
5 religion. Ça m'a pris du temps, j'ai pas utilisé les
6 prières. Ça a pris du temps, du temps pour me réconcilier
7 avec... C'est quand j'ai arrêté de boire. Ça va faire 24
8 ans que je ne consomme plus. C'était en 1992, la dernière
9 cuite que j'ai faite. Puis j'ai commencé à cheminer.

10 La première fois, je me suis dit: "Là, c'est
11 assez. Je ne veux plus boire. Je ne veux plus gaspiller
12 ma vie de même, d'utiliser la boisson et la drogue et la
13 cigarette." J'ai mis de côté de ça dans ma vie. J'étais
14 très contente. Ça faisait trois ans, ça faisait trois ans
15 que je ne prenais plus de cocaïne ou de pot et de fumer
16 avant la mort de mort de mon père, trois ans avant.

17 On a commencé à se parler beaucoup, mon père
18 et moi. Il me contait des histoires. C'était un bon
19 conteur. Il connaissait très bien les animaux. Il
20 connaissait aussi le territoire. Il connaissait son
21 territoire. C'était un gars de bois. Ma mère, c'était une
22 femme de bois. Moi, j'ai toujours, je les ai toujours
23 considérés comme... quand ils étaient dans la communauté,
24 d'être dans la communauté... Il y a du monde qui m'ont
25 conté... Ils m'ont toujours dit: "C'est donc bien bien

1 plate, dans la communauté. Il n'y a rien dans la
2 communauté. C'est donc plate. Ça aurait été le fun de
3 faire des choses. De faire plus de sport. Aller dans le
4 territoire. Faire des activités dans le territoire." Mon
5 père a toujours souhaité ça aussi. Là, quand tu vois un
6 Innu dans le territoire, il est vraiment dans son élément.
7 Il est vraiment bien, là-bas.

8 **ME KEN ROCK:** Est-ce que tu peux nous parler
9 de quand tu as été abusée?

10 **MME GERMAINE MESTANAPEO:** Oui, c'était dans
11 la communauté. La culture dans la communauté c'est...
12 pour, pour rendre aggravé la communauté. Après avoir été
13 dans les pensionnats, je me souviens dans les premiers
14 temps. Je devais avoir six ans. Ce que je me souviens en
15 premier, c'était un aîné qui était très vieux. Ça fait
16 longtemps. Je m'en rappelle à peine. Il m'a touchée. On
17 parle de lui encore. Moi, j'ai aucun respect. Je vouais
18 plus de respect envers sa femme. Je me demandais pourquoi
19 il faisait ça. Il me touchait comme ça. Je lui ai
20 demandé. Il essayait d'analyser quelque chose. Il
21 essayait de connaître ce que j'avais.

22 C'était une fois, plus tard, quand j'avais
23 six ans, quand on m'a abusée, la première fois. La
24 personne qui m'a abusée est déjà morte. Moi, j'avais
25 pas... quand j'ai vécu ce genre de chose là. Plusieurs

1 fois, j'en ai parlé... quand les agressions sexuelles...
2 quand j'ai subi des agressions sexuelles. La première
3 fois, il n'y avait aucune aide au niveau des services
4 sociaux pour les femmes. Certaines personnes le savait
5 puis ils m'ont dit... et ils m'ont traitée: "t'a couché
6 avec lui".

7 Des fois, certaines personnes... C'est eux
8 autres qui ont envoyé les abuseurs pour qu'on puisse
9 m'abuser. Puis là, on me traitait... J'étais très gênée
10 quand on me traitait, quand on me disait que c'est moi qui
11 avais provoqué l'agression sexuelle que j'ai vécue. C'est
12 par mon cheminement... Quand j'ai commencé à cheminer,
13 j'ai commencé à en parler puis, de plus en plus, que j'ai
14 cheminé, quand j'étais adolescente, quand j'allais...

15 Quand on allait se baigner, il y avait des
16 gars qui étaient... Ils nous touchaient les fesses. Ils
17 essayaient d'enlever nos petites culottes avec les autres
18 filles aussi. Puis il n'y a personne qui nous aidait pour
19 nous défendre. Plus on grandissait, plus que je prenais de
20 l'âge, je suis devenue de plus en plus femme. Là j'ai eu
21 ma première agression sexuelle. Le monsieur... J'avais un
22 pied qui était cassé. J'étais trois, six mois sans
23 marcher. J'ai porté plainte. Ça m'a pris du temps pour
24 porter plainte parce qu'il n'y avait personne, il n'y avait
25 personne n'était dénoncée. Moi, j'ai dénoncé, puis on l'a

1 mis en prison. Là, il y avait une pétition qui avait passé
2 dans la communauté pour faire sortir son mari de la prison.
3 Puis c'est mon grand-père, mon père qui m'ont défendue et
4 mon frère qui était plus jeune que moi.

5 À chaque fois que je disais des choses,
6 quand je portais plainte, les agressions que j'ai vécues,
7 puis certaines, j'en ai dit. Il y a certaines agressions,
8 j'en ai pas parlé. Puis, à la fin, je n'osais pas parler.
9 Les gens me disaient: "Ah, tu fais ta plus belle femme."
10 On dirait que j'étais... Le monde me considérait comme une
11 femme facile, même le dernier que j'ai... l'année passée,
12 au printemps, j'ai une femme, une jeune femme -- elle doit
13 avoir 40 ans -- elle m'a traitée... j'étais très étonnée
14 qu'elle me dise ça: "tu as été violée, tu as été violée".
15 Ça, ça m'a comme fâchée, ça m'a comme surprise d'être
16 traitée... Pourquoi il m'a traitée de cette affaire-là?
17 Pourquoi il me disait ce genre de chose là?

18 On dirait c'était toujours la femme qui
19 provoquait d'être agressée. Je commençais à... C'est
20 comme ça qu'on me traitait. J'ai dit à la femme: "Pourquoi
21 tu es de même? Pourquoi tu fais ça? Tu dis ça à une autre
22 femme." Puis elle m'a dit: "Ça serait mieux que tu sois
23 morte." Pourtant la femme travaille aux services sociaux,
24 là où on aide les gens. J'étais très étonnée de ses propos
25 envers moi. J'ai demandé qu'elle me fasse des excuses puis

1 elle refuse de s'excuser. "Et toi, c'est toi qui m'a
2 traitée... --J'ai jamais parlé contre toi."

3 J'ai toujours critiqué la politique, dans ma
4 communauté, puis je suis une personne... Je critique
5 souvent les choses dans la communauté et moi, on me demande
6 mon opinion, puis je dis des choses. Des fois, certaines
7 personnes n'aiment pas mes propos, quand je parle des
8 choses. On m'a toujours considérée: "tu te considères plus
9 intelligente que les autres". On m'a toujours considérée
10 ça. "On dirait que tu voulais... Il n'y avait jamais...
11 Moi, j'ai toujours recherché qu'on soit... que l'équité
12 soit faite pour les Innus, les membres de la communauté,
13 tous, qu'on fasse ça équitablement, pour bien servir les...

14 Je veux aussi dénoncer. J'ai pardonné à ce
15 monsieur-là. J'ai failli mourir quand j'étais jeune, à
16 cause ce qu'il m'avait faite... J'avais pensé qu'il allait
17 me tuer. "Il faut pas tu dises, sinon je vais te tuer."
18 J'ai fait une dépression par après. Mes grands-pères
19 m'écoutent et j'ai pardonné à lui. Je connais ses
20 comportements. Si ça peut rentrer dans sa tête et dans son
21 coeur, de lui avoir pardonné. Il peut faire un
22 cheminement. De faire la guérison, de faire un cheminement
23 et d'avouer leurs torts, ce qu'ils ont fait aux femmes. Il
24 y a eu de l'abus, il y a eu de la violence. Ce que je
25 pense d'être ensemble, soyons, soyons forts ensemble.

1 Fais-le pour les enfants. Si on ne fait pas ça, on va
2 descendre, encore. C'est ça qui va nous aider. C'est
3 comme aujourd'hui, c'est le speed qui nous détruit, le pot
4 qui nous détruit. C'est ça que... c'est ça qui dit le
5 pardon existe. Je ne peux pas pardonner à tout le monde.
6 J'ai encore... il y a toujours un rapport de pouvoir... il
7 y a la colère, il y a la colère aussi. Il y a la colère,
8 il y a la colère dans la communication.

9 Il y a un homme... J'ai dénoncé un homme.
10 Il a été au pensionnat. J'avais 10 ans, mais je ne m'en
11 souviens pas. On n'était comme ça dans ce nombre là, mais
12 j'étais assise. J'ai posé des questions. Il était assis
13 en arrière. Il m'a pointée et, en même temps, elle qui
14 parle puis qui me pointe en même temps, elle qui parle. Il
15 est malade dans la tête. Il a santé mentale puis il
16 travaille avec des enfants. Il n'a pas de carte de
17 compétence, il n'a pas de diplôme. C'est comme si
18 j'étais... c'est comme si j'étais submergée d'un coup,
19 figée. Il voulait fermer ses oreilles pour ne pas
20 entendre. J'ai eu peur comme si j'étais toute seule quand
21 j'étais agressée. Je me souviens. Là, d'un coup, je me
22 souviens, j'avais dix ans. Là, j'ai été... Je me suis
23 dirigée vers lui. J'avais... que je montre mes dix ans.
24 J'ai dit: "J'avais dix ans quand tu m'as agressée. Tu m'as
25 fait rentrer de force à l'école. Tu m'as poussé de même."

1 Puis lui, il a comme eu une faiblesse. Il n'a pas pu me
2 regarder. Il n'a pas pu me parler. Puis il n'a rien pu
3 faire. Il était avec son frère. "Entends-tu, entends-tu
4 la femme qui crie? Toi, assis-toi. On ne frappe pas les
5 femmes." Les femmes ont dit: "L'homme qui t'a agressée a
6 failli te frapper." Il était assis avec ses aînés. J'ai
7 dit aux aînés. Votre gendre, votre gendre, il a violé des
8 enfants quand il... quand j'avais dix ans. Il m'a
9 agressée. Moi, j'ai la force de parole. C'est ça qu'il
10 m'avait fait. Tu diras aux enfants. Il faut qu'ils
11 soient... Il faut que ça cesse, il faut le dire, il ne
12 faut pas que ça se répète.

13 Je vois, j'ai dénoncé à la police. J'ai
14 tout fait, j'ai tout écrit. Le procureur m'a dit, un mois
15 et demi après... J'ai été dans un centre pour les femmes,
16 un centre d'aide. J'ai une copie de ta déposition. Le
17 procureur t'a dit. Il peut rien faire. Il n'y a pas assez
18 de preuves. Il ne pouvait rien faire. Tu ne peux plus
19 avancer dans le dossier. C'est ça. J'ai encore la
20 déclaration.

21 **ME KEN ROCK:** Ça vient d'où pour avoir ce
22 genre de comportement?

23 **MME GERMAINE MESTANAPEO:** Le frère de mon
24 agresseur... eux autres aussi, ils ont eu des abus au
25 pensionnat chez les bonnes soeurs. Il a nommé une

1 personne. C'est eux autres qui nous ont abusés quand nous
2 étions au pensionnat. Ce que je pense... je reconnais
3 certaines personnes, des personnes qui ont été au
4 pensionnat. Il y a du monde qui n'a pas été abusé. Quand
5 ils étaient grands là...

6 À la cour, je me souviens, on parlait des
7 curés, tantôt. On avait un curé aussi. Il y avait le curé
8 Lapointe. Je travaillais comme animatrice de loisirs. Il
9 y avait un carnaval à Natashquan, mais le prêtre, c'est
10 toujours lui qui avait les clés de la salle communautaire.
11 J'étais en avant, à 9h, 9h30 du matin. Je pensais qu'il
12 était levé puis il fait froid au mois de février puis il
13 faisait beaucoup soleil. Je suis allée à sa porte, dans sa
14 chambre, au presbytère. J'ai frappé longtemps à la porte,
15 puis une fois qu'il m'a ouvert la porte, il doit avoir
16 huit, neuf, dix ans, pas plus que ça, c'était un jeune, un
17 garçon. Je ne le nommerai pas, cet enfant-là parce que
18 c'est rendu un adulte. Le curé me dit: "notre..."
19 (inaudible) Sa maison, elle était comme avec plusieurs
20 couleurs, le désordre de la maison, dans la pointe. "Je
21 vous donne cinq minutes là parce que j'ai besoin des clés."
22 Mais j'ai rentré dans sa chambre. Il était assis... Il
23 était tout nu, juste, il avait mis juste une serviette,
24 juste pour cacher ses parties intimes. J'ai vu ses fesses.
25 "C'est quoi qui se passe? Habille-toi puis je reviens dans

1 cinq minutes." J'étais pas gêné, j'étais choqué de sa
2 façon d'être. Je suis sorti. J'ai attendu. J'ai frappé
3 de nouveau. Il s'est allongé dans son lit. "Père
4 Lapointe, j'ai besoin des clés." L'enfant, il est parti
5 faire le café. C'est quoi qui se passe? Tu avais une
6 femme de ménage. La femme de ménage, c'était Mme
7 Marguerite Mestanaepo. "Qu'est-ce qui se passe, pourquoi
8 t'a un torse nu?" J'ai jamais pensé qu'il pouvait faire
9 ça, plus tard, plus tard.

10 Les gens, ils ont voulu faire... déposer une
11 plainte. Quand j'ai été... La Sureté du Québec m'a appelé
12 en Outaouais, 2002 ou 2003 ou 2004. La SQ m'a appelée:
13 "Bonjour Mme Mestanaepo, ici la Sureté du Québec." J'ai
14 répondu: "Oui." -- As-tu peur? -- Est-ce qu'il est arrivé
15 quelque chose dans ma famille là? Peut-être il y a eu un
16 accident? C'est pour vous." C'était pour moi. Je ne sais
17 pas là, j'ai rien volé. "Bien, on a eu une demande, à cet
18 époque-là. Est-ce que vous seriez prête à témoigner contre
19 le père Lapointe?" --Je suis toujours prête."

20 Je n'ai jamais eu d'autres nouvelles. J'ai
21 jamais eu... Je n'ai jamais entendu des nouvelles, des
22 femmes battues, des enfants abusés. Je n'ai jamais rien
23 entendu. Il n'y a pas eu d'ouverture. Il n'y a pas eu
24 d'avancement dans le dossier des agresseurs qui agressent
25 des femmes. J'ai entendu plusieurs choses, plusieurs

1 personnes me disent des choses. C'est quoi qu'on pourrait
2 faire? C'est quoi qu'on pourrait faire pour protéger les
3 femmes? Avoir une... Donner aux hommes de travailler sur
4 eux-mêmes.

5 **ME KEN ROCK:** Il y a eu l'intimidation à
6 Québec?

7 **MME GERMAINE MESTANAPEO:** Mon père, il
8 pensait que, lorsque j'étais à Québec, c'est là que l'Innu,
9 il perd l'orientation, on perd nos enfants dans la ville.
10 On n'a pas notre langue quand on reste... Quand j'étais,
11 quand j'étais, je buvais encore. Je sortais encore.
12 J'allais dans les bars, dans les discothèques. En 1990, il
13 y a eu la crise d'Oka. Puis ils l'ont comme nommée par
14 après la crise amérindienne. Puis, à chaque jour, je
15 rencontrais des obstacles. C'est comme d'être... On m'a
16 craché une fois à un pouce de mes orteils, ils ont craché
17 sur elles. Il a craché sur moi. J'étais en sandales. Il
18 n'a pas réagi. Il a peut-être des troubles, peut-être il
19 va me tuer, il va me frapper. Il y a un ascenseur. Il y a
20 n'importe qui qui peut embarquer dans un ascenseur. Il y
21 avait comme un groupe de Québécois là-dedans. Le groupe me
22 dit: "on va acheter votre territoire pour 10 cennes".
23 J'étais moquée par eux autres, comme si j'étais pas en
24 état. J'ai fini de faire ma commande d'un plat. Il y a eu
25 un serveur qui a passé. Il a renversé ma bouteille d'eau.

1 Il est sorti, après ça, j'ai crié après lui. C'est lui qui
2 a renversé ma bouteille, c'est pas moi qui vais le payer.
3 "Tu vas le payer." Puis moi je réponds: "Je ne paierai
4 pas. Vous, les Québécois, vous faites ce que vous voulez
5 de nous." Après ça, j'ai pleuré, j'ai pleuré, j'ai pleuré.
6 J'avais beaucoup de peine et pleurais de même. D'un coup,
7 j'ai rien entendu. D'un coup, il y avait le silence.
8 Toute la rue, il y avait une panne d'électricité. Le
9 serveur me dit: "Sors, sors de la bâtisse, tu dois être une
10 sorcière. --Je suis une sorcière."

11 J'ai vécu ça, deux fois dans le même été.
12 J'étais au... Il y avait un Dunkin' Donuts quelque part.
13 Après mes sorties dans les bars, j'allais prendre un café.
14 Je mangeais des beignes. Il y avait comme un gars
15 efféminé. "Non, non, non, toi tu sors. Tu es trop
16 tannante. Il va t'arriver quelque chose, là." J'ai resté
17 là. D'un coup, il s'est fait arroser par d'autres
18 personnes là, je ne peux pas trop... Ensuite, la fin-de-
19 semaine... "Est-ce que je pourrais avoir un café? --Non,
20 non, aille. --Non, non, donne-y son café!" (mot
21 autochtone) son beigne gratuitement. Mais c'est vrai. Ça
22 s'est adonné comme ça là. On va parler parce que, à cette
23 époque là aussi, c'était...

24 J'ai eu beaucoup de problèmes. J'entendais
25 des bruits dans l'appartement hanté. On me disait: "Tu

1 bois tellement souvent, il doit avoir des morts dans
2 l'appartement. Tu dois prier. Tu devrais bénir ton
3 appartement avec l'eau bénite." J'ai fait venir un prêtre
4 quand j'ai entendu des bruits bizarres. "Tu m'amèneras un
5 chapelet puis on va faire une prière." Il m'a dit: "Non,
6 on va te présenter à l'hôpital." On me disait que j'avais
7 un problème de santé mentale.

8 Il y avait un couple d'homosexuels. Je m'en
9 allais chez nous. Ils m'ont ramassée. Ils m'ont dit: "Toi
10 qui aimes les Innus." Parce que j'avais des cheveux longs.
11 C'est comme si on m'avait... Ils m'ont pris de cette
12 manière-là. Ils m'ont comme dirigée dans les blocs
13 d'appartements, là où il y a des blocs. Eux autres, ils
14 n'aiment pas les femmes. Eux autres, ils se parlent, c'est
15 comme s'il y avait du sexe entre eux. Je prie et je vois
16 l'île d'Orléans. Je commence à prier. Il y avait
17 quelqu'un en train de le masturber. C'est son chum ou sa
18 chum. Il est en train de le masturber.

19 Ils m'ont sali avec... Puis un autre qui
20 m'a pissé... Il a pissé sur moi, j'étais habillée toute
21 blanche. Moi, je me regarde mais je retourne chez nous.
22 J'ai honte. J'ai mis mon linge de côté. J'ai toute jeté,
23 j'ai mes souliers, je me suis lavée. Je me suis lavée
24 pendant une heure de temps. J'ai pas dénoncé.

25 J'ai déjà dénoncé, mais ils se sont moqués

1 de moi, ils m'ont embarquée dans le char de police. Ça
2 s'est passé durant l'hiver. Et la SQ, la police, eux
3 autres, c'est là qu'ils ont passé puis il y avait une
4 grosse tempête. Ils m'ont laissée là. Ils m'ont laissée
5 en plein boulevard où il y avait beaucoup de circulation.
6 Là, j'ai marché. Il était deux, trois heures du matin. Il
7 faut j'aïlle à Limoilou. J'ai pris un taxi. C'est là
8 qu'ils m'ont descendue. Là, j'ai vu la hauteur. J'ai
9 sauté dans un banc de neige. Maintenant, je ne fais plus
10 confiance à la police parce qu'il y a eu tellement, il y a
11 eu des dossiers où ils ne l'ont pas cru. Puis c'est par
12 rapport à la crise d'Oka. Les plaintes n'étaient pas
13 considérées.

14 Une fois, j'ai eu une discussion pas mal
15 houleuse avec des Québécois. Ils m'ont dit que je faisais
16 du vagabondage. Il y avait un appartement. Après ça, j'ai
17 pas eu confiance à la police. J'ai demandé une fois à la
18 police de venir à Natashquan. "Tu peux-tu sortir, va voir.
19 C'est ta job. C'est ta job de me défendre." Et la police
20 m'a demandé d'aller voir c'est quoi qu'il s'est passé.
21 C'est ça qu'il s'est passé.

22 **ME KEN ROCK:** There's one last subject that
23 we would like to cover. I think it's going to take maybe
24 another 10 - 15 minutes. I know that there's been maybe an
25 hour or so, now, so I don't know if you want to take a

1 break but there's one last subject I would like to cover
2 with the witness. Is that okay with you?

3 La question: Ton travail et les femmes, la
4 condition des femmes, par rapport au travail?

5 **MME GERMAINE MESTANAPEO:** Dans la communauté
6 de Natashquan. Moi, je parle de ma communauté de
7 Natashquan. Il y a beaucoup d'intimidation. Si tu te sens
8 seule dans ce temps-là, tu n'as pas de famille. Tu n'as
9 pas de famille, t'as aucunes relations familiales avec les
10 élus. Tu es exclue. On regarde pas les normes du travail
11 pour comment l'aider. Lorsqu'il y a l'intimidation, il y a
12 une intimidation, il y a 20 ans, il y a 20 ans. Il y en a
13 10, j'étais la seule femme. À cause de l'intimidation,
14 j'ai perdu mon emploi. Je connais cinq Québécoises. Elles
15 ont été intimidées. Et... C'est comme, c'est contre,
16 contre, pour ou pour. Il ne fait pas confiance aux Innus,
17 il va faire plus confiance aux Québécois. Je l'ai vu.

18 Lorsqu'il s'agit des contrats. Ils ont plus
19 de confiance aux Québécois. On a la même éducation. Ils
20 vont favoriser les Québécois. C'est ça qui se passe dans
21 les communautés. Nous autres, c'est contre, contre. C'est
22 comme ça ça marche au niveau des gouvernements. Lui
23 préfère qu'on se batte pour mieux régner, pour mieux passer
24 les ententes.

25 Sébastien Grandmont. Ils ont passé à la

1 Commission Viens. Ils ont bien parlé, la protection de la
2 jeunesse. Et nous, il a très bien parlé la définition et
3 des orientations pour les Innus. Il y a deux Mmes, il y
4 avait deux Mmes qui étaient en train de ramer, elles ont
5 commencé puis nous, on avait deux rames puis on savait quoi
6 faire pour atteindre notre objectif, tandis qu'un Québécois
7 a plusieurs options d'aide. Il y a comme deux
8 différents... d'aide.

9 Le gouvernement nous demande de bien faire
10 notre travail. Puis, il y a des définitions, il y a des
11 règlements. Il n'y a pas beaucoup de financement pour
12 mieux aider les familles. Les familles, elles ont peur,
13 elles ont peur de la protection de la jeunesse. Il n'y a
14 personne qui va les aider. C'est à cause de ça, ils ont
15 perdu confiance à eux autres mêmes. Ça, ça va poursuivre
16 de génération en génération, la non confiance d'eux autres
17 mêmes.

18 Nous, les jeunes filles tombent enceintes
19 assez tôt. Le gouvernement, c'est la démarche des
20 gouvernements. Je parle le travail des policiers, il y a
21 deux semaines. Ils ont fait la patrouille à une heure de
22 l'après-midi à Natashquan. Il ventait, il ventait
23 beaucoup, puis j'entendais du bruit. "Est-ce que vous
24 faites la patrouille, la nuit? --Oui, on fait." Mais c'est
25 sûr, il va me répondre oui. C'est pas le temps de faire la

1 patrouille à une heure de l'après-midi. Tout ceux qui ont
2 fait des mauvais coups tard, ils dorment là. La loi de la
3 cohérence là, le bon sens. "Vous devriez faire la
4 patrouille, la nuit, pour la circulation." Ils n'ont pas
5 considéré. Ils n'ont pas pris en considération pour la
6 surveillance, pour la protection des femmes et des enfants.

7 Il y avait eu la rénovation des maisons à
8 Natashquan. Il y a les assurances qui ont remboursé. Ils
9 n'ont pas vu à la sécurité. Ils n'ont pas mis d'effort.
10 Ils n'ont pas mis d'effort pour des tentatives de suicide
11 pour les adultes. C'est le Ministère qui décide. Ils font
12 ce qu'ils veulent. Ils nous consultent... Ils n'ont pas
13 consulté pour la police puis la protection de la jeunesse.
14 Ils nous dirigent comme des enfants, ils nous donnent des
15 miettes. C'est comme ça que je pense pour la sécurité.
16 Pour notre bien être, tu es capable de crier, tu prends
17 trop de place. Nous autres, ce qu'on travaille, il y a
18 beaucoup d'intimidation. On s'entretue entre... Comment
19 on va faire pour s'encourager?

20 J'ai demandé un travail à Nata... Moi, j'ai
21 un DEC en travail social. On m'a répondu que je n'étais
22 pas apte à travailler. Ça m'a découragée. On me fait...
23 C'est concernant l'intervenant. Je sais au niveau de mon
24 cheminement personnel et spirituel. Nous rêvons. Nous...
25 J'ai confiance en mes rêves. Concernant mes rêves, nos

1 rêves proviennent de nos grand-mères, de nos grands-pères.
2 Comme je sens... mais je ne peux pas... Personne ne peut
3 pas faire confiance, de faire confiance à tous les jours.
4 Il y a des jours où il y a des hauts et des bas. Il n'y a
5 personne à cause que la pression au travail, à cause que la
6 pression... De plus en plus de vivre constamment...
7 L'Innu a peur, est dans la peur, dans la frayeur. Souvent,
8 on peut rien faire contre la consommation mais il faut
9 aider, il faut toujours... Il faut faire des actions.

10 C'est ça, il faut des actions pour avancer
11 notre peuple. Comme nous bannissons, également, entre
12 nous. J'aimerais ça que les commissaires nous écoutent,
13 entendent ce message au gouvernement, au gouvernement du
14 Québec, envoie ce message au gouvernement du Québec, au
15 gouvernement fédéral. J'espère qu'il va verser une petite
16 larme pour nous, Justin Trudeau.

17 J'espère que les personnes disparues, les
18 familles, pour savoir la vérité, pour aller prier où sont
19 rendus les corps, où sont enterrés. Nous on veut se
20 recueillir auprès des corps. Également, il faut faire des
21 recherches approfondies, ce que nos parents seraient
22 satisfaits. Aussi, où ils sont enterrés, nos grands-pères,
23 nos grand-mères. On veut savoir où sont... Comment ils
24 sont morts. Peut-être ils sont rendus un autre océan, dans
25 un autre pays. J'aimerais ça qu'une égalité entre nation

1 et nation, entre les Québécois, les francophones, les non
2 Québécois et les non autochtones et les autochtones, qu'il
3 y ait une égalité, une justice...

4 Également, il faut mettre, il ne faut pas
5 mettre une priorité concernant... Il y a eu une Commission
6 royale d'enquête du Canada là. Il faudrait également
7 rouvrir les recommandations qu'eux... Il y a eu déjà des
8 recommandation sur la... sur la Commission royale d'enquête
9 du Canada, il y a eu des recommandations qui ont été
10 réalisées. Il faudrait... Il y a eu d'autres commissions,
11 également. Il y a également la commission sur l'Enquête
12 nationale sur les femmes et les filles autochtones
13 disparues. Il faut qu'il y ait un suivi. Il faut qu'il y
14 ait des recommandations, des actions. Il faut qu'ils nous
15 redonnent nos forces, le pouvoir d'action, le pouvoir
16 d'agir. Nous connaissons nos besoins. C'est pas le
17 gouvernement qui sait nos besoins, quels sont vraiment nos
18 besoins réels. On n'a pas besoin d'une piscine. Nous
19 voulons aller dans nos territoires à l'intérieur des terres
20 pour profiter, profiter de nos territoires.

21 Des fois, on demande, nos demandes sont très
22 modestes, sont très simples. Nous voulons seulement la
23 paix, qu'on vive dans un équilibre sain, qu'il n'y ait pas
24 une destruction sur notre territoire. Parce que là, tout
25 est détruit à l'intérieur des terres, où nos parents

1 chassaient. On n'a jamais été consultés. Nous sommes des
2 architectes, nous sommes des architectes, nous sommes des
3 spécialistes d'environnement là. Ce sont leur... Tout est
4 déboisé, il y a une déforestation partout dans notre
5 territoire. Nous, près de notre territoire, nos
6 territoires sont inondés. Il y a eu déjà, M. Obstan(ph),
7 parce que nous les utilisons, ces territoires-là, ces
8 terres-là pour tendre les... Maintenant, il y a eu, il y a
9 un territoire qui était inondé là. Pourtant, l'on a averti
10 les... Ils n'écoutent pas les recommandations des Innus.

11 Il faut qu'il y ait une reconnaissance
12 également, le savoir des Innus. Il faut qu'il y ait une
13 reconnaissance, il faut qu'il y ait une reconnaissance...
14 Il faut que les Innus travaillent également à l'intérieur
15 des terres. Si l'on touche sur les jeunes, si on touche
16 sur les générations. Ça va se faire de façon
17 naturellement, le processus. C'est ça qu'on comprend. On
18 n'a pas besoin de plusieurs minutes, 10 à 15 minutes pour
19 faire une intervention. C'est grâce à son comportement
20 qu'on peut déceler si les jeunes sont motivés. Si on parle
21 en général, concernant notre histoire. Alors, c'est tout
22 qu'est-ce que je voulais vous transmettre comme message.

23 **ME KEN ROCK:** I guess she concluded with her
24 recommendations. Did you have any questions?

25 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON:** Thank you. I

1 don't think I have any questions. I did catch a
2 recommendation earlier on about the importance of on the
3 land treatment and treatment in the territory too so I'll
4 add that to the list that you just gave and the need for
5 men to be involved in healing themselves too so I add that
6 to the list of recommendations you've given. Thank you.
7 Thank you very much sharing with us and for coming here and
8 speaking, speaking out and speaking about things that many
9 people have not wanted to hear about. It's time we talk
10 about these things and I'm grateful for your courage and
11 for your teaching us today and sharing with us. Thank you.

12 **ME KEN ROCK:** Thank you very much.

13 (COURTE PAUSE)

14 **Troisième audience: Jeannette Pilot**

15 **Témoignage entendu par la Commissaire en chef Marion Buller**
16 **et les Commissaires Qajaq Robinson et Brian Eyolfson**

17 **Avocat de la commission: Alain Arsenault**

18 **Grand-mères, aînés, gardiens du savoir: Anne-Marie André**
19 **Pénélope Guay, Évelyne St-Onge**

20 **Greffier: Jean-Luc Dorion**

21 **Registraire : Bryan Zandberg**

22 **ME ALAIN ARSENAULT:** Bonjour, nous allons
23 commencer le prochain témoignage. Il s'agit de Mme
24 Jeannette Pilot. Je demanderais qu'elle soit assermentée
25 sur sa plume.

1 **MME JEANNET PILOT:** Allo. Bonjour.

2 **M. BRYAN ZANDBERG:** Affirmez-vous
3 solennellement de dire la vérité, toute la vérité et rien
4 que la vérité?

5 **MME JEANNETTE PILOT:** Oui, je l'affirme.

6 **M. BRYAN ZANDBERG:** Merci beaucoup.

7 **ME ALAIN ARSENAULT:** Bonsoir Mme Pilot.

8 **MME JEANNETTE PILOT:** Bonsoir Maitre
9 Arsenault.

10 **ME ALAIN ARSENAULT:** Vous avez contacté
11 l'Enquête nationale pour pouvoir témoigner d'un certain
12 nombre de situations.

13 **MME JEANNETTE PILOT:** Oui.

14 **ME ALAIN ARSENAULT:** Je vous laisse aller,
15 dans un premier temps.

16 **MME JEANNETTE PILOT:** Ok. Merci, je vais me
17 présenter. Je m'appelle Jeannette Pilot. Je suis femme
18 Innue de la nation innue de Uashat et Maliotenam. J'ai 52
19 ans. J'ai quatre enfants, deux filles, deux gars. J'ai
20 huit petits enfants. J'avais une famille que mon père que
21 ma mère sont décédés, une famille dysfonctionnelle.
22 J'avais six frères. On était deux filles, fait que... On
23 est deux filles. J'ai perdu un petit frère en 95, suicide.
24 Moi, j'ai grandi dans un, dans un milieu vraiment
25 consommateur. Les gens consommaient beaucoup. Je suis de

1 natif de Maliotenam. Vu qu'il y a deux réserves, il y a le
2 Uashat, Sept-Îles. J'ai grandi une partie ici, à
3 Maliotenam et à Uashat. Quand mon père, ma mère se sont
4 séparés que j'avais neuf ans, dix ans, j'ai fait les deux
5 communautés, toute mon adolescence.

6 Pour commencer, pour débiter le vécu que
7 j'ai vécu, durant mon adolescence, vu que ça consommait
8 partout, partout, chez nous aussi ça consommait, j'ai
9 commencé à me promener un peu partout, à obtenir des amis.
10 À partir de onze ans, je fais de Sept-Îles, je reviens à
11 Malio, je faisais des deux communautés. Je me tenais avec
12 mon père, mes frères, mon grand-père. Des fois, je m'en
13 retournais à Sept-Îles avec ma mère. J'avais d'autres
14 frères là-bas.

15 À l'âge de neuf ans, j'ai subi de l'abus,
16 l'abus sexuel. C'était une femme qui m'a abusée. Elle m'a
17 abusée deux ans de temps, disons, deux ans, deux à trois
18 ans qu'elle m'a abusée. J'ai commencé à fumer à l'âge de
19 11 ans, prendre le pot, le haschich. C'est quand j'ai
20 commencé à prendre la bouteille à l'âge de 12 à 13 ans que,
21 que la femme, elle a cessé de m'abuser.

22 Dans ce temps-là, j'étais jeune. Je ne
23 pouvais pas parler, je ne pouvais pas dire à quelqu'un,
24 mais j'étais en sécurité chez ma grand-mère, à Sept-Îles,
25 la mémère de ma maman, de ma mère. Avec eux autres,

1 j'étais en sécurité. Il y avait beaucoup de prière. Mon
2 grand-père s'appelait Pierre Vachon, ma grand-mère, Marie-
3 Louisa Vachon. Mais, "l'abusement", c'était pas dans la
4 maison de ma grand-mère. Ça s'est passé dans l'autre
5 maison que nous avons déménagé. Ensuite, nous avons eu
6 une nouvelle maison dans l'autre réserve. Ça s'appelle
7 Iokat(ph). Là, ça consommait pas mal, des partys puis...
8 C'est là que j'ai commencé à prendre ma bouteille.

9 Étant jeune, je regardais toute ma
10 communauté. Je suis très observatrice. Je voyais des
11 affaires, des affaires que c'était pas normal. Je ne
12 pouvais pas... Comme je vous dis, je ne pouvais pas
13 parler. Fait que, à force d'observer tout le monde, je
14 faisais des communautés, je vis de l'abus, je suis comme
15 dans l'emprise, je ne sais pas comment en sortir. Je suis
16 pas affectée à ça, encore, parce que je ne sais pas que
17 c'est un abus. Je suis jeune. Fait que, à un moment
18 donné, à force d'observer, je vois, je vois les Innus, ça
19 chiale, les grands-pères, je les écoute, je les regarde, je
20 les... tu sais, la politique... parler de la politique.
21 Mais je ne comprenais pas encore à cet âge là, rien, mais
22 je commençais à mon identité, à savoir c'est qui moi,
23 Jeannette Pilot. C'est qui moi, Innue? C'est là que j'ai
24 débuté à savoir mon identité, étant jeune.

25 Je voyais mon frère voyager beaucoup, mon

1 frère Gilbert. Il est présentement hospitalisé. Je vais
2 penser à lui aussi en passant puis à notre grand-père qui
3 vient de partir en ambulance là. Je vais penser à lui
4 aussi. Fait que lui, il voyageait beaucoup. Il était
5 politicien, oui, vraiment politicien. Là, il faisait venir
6 des gens de Goose Bay. Il y avait du monde chez mon père.
7 J'ai écouté, j'ai regardé ça. Je lisais des livres pour
8 apprendre à lire là puis... C'est là vraiment que ça m'a
9 touchée. Je suis qui, moi? C'est ça, c'est ça que je
10 suis. Je suis autochtone. Je suis une Innue. Fait, je
11 grandis, je regarde mon frère, je regarde les aînés. Ça
12 parle et ça... Il y avait toujours du monde chez mon père.
13 C'est des aînés qui se tenaient là. Ils parlaient toujours
14 des territoires.

15 Dans le temps, c'était la guerre de chasse,
16 la guerre de pêche. Je m'en rappelle. J'étais à la
17 rivière Moisie. Tous les Innus tentaient là. C'était
18 comme un petit village. Tous les Innus tentaient là. Fait
19 que j'aimais ça. Mon père, il tentait là. Puis vraiment,
20 je me sentais bien sauf, le soir, ça courait un peu
21 partout, ça paniquait. Je me demandais, moi, qu'est-ce qui
22 se... C'était quoi vraiment là? À un moment donné, mon
23 père, une fois, il dit: "Ma fille, habille-toi, on s'en
24 va." Je m'en vais. Je ne sais pas où il m'amène. Je
25 m'habille. On s'en, on embarque dans l'auto. Il m'emmène

1 à la pointe. On arrive là, pleins de chars. Des vieux,
2 des hommes, toute surprise, je regarde ça puis, surprenant,
3 puis je vois les canots au bord de la rivière défilier,
4 étendre au bord de la rivière.

5 Puis là, ça commence à se parler, commence à
6 embarquer, c'est dans la nuit là puis c'est la première
7 fois que j'avais vu ça. Mon grand-père, tu sais comme nos
8 ancêtres faisaient, une torche autour puis qu'ils
9 allumaient, ça s'allumait là, puis c'est ça que... C'est
10 la première fois que je voyais puis c'est la dernière fois.
11 Il a embarqué dans le canot. Il y avait deux hommes, deux
12 autres hommes puis j'étais toute impressionnée puis tout le
13 monde, les autres aussi embarquaient les hommes fait que...
14 La torche était allumée puis là, ils commençaient avec un
15 arc bandée, un harpon, puis là j'étais comme "Ah, wow!" Tu
16 sais, j'étais comme... j'étais comme en l'air là. Ça m'a
17 toujours marquée.

18 J'écoute, j'écoute encore. Là, ça parle des
19 morts, il y avait des gardes-chasses qui ont fait... Comme
20 pouf, comme frappé là. Tu sais là. Puis moi, je commence
21 à prendre ma bouteille à l'âge de 12 à 13 ans. Je prends
22 ma bouteille puis moi, dans ce temps-là, je m'en rappelle,
23 j'avais 11 ans. Mon père, il était connu dans... à la
24 ville de Sept-Îles et à Maliotenam, c'était... il était
25 foreman. Il gérait et construisait des maisons puis...

1 Fait que, il était connu dans les taxis. On donnait, on
2 dit: "Bien, ton père, il se fait voler dans les bars quand
3 il s'endort puis..." Bien, je m'en vais dans les bars. On
4 me laisse rentrer. On savait que c'était mon père.
5 J'étais dans un coin. Je regardais le monde. Là, les
6 waiters... "Wow, on s'est poigné un Innu là." Contre
7 cinq. J'avais peur moi, il donnait des coups de pieds,
8 souvent, souvent. Souvent dans les bars, là, j'ai vu ça.

9 Mais c'est là que moi, j'ai accumulé la
10 colère envers les non autochtones, envers, envers ceux qui
11 maltrahaient les autochtones, les Innus. Quand j'ai
12 commencé à prendre ma bouteille. Tu sais là, tu sais, on
13 me laissait rentrer dans les bars à l'âge de 13 ans parce
14 que j'étais connue comme j'étais une joueuse de billard.
15 J'adorais jouer au billard, puis j'étais forte, aussi.
16 Fait que on me laissait rentrer dans les bars. Moi, je
17 prends ma bouteille et que... une bagarre. Même chose
18 qu'étant jeune que j'ai vu. Mais là, c'est fini là. Non,
19 je suis capable de me défendre. J'ai sauté... Je me suis
20 toujours bagarrée, toujours, toujours, toujours, envers les
21 non autochtones dans les bars, défendre mon peuple.

22 Fait que j'étais aussi une enfant battue,
23 battue, puis battue puis ça a tout comme fait un tourbillon
24 dans ma vie, étant jeune, tout ça là. J'ai commencé à
25 prendre ma bouteille. Je me bagarre partout dans les bars

1 avec les hommes, les femmes, les non autochtones. Mais ce
2 qui est arrivé à chaque fois, chaque fois, c'était toujours
3 moi que j'étais embarquée. C'est pas l'autre, c'est pas
4 l'autre, mais moi, je ne faisais que défendre là. J'étais
5 comme connue à un moment donné par les policiers de la
6 ville, même la police amérindienne.

7 Après ça, je connais les drogues dures. Je
8 commence à prendre des drogues dures, du PCP, de l'acide,
9 TH, de la coke. Je me piquais aussi, pas plusieurs fois
10 là, mais je me piquais. Là, plus ça aggravait mon cas,
11 plus on... Je m'en allais vers l'enfer. Ça fait que
12 j'arrêtais pas. Je faisais des emprisonnements les fins-
13 de-semaines, des "une semaine". J'avais deux avocats, dans
14 le temps. À partir de 18 ans, mon premier, mon premier,
15 mon premier que j'ai fait à 18 ans, c'est vol à l'étalage.
16 J'étais gelée sur la mescaline, j'ai volé du linge. C'est
17 le seul vol à l'étalage. L'autre, c'était tous des bris de
18 probation ou parce que, c'est ça...

19 À la cour, j'étais toujours la coupable.
20 J'étais toujours la coupable. À un moment donné, un jour,
21 j'étais sur l'effet du PCP. On m'amène à la détention. Je
22 m'en rappelle de bouts parce que j'avais fait une plainte
23 avec le SPVM, l'année passée. Quand les femmes Anishinabes
24 ont dénoncé. C'est là que tout le monde commençait à
25 parler mais déjà, moi, je parlais toujours de mes histoires

1 dans mes cérémonies ou à des amies. J'étais pas une femme
2 qui, qui, qui serait gênée là. Tu sais, j'étais capable
3 d'ouvrir... Fait que, à un moment donné là, c'est ça,
4 c'est... On m'emprisonne. On m'amène à la détention.
5 J'étais gelée. Je me rappelle le couloir. Il y avait un
6 couloir là puis après ça, il y avait une cellule pour les
7 hommes. Ils m'ont amenée là puis, l'autre bord, il y a une
8 cellule, des cellules, trois cellules. C'est juste des
9 cellules... Dans le temps, ça s'appelait... C'était des
10 cellules pour des grands prisonniers. Des pédophilies, des
11 assassins, de tout ça là. Ils les retenaient là en
12 attendant qu'ils passent en cour parce que là, c'est juste
13 en bas, la détention puis la justice.

14 Fait qu'ils m'emmènent là. Je me rappelle,
15 ils étaient deux, deux en ce moment-là, mais d'après moi,
16 ils étaient trois. Ils m'ont comme déshabillée. Dans le
17 temps, bien dans le temps, c'est encore ça, vu que j'étais
18 emprisonnée dernièrement, encore, on vous déshabille. Tu
19 sais, on vous déshabille à la prison, toute nue, pour
20 fouiller partout là, dans le linge, dans les vêtements. Il
21 faut que tu t'écartilles pour voir s'il y a quelque chose
22 t'as pas rentré.

23 Fait que c'est ça qui m'est arrivée avant
24 qu'ils m'emmènent à la cellule des femmes. Ils m'ont déjà
25 déshabillée. Ils ont gardé mes effets personnels, mon

1 manteau puis tout ça, puis c'est là qu'ils m'ont emmenée
2 dans l'isoloir. Ça s'appelle, maintenant, l'isoloir. Il y
3 a trois cellules. C'est là qui... Moi, je commençais à
4 crier parce que la façon qu'ils me tenaient, tu sais des
5 fois, agressivement, tu le sens là comment, comment on te
6 tient, comment on te traite. Fait que, c'est là que j'ai
7 crié, j'ai crié. À un moment donné, ils m'ont carrément
8 déshabillée, tu sais, déshabillée mais je les vois pas là.
9 Là, ils m'ont poussée par terre, toute nue, toute nue là.
10 J'étais allongée là puis là, il mettait son pied, l'agent
11 de sécurité, dans mon dos. Puis j'ai essayé de me tourner
12 puis il me poignait les poignets par en arrière. Je ne
13 pouvais pas les voir. À un moment donné, ils ont fermé la
14 porte. Puis moi, j'étais carrément... c'était quelque
15 chose... humiliant.

16 Il y avait un petit lit là puis j'étais dans
17 un coin, assise. Je pense au suicide. Garde, je veux le
18 faire, le suicide. À un moment donné là, les prières sont
19 venues puis là, je commence à chanter. Je chante comme nos
20 frères de l'ouest. J'ai crié, j'ai crié puis j'ai dû me
21 rendre à fatiguée puis je me suis endormie.

22 En me levant, je vois mon linge déjà par
23 terre. C'est le premier abus que les policiers m'ont fait.
24 Bien, c'est des agents de sécurité, ils travaillaient à la
25 détention. Je continue à consommer, je continue à sortir,

1 je me bagarre puis, chaque fois que je faisais de la cour,
2 j'observais ça. Je voyais des non autochtones qui
3 passaient à la cour. Tu sais, soit les policiers il s'est
4 fait poigner de la drogue ou il était saoul avec son char
5 puis, tu sais, ils les laissaient en liberté. Quand tu
6 passes en cour en attendant, les gars qui sont en détention
7 en bas, ils se font monter pour paraître à la... pour à la
8 cour là. Tu sais puis ils sont déjà en prison. Ils leur
9 donnent un autre deux, trois mois, six mois, tu sais. Puis
10 l'autre qui est allé poigner de la drogue, un non
11 autochtone, conditions, une amende, tu sais, c'est... j'ai
12 trop... j'ai vu ça toute ma jeunesse de 18 ans à 42 ans, le
13 palais de justice de Sept-Îles.

14 À un moment donné, une fois, encore une
15 bagarre. C'est des non autochtones, ils étaient une
16 dizaine là aux alentours de moi, en sortant d'une
17 discothèque. Fait que il y avait un Innu de Schefferville,
18 un garçon qui se tenait loin. J'ai entendu juste par après
19 qu'est-ce qu'il a vu. Je ne savais pas qu'il était là.
20 Fait que, j'ai eu des bousculades par plein de non
21 autochtones dans le milieu. Ils me bouscuaient par...
22 comme un, comme une poupée chiffon là, tu sais.

23 La police arrive. Ils m'embarquent. Encore
24 moi. Puis là, j'avais... Le genou, en fait, commençait
25 déjà... je boitais, puis là ils m'embarquaient de force

1 puis ils me poussaient dans le char puis ils m'ont
2 débarquée hors de la réserve là, sur la rue, entre le vieux
3 poste, à la ville, sur la rue Cartier. Ils étaient deux.
4 Ils m'ont débarquée là. Je traîne quasiment mon genou pour
5 me rendre chez nous. Le lendemain, mon genou était bien
6 enflé. Fait que, je me rends à l'hôpital, je sors de ma
7 maison, il y a ma voisine qui est dehors, qui est en train
8 de nettoyer son terrain. J'ai dit: "Peux-tu m'emmener..."
9 Elle me dit, en premier: "Jeannette, j'ai su qu'est-ce
10 qu'il s'est passé, hier." J'ai dit: "Oui. Peux-tu
11 m'emmener à l'hôpital. J'ai vraiment mal à mon genou là.
12 J'ai de la misère à marcher puis..." Elle m'emmène.

13 Fait que là, je conte ça au médecin là mais
14 le médecin lui, quand ils m'ont passé la radiographie, il
15 dirait qu'il... "On va t'opérer aux jambes", il me dit.
16 J'ai dit: "Non, je ne veux pas, comment vous allez ouvrir
17 ça?" Il me le montre. J'ai dit: "Non, je ne veux pas une
18 opération." Puis, je prends le téléphone. J'appelle mon
19 frère. Mon frère, c'est comme un père pour moi. Fait que,
20 je l'appelle. J'ai dit à mon frère: "Je suis à l'hôpital.
21 Il s'est passé de quoi, hier soir. --De quoi? qu'il me dit"
22 puis je lui conte ça. "Puis on veut me faire opérer direct
23 là", j'ai dit... Il dit: "Non, je n'accepte pas que tu
24 sois opérée là. Demande à Québec." J'ai dit: "Non,
25 médecin, je ne me ferai pas opérer là. Je vais demander à

1 Québec. --Non, la santé paie plus pour vous autres. Tu vas
2 de taire opérer ici." J'ai dit: "Non, je ne me ferai pas
3 opérer ici. Je vais l'avoir, moi, pour mon... partir à
4 Québec." Tout de suite, il m'a comme prescrit puis il m'a
5 prescrit une patch là pour porter ça en attendant, si
6 j'allais avoir mon rendez-vous. J'allais à la santé puis
7 ils m'ont donné mon rendez-vous pour me rendre à Québec.
8 Un mois après, j'ai vu le spécialiste. Je m'en vais à mon
9 voyage avec mes radiographies puis là, je rencontre le
10 spécialiste. Il sort mes cartes. "Non, ma belle, pas
11 besoin d'opération, il dit, c'est correct, ça va se
12 placer." Tu sais, ils m'auraient ouvert pour rien eux
13 autres là, à l'hôpital de Sept-Îles.

14 Puis à un moment donné la police
15 amérindienne aussi, j'ai toujours eu des problèmes avec eux
16 autres. Une fois, mes enfants, ils ont fait une plainte.
17 La plainte, j'attendais qu'elle arrive. Bien là, quelques
18 mois après, j'appelle à SPUM. Je dis: "Il est où ma
19 plainte? Mes enfants, ils ont fait une plainte. --Bien, il
20 est déjà rendu au palais de justice." Bien, dans ce temps-
21 là, on pouvait parler avec les procureurs. Je prends le
22 téléphone. J'appelle le procureur. Je dis: "Procureur,
23 c'est Jeannettw Pilot et mes enfants qui ont eu... ont fait
24 des plaintes. J'avais appelé la DPJ aussi (brève
25 interruption du microphone). Fait que c'est ça puis j'ai

1 fait la plainte. J'ai appelé la DPJ et, quelques mois
2 après, pas de nouvelles de ma plainte, fait que j'appelle
3 le SPUM de Uashat-Maliothenam puis il me dit que ma plainte
4 est rendue à la cour. Dans le temps, tu pouvais parler
5 avec un procureur. J'appelle. Je demande: "Si jamais tu
6 peux savoir si ma plainte est rendue... Où est-ce qu'il en
7 est rendu. --Puis là, je regardais, Jeannette, il n'y a
8 rien de toi." Je dis: "Ça ne se peut pas. --Non, il dit.
9 --J'ai appelé au SPUM puis ils m'ont dit que ma plainte est
10 rendue à la cour. --Non, Jeannette. Donne-moi ton numéro.
11 Je te rappelle." Il me rappelle, cinq minutes, puis non,
12 il n'y a pas de plainte, qu'il me dit, nulle part.

13 Je vais parler de moi. J'en ai entendu des
14 histoires, mais je veux plus parler de moi. Qu'est-ce que
15 ça m'a comme brimée, mon âme, étant jeune. Oui, je suis
16 une femme activiste, militante, guerrière, peu importe.
17 J'ai délaissé mes enfants en prenant... à cause de la
18 drogue. Maintenant, mes enfants sont... Je suis fière de
19 mes enfants parce qu'ils ne sont pas rendus d'où est-ce que
20 je viens. Ils savent de A à Z de ma vie, de mon vécu. Ça,
21 c'est ma fille. Ça, c'est Mishanda(ph), c'est ma deuxième.
22 J'ai mon fils Pishu), plus vieux, 33 ans puis mon autre
23 garçon, Jeanlo(ph) puis mon bébé, Jade Tawapinishka(ph).
24 Fait que, j'ai une fierté envers mes enfants. Ils n'ont
25 plus... Même si j'étais une femme désorientée, perdue,

1 brimée dans toute sa vie par le système gouvernemental,
2 j'ai réussi de passer à travers la tempête.

3 Ça fait 11 ans que je ne consomme plus. Je
4 pourrais vous en parler des affaires que j'entends dans ma
5 communauté, des femmes qui se sont fait violer, mais c'est
6 le tabou, c'est le tabou de ça. Je regrette. C'est
7 dommage que les femmes, même moi, les femmes qui ont subi
8 des viols, des incestes, qui ne sont pas capables de se
9 livrer à dire les vraies choses devant, devant, devant,
10 entre peuples. Comme je vous ai dit, j'ai vécu de
11 l'injustice envers la justice, envers les policiers, envers
12 le SPUM, de l'injustice dans mon propre conseil de bande.

13 On avait, dans les années 90, il y avait
14 comme un regroupement innu de Maliotenam et Uashat qui se
15 regroupait pour la défense de Nitassinan. Ça s'appelait
16 encore la mission Nitassinan. Le leader, c'était mon frère
17 Gilbert. Fait que, on parlait de SM3, là c'est pas
18 commencé SM3, mais... On est activistes, on fait, on bouge
19 beaucoup. Ça bouge dans les deux communautés. Il y a de
20 la chicane entre amis, entre familles. Ça, c'est de la
21 part du conseil de bande.

22 Un conseil, c'est un système systémique,
23 première des choses, qui appartient au gouvernement. Fait
24 que, le but du conseil de bande qui travaillait avec le
25 gouvernement, c'était comme eux autres, des frères. La

1 population se battait entre eux autres puis c'était fort,
2 cette lutte-là. C'est parce que c'était... Il y avait
3 après, il y avait le Oka, avant. Il y avait le Oka. On
4 est allés à Oka pour appuyer nos frères et soeurs de Oka en
5 bus, de... On prenait les gens de Betsiamites, on partait
6 d'ici. Fait que, le SM3 se fait pas encore, mais il y a
7 beaucoup de pression de notre communauté. Il y avait des
8 gens qui se renfermaient dans, comme dans un gymnase. Des
9 femmes faisaient, je faisais la grève de la faim. Des
10 hommes qui se faisaient emprisonner comme mon frère, comme
11 mon ex. Ils ont été en prison puis les femmes faisaient
12 autrement pour faire sortir les prisonniers. Fait que la
13 lutte continue toujours, toujours, ça n'arrête pas, ça
14 n'arrête pas.

15 Puis, à un moment donné, ils ont signé. Ils
16 ont signé la SM3. Avant qu'ils signent la SM3, il y avait
17 un genre de référendum. C'est là qu'on a fait la barricade
18 du SM3. On avait... Il y avait des aînés, des enfants,
19 mon ex-belle-soeur avec son mari qui était Gilbert,
20 Gilbert, son ex là. Il y avait d'autres femmes, des
21 jeunes, j'avais mon ex à côté de moi puis ça commençait à
22 faire un peu de pression... Dans les débuts, on faisait la
23 barricade, c'était comme doux, tu sais. Puis, à un moment
24 donné la pression monte, la pression puis... Ce qu'on a
25 fait, on a brulé le pont -- il y avait un pont -- on a

1 brulé le pont puis on a mis le... On a mis du... la toile
2 pour que, si les policiers traversent le pont, qu'ils
3 tombent, tu sais.

4 Mais, nous autres, d'où on était l'autre
5 bord, on savait que les policiers se cachaient parce que
6 les hélicoptères se promenaient puis... Dans la nuit, on
7 était quatre, cinq à faire une cérémonie. Là, les aînés
8 étaient à 15 minutes d'où est-ce qu'on était. Il y avait
9 un chalet, c'est là qu'on gardait nos aînés puis les
10 enfants. Fait que on fait la cérémonie puis on a fini puis
11 moi, je dis: "Je m'en vais dormir." J'étais comme
12 fatiguée. J'ai dit: "Je vais aller dormir." Mon ex, il
13 est venu dormir avec moi. J'ai dit: "On avait mis une
14 tente." J'ai dit aux amis: "Quand vous allez être fatigués
15 pour faire la relève, réveillez-nous. On va faire la
16 relève." Fait que... Mais, c'est pas ça qui est arrivé.

17 Le matin, 30-30 dans mon visage avec mon ex
18 aussi, un fusil dans le visage puis il y avait... Puis
19 moi, je crie, là: "Qu'est-ce qu'il se passe?" Tout le
20 monde, les policiers étaient en arrière, à côté de la porte
21 là et l'autre, il tenait un fusil dans mon visage puis à
22 mon ex aussi. Puis là j'ai dit: "Où est-ce qu'ils sont,
23 les gars? Où est-ce qu'ils sont? J'avais dit qu'on allait
24 faire la relève." Puis là l'autre s'assoie. Je dis:
25 "Qu'est-ce que tu fais là? Je t'avais demandé de nous

1 réveiller?" Il m'a dit: "C'est l'autre là, un des jumeaux
2 là, il m'a... Va dormir." Puis lui a laissé comme la
3 porte ouverte, il est allé dans le chalet.

4 Fait que, on s'est faits emprisonner.
5 Démantèlement de tout ça. Moi, ce que j'ai remarqué, ce
6 que ça me faisait mal là, puis je vois encore ça. On était
7 dans la fourgonnette. Ça s'appelle le panier, panier à
8 salade. On était une dizaine, quinzaine. Là, les 4 roues
9 passaient, les 4 roues qui passaient là puis avec un
10 "trailer". Puis là, il y avait un vieux là, dehors, là.
11 Il y avait un vieux là. On était attachés avec... Tu
12 sais, quand on attache le saumon là, plastique là, mais
13 c'est ça. Puis il était attaché de même puis le policier
14 roulait, roulait puis grand-père, tu sais, cognait,
15 cognait. (pleure) Excusez.

16 Fait que, j'ai comme fait une crise dans le
17 panier à salade. J'ai bougé, bougé. Tout le monde
18 bougeait. On a quasiment renversé le panier à salade puis
19 c'est là qu'ils ont décidé de nous amener. On est partis,
20 on a fait de la prison. On a fait de la prison. Oui,
21 juste parce qu'on voulait défendre nos territoires, nos
22 droits. On faisait ça pour nos enfants. L'argent
23 rentrait, c'est là que les chefs ont eu leur, leur, leur
24 augmentation de paye. Ça a commencé là, les 60 000, les 80
25 000. C'est là que le système, il a comme déséquilibré...

1 Les conseillers qui se font payer, je ne sais pas combien
2 qu'ils voyagent à tour de bras. Il ne s'en va pas pour une
3 affaire de bois, il s'en va pour voyager, tu sais. Le
4 système est...

5 Présentement, en ce moment... Moi là, vu
6 que je suis que je suis militante, j'avais pas... Quand on
7 a su que le chef, il a une accusation de pédophilie, j'ai
8 passé le cadre électoral pour modifier le cadre électoral,
9 le 2.82, fraude, corruption, puis les élus qui ont eu...
10 qui seront, durant leur processus de cour, jusqu'à temps
11 qu'ils soient coupables, qui soient pas dans la table de,
12 du conseil. J'ai pas été écoutée. J'ai ramassé 123
13 signatures, c'est plus les Innus de Maliotenam qui ont
14 signé. J'aurais pu en ramasser, oui, mais je voulais me
15 dépêcher parce qu'il allait y avoir une rencontre ici, à
16 Maliotenam.

17 J'ai présenté le code électoral ici même,
18 parce qu'il y avait... On n'a jamais des rencontres,
19 jamais... C'est rare qu'on a des rencontres, des
20 assemblées pour nous informer qu'est-ce qui en est. Fait
21 que j'ai remis le code électoral ici, devant mon peuple,
22 devant les Innus. Dans le code en ce moment même, ils
23 devaient, ils devaient l'appliquer. Ils ne l'ont pas
24 appliqué. Ils l'ont fait juste cinq mois après. Ils l'ont
25 fait, cinq mois après. Dans les cinq mois après qu'ils

1 l'ont fait, avant d'ouvrir le registre, il faut que tu
2 fasses une assemblée générale. C'est ce qu'ils ont fait,
3 mais il fallait qu'ils avertissent deux semaines d'avance
4 pour afficher qu'il allait y avoir une assemblée générale.
5 Ils l'ont fait dans la même journée, dans la même journée.
6 Là, le lendemain, le registre est ouvert. Mais, avant que
7 le registre soit ouvert, on a su qu'un élu passait dans les
8 maisons pour amasser des signataires, parce qu'il fallait
9 qu'il dépasse mon code électoral des Innus de Uashat et
10 Maliotenam, les 123 signatures. Il fallait que le conseil
11 le dépasse quand ils ont commencé à ouvrir le registre.

12 Ils ont déjà ramassé des signatures avant
13 d'ouvrir le registre parce que je suis allée voir le
14 registre la même journée. Il y avait six à sept pages
15 remplies. C'est impossible. Je regardais vite fait les
16 noms là, puis c'est du monde qui ne bougent pas de leur
17 maison. Fait que j'ai cru à la personne qui m'a dit: "Il a
18 passé le code électoral avant qu'il ouvre le registre."
19 Ils ont ramassé 197. Juste pour vous dire que le système
20 est en train de nous détruire, le système colonial. Le
21 système... même, nous avons... Nous sommes même pas
22 informés, consultés pour des signatures. Peu importe des
23 signatures, des mines, Hydro-Québec. Ils ne nous
24 consultent pas.

25 À un moment donné, ils ont fait une

1 consultation. Ils sont allés voir par famille, parce
2 qu'ils disaient aux familles: "Tu vas recevoir tel montant.
3 On va t'offrir un chalet. Tu signes-tu, en bas?" C'est la
4 cause Pinette là, une affaire de même. C'est ça. Tu sais,
5 on vit de l'injustice avec notre propre conseil. Quand tu
6 dis qu'on est prisonnier, prisonnière, peuple, qu'on essaie
7 de revendiquer nos droits, de notre fierté, de protéger la
8 terre mère, protéger nos territoires, les animaux, les
9 rivières, les lacs... Puis c'est nous qu'on est
10 emprisonnés. C'est nous qu'on, qu'on, qu'on mange le
11 système colonial.

12 Le gouvernement nous impose sa législation.
13 Ça c'est du carrément, du "partaille". Il y a trois
14 communautés, maintenant, qui essaient de négocier avec un
15 traité. Pedaben(ph), c'est proche de Pedaben, il y a une
16 communauté Mashteuiatsh, ma communauté, Essipit,
17 Natashquan. Ils essaient de faire, d'embarquer d'autre
18 monde dans un traité pour éteindre nos droits. Déjà, avec
19 le gouvernement qui nous traite... Nous sommes déjà
20 quasiment noyés, comme ils ont fait noyer nos caribous pour
21 la Baie James, la signature de la Baie James. C'est ça, on
22 est en train de vivre ça, ici dans notre communauté puis
23 d'autres communautés.

24 Il y a plein de problèmes de drogues. Quand
25 je dis: "Je suis activiste puis militante", je milite

1 contre la drogue, je milite la DPJ, je milite dans toute
2 l'ensemble pour notre peuple. Je dénonce sur Facebook.
3 Quand je dis, je répète que je veux que mon peuple se
4 réveille. Les politiciens parlent de moi en mal. Le monde
5 s'en prend à moi.

6 Là, il y a deux ans, j'ai lutté contre
7 Hydro-Québec. On voulait voir nos ententes. Qu'est-ce
8 qu'il y avait dans les ententes Hydro-Québec et ITUM). On
9 voulait voir ça parce qu'on ne voit pas, nous, les
10 ententes. Tu peux aller dans un bureau. Tu te renfermes
11 là. Tu peux rien apprendre là. Il te regarde. Tu restes
12 là. Qui dit pas qu'il soit falsifié, le document que la
13 personne va voir ça? C'est pas... On n'est pas, nous
14 autres, les Innus, ils ont toujours travaillé ensemble.
15 C'est pas individuel. Ça c'est, c'est le, le, le système
16 qui nous impose dans ce mal de vivre là.

17 Mes soeurs, les 1200 qui sont décédées,
18 tuées, violées. Je les sens. Je pleure quand je prie pour
19 eux autres. Je sens avant qu'elles se soient faites tuer,
20 qu'est-ce qu'elles ont ressenti. Moi, quand on m'a faite,
21 des agents de sécurité qui m'ont fait au poste... Je sens
22 leur douleur. Je sens c'est quoi qu'elles ont ressenti
23 puis qu'on les retrouve pas. Les enfants qui attendent
24 leur mère. Les parents, les pères, les frères, les soeurs,
25 parce que j'ai un frère que je suis à la recherche. J'ai

1 un frère qui je suis à la recherche.

2 Ma mère est tombée enceinte. Elle a
3 accouché. Elle l'a amené à l'hôpital. Il avait 14 jours,
4 mon frère. Il s'appelait Joubert. Les médecins, ils ont
5 dit: "On va le transférer, urgent, Québec." Ma mère,
6 quelques jours après, elle a eu son appel disant que son
7 bébé était mort. Ma grand-mère, déjà, parlait le français
8 un peu. Elle a essayé de parler partout. Téléphoner pour
9 faire revenir le corps de mon frère. Je comprends c'est
10 quoi qu'elles ressentent, les familles.

11 Ici, je suis venue pour moi-même, je ne suis
12 pas venue pour la commission. Je suis venue pour mon
13 peuple. Je suis venue pour les femmes qui se sont faites
14 tuer. Même de nos jours, les enfants se font abuser
15 encore. Ils consomment la drogue. Le conseil fait rien.
16 Puis on a un chef qui est accusé de pédophilie. Il était
17 supposé d'avoir sa sentence, le 1^{er} décembre. Ils ont remis
18 pour le 5 janvier. C'est pourquoi, c'est quoi qu'il se
19 passe? Il y "a-tu" le gouvernement derrière "c'te shit-
20 là"? Il signe des ententes, des ententes.

21 Je suis assise ici devant vous autres. Je
22 suis en train de me déshabiller. Mon histoire que le monde
23 écoute. T'en train de visualiser ça, s'imaginer. J'avais
24 affaire avec Alana. Parler toujours avec Alana. Toujours.
25 Moi, dernièrement, je voulais avoir mon billet d'avion.

1 J'étais stressée, stressée. Non, non. Manque de
2 personnel. À la dernière minute, j'ai eu mon vol. Comment
3 ça? La commission ne devrait pas avoir de manque de
4 personnel. Une commission qui gouverne Trudeau. Trudeau,
5 je t'adresse à toi, Trudeau. Trudeau, tu me regardes. Tu
6 vois toute notre histoire. Tu continues, tu continues de
7 nous brimer. Tu veux négocier avec les chefs pour nos
8 droits.

9 Qu'est-ce qui en est pour Mme Audette qui
10 même pas ici. Pourquoi elle n'est pas ici, présentement.
11 Mme Michèle Audette devrait être là. Pourquoi? Parce
12 qu'il y a une raison, puis je vais être honnête. Michèle
13 Audette, elle a trahi les femmes. Elle a trahi les femmes,
14 les femmes qui ont lutté pour leurs droits, pour
15 Nitassinan. Nous avons fait une marche. Les femmes, elles
16 ont fait une marche de Malietenam jusqu'à Montréal, en
17 2014, en tout cas. Elle s'est impliquée là. J'ai dit aux
18 femmes: "Non. Vous vous faites avoir parce que Mme, elle
19 était dans le, dans le... Femmes autochtones du Québec."
20 Bientôt, ça allait être des élections pour les femmes
21 autochtones du Canada. Je savais pourquoi elle ne venait
22 pas l'utiliser, notre marche. Puis j'ai vu de mes propres
23 yeux avec l'organisme Dominique.

24 On était attendues de trois mille personnes
25 à Montréal. Puis c'est des femmes qui devaient monter dans

1 le, dans le stage. Les femmes qui ont marché d'ici, de
2 Maliotenam jusqu'à Montréal. Je l'ai vu parler dans
3 l'appartement. On était là. Il parlait dans le coin avec.
4 Puis là, ils s'en viennent. Bon, l'organisateur, il dit:
5 "Bon, ce qu'on va faire, Mme Audette va parler." J'ai dit:
6 "Mon Dieu, c'était, c'était même supposé de parler ni de
7 monter là." Il s'est organisé avec, avec l'organisateur de
8 la marche de la Terre. Par après, il a rentré aux
9 élections des femmes autochtones du Canada.

10 C'est quoi, maintenant, Trudeau, ce qu'il a
11 fait. Il politise cette enquête-là. C'est pas une enquête
12 pour notre peuple. C'est colonial. Il devrait y avoir des
13 spécialistes qui ont des compétences, qui soient dans les
14 terrains de chaque communauté pour suivre, pour faire cet
15 évènement-là, national puis international, puis que la
16 police soit pas vent(ph) dans c'te cause-là.

17 Le gouvernement défend ses policiers. Le
18 gouvernement fédéral défend ses policiers. Trudeau défend
19 ses policiers. On vit dans l'injustice. C'est ça le
20 génocide. Il nous fait vivre du génocide. C'est comme
21 dans les pensionnats. Ils ont offert 200 000\$, 300 000\$.
22 "Fermez vos gueules." Puis l'argent, il est encore bloqué.
23 Les Innus sont pas de même, de remplir sept à huit pages.
24 L'argent, il est encore au gouvernement. Ça reviendrait ça
25 à tous les pensionnaires... Il y avait toujours du tabou.

1 Toujours, même après avoir donné l'argent au pensionnat.
2 Que les gens, les femmes ont subi des incestes, des abus
3 par les prêtres. Il n'y a jamais eu la guérison. C'est
4 pas aujourd'hui que ça va guérir avec c'te commission-là.

5 Je sais pourquoi Michèle Audette, elle n'est
6 pas là. Michèle Audette, elle sait ce que je sais d'elle.
7 Nos grands-pères, nos ancêtres nous ont jamais appris à
8 mentir. Nous étions toujours assis ensembles, entre
9 femmes, entre hommes. Les enfants jouaient là. Les aînés
10 s'assoiaient ensembles. C'est quoi, cette enquête-là.
11 Plus de personnel. Combien de démissions qu'il y a? À ma
12 connaissance, dans cette enquête, il y a déjà 13 personnes,
13 sans savoir d'autre monde qui se sont fait "layoffer".
14 Dernièrement, il y a deux personnes qui se sont fait
15 "layoffer" de l'enquête. C'est ça, Mme? Combien de
16 personnes sont parties, quitté l'enquête? Combien? Il n'y
17 a rien qui marche. Il n'y a rien, Mme, il n'y a rien.
18 Vous voulez nous faire croire. Vous voulez... Vous
19 dominez les femmes. C'est à nous de gérer ce malaise,
20 cette maladie. National, international, sans le
21 gouvernement, sans Trudeau. Comme Germaine, elle a dit:
22 "Notre reconnaissance".

23 Nos gens, ils sont en train de perdre leur
24 langue. Il y a juste à Schefferville, les enfants parlent
25 carrément Innu. Ici, à Uashat, Malio, ça commence à parler

1 le français. C'est qui qui a fait pour les métis. Moi,
2 j'ai travaillé dans une tabagie. Présente sa carte. Ah,
3 j'étais vraiment surprise. J'ai dit: "Parenté avec qui,
4 vous? --Euh, euh." Il ne savait pas. "De quelle
5 génération vous êtes de sang Innu?" Là, il disait:
6 "Cinquième, dixième." Ah, j'en revenais pas. Tu voyais,
7 tu voyais notre génocide. C'est qui qui, qui prend nos
8 cartes Innus? C'est qui qui les fait? C'est les Affaires
9 indiennes. C'est de la génocide qu'il est en train de nous
10 faire, le gouvernement.

11 Je ne suis pas contre les Métis, j'ai des
12 enfants Métis. Leur père, c'est un Wendake. Leur grand-
13 mère, de la France. Mais généraliser trop là, aller trop
14 loin pour ça, c'est de la génocide. Nos enfants sont en
15 train de perdre leur langue. Les racines, ça va être en
16 train de disparaître.

17 Les femmes, je les respecte, même si j'ai
18 vécu toutes sortes d'histoires. Les hommes, je les
19 respecte. Je m'inquiète toujours à mes droits. Toujours à
20 Nitassinan. Nous vivons de l'injustice. La prison où je
21 faisais de 18 ans à 42 ans. J'ai toujours eu des
22 autochtones. Plus d'autochtones que non autochtones.
23 Combien d'Innus se sont pendus dans cette détention-là?
24 Deux, trois Innus se sont pendus dans cette détention-là.
25 Mais, jamais un non autochtone. Allez-vous faire, allez-

1 vous fouiller à la cour, sortir tous les documents? Qui a
2 fait plus d'emprisonnement? Pourquoi? Non. Je sais que
3 d'entre vous, vous sentez que c'est vrai, elle a raison.
4 C'est vrai qu'elle a raison.

5 Nous sommes là juste pour offrir de
6 l'argent, écrire, semblant de parler, médiatiser.
7 Gouvernement, Trudeau, lui, il doit rire en arrière, mais
8 jamais il ne va écouter. L'association Femmes autochtones
9 de l'Ontario, elles n'ont pas participé. Elles n'ont même
10 pas participé puis vous autres, quand vous parlez dans les
11 communiqués: "Ah, tout va bien, tout va bien." Bien non.
12 Il y a eu du manque du personnel. Tu sais, Trudeau, tu
13 devrais ouvrir ton coeur une fois, puis nous laisser notre
14 liberté. Laisser partir les femmes, les 2000, les 1200
15 femmes qui sont parties, qu'on a jamais retrouvées.
16 Laissez partir en paix puis laisser notre liberté, notre
17 reconnaissance.

18 Nous avons des étudiants... Ma fille, ma
19 fille est à l'université. Anthropologue. Qui qui vient
20 ici dire notre histoire, Serge Bouchard! Un non
21 autochtone! Nous avons notre histoire. Pourquoi, ils
22 n'ont jamais consulté chaque communauté, nos aînés, faire
23 notre propre histoire? Charles Bouchard? Je m'excuse, je
24 le respecte mais il est dans le même canot avec les
25 traités, les trois communautés.

1 Les trois communautés essayent de nous
2 amener vers un traité. J'ai voyagé dans l'ouest. J'ai vu,
3 j'ai vu des maisons, des petites maisons pas de... Ah,
4 j'ai vu. Ils ont signé des traités. Le gouvernement, lui,
5 il pige dans ses territoires. Eux autres, ils reçoivent
6 200\$ par mois, le b.s. Puis, ces trois communautés veulent
7 nous amener dans un traité?

8 Ils ne sont même pas capables, dans l'ouest.
9 Nos frères dans l'ouest, ils vivent dans la misère. Ils
10 vivent encore dans des petits chalets, toute, toute, toute
11 fini, finie la maison. Puis là, ici, trois, trois
12 communautés, trois chefs qui est dans le système du
13 gouvernement puis que, derrière, des chèques, il font
14 semblant de dire: "Ah, nous sommes pas, nous sommes contre
15 les traités. Non." Mais ils s'assoient toujours avec eux
16 autres. Ils cherchent des moyens, comment amener mon
17 peuple pour des traités ou de nation en nation. C'est pas
18 ça qu'on veut.

19 On veut notre propre système. On veut notre
20 propre système, notre propre loi, notre propre justice,
21 comme vous, comme vous avez. La justice de la cour, la
22 santé. Nous avons des universitaires. Tu ne peux pas
23 aller travailler au conseil si tu ne fais pas la manigance
24 avec eux autres. Si tu acceptes de mal faire, de
25 manigances, ils vont t'embaucher. "Viens-t-en. Tu

1 travaillées avec nous autres. On va te payer un beau
2 salaire."

3 Nous autres, entre temps, on est en train de
4 mourir avec des speeds, des suicides, des meurtres. Il y a
5 tout qui arrive ici. Je suis venue ici pour moi, pour les
6 femmes qui ont été abusées, les femmes qui ont été tuées.
7 Mes enfants, je ne veux pas qu'ils vivent. Ils ne l'ont
8 pas vécu. Mes petits enfants, je ne veux pas qu'ils les
9 vivent. C'est pas par un colonial d'une enquête puis qui a
10 été politisée par Michèle Audette et Trudeau.

11 Est-ce que ça va changer? Non. La
12 politique, tu es de la politique, tu fais ta politique
13 ailleurs mais pas avec nous autres, mon âme, non. Les
14 femmes qui sont derrière, qui sont enterrées, on ne les
15 retrouvera jamais. Il ne faut pas politiser ça. (parle en
16 langue autochtone) Merci, merci.

17 **ME ALAIN ARSENAULT:** Si vous me permettez,
18 si vous me permettez. Vous permettez que je prenne votre
19 micro?

20 **MME JEANNETTE PILOT:** Oui.

21 **ME ALAIN ARSENAULT:** Je veux juste informer
22 Mme Pilot qu'elle a abordé un sujet qui intéresse beaucoup
23 l'Enquête nationale et sur lequel on a commencé à mettre
24 des ressources. Il y a bien d'autres sujets mais ce sujet-
25 là m'intéresse, moi aussi personnellement beaucoup. C'est,

1 effectivement, y'a-t-il plus d'Autochtones qui sont, pour
2 des infractions semblables plus lourdement pénalisés. On
3 va faire le tour de la question et on va arriver à des
4 conclusions.

5 Je vous avoue que par expérience
6 personnelle, je crois que oui, mais mon expérience
7 personnelle ne vaut rien, il faut le démontrer et cette
8 question-là va être étudiée par l'Enquête nationale. Je
9 vous remercie pour votre intervention. Je ne sais pas si
10 vous avez des questions?

11 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON:** I don't have
12 any questions. Je n'ai pas les questions, mais je vous dis
13 merci. La mort de la... I'm going to... I don't know if
14 I can say this in French. Strong words, and your
15 constructive criticism, I hear it. I receive it and I want
16 to thank you for coming and speaking. Merci. (tambours et
17 chants autochtones)

18 **MME JEANETTE VOLLANT:** La journée se termine
19 de cette façon.

20 **M. LOUIS-GEORGE FONTAINE:** (parle en langue
21 autochtone)

22 **MME JEANETTE VOLLANT:** Si les gens veulent
23 aller, aller voir Jeannette ou lui serrer la main.

24 **M. LOUIS-GEORGE FONTAINE:** (parle en langue
25 autochtone)

1 **MME JEANETTE VOLLANT:** Demain matin, il va
2 avoir la cérémonie du feu sacré, à 8h, en arrière de la
3 maison de la famille et, après, le monde qui commence à
4 rentrer à 8h30. À 9h, on va commencer. Il va y avoir
5 d'autres partages. On vous remercie beaucoup d'être venus,
6 aujourd'hui, à venir écouter les vérités de chaque
7 personne. Bon, il doit y avoir quelque chose de changé?
8 La navette à 7h15, demain matin ou ce soir? Ce soir là,
9 quelqu'un qui veut retourner à Sept-Îles, à 7h15, je suis
10 contente, c'est pour Susiana. Bon, 7h30, la navette qui
11 part toujours de Quality Inn puis l'hôtel Mingan, jusqu'à
12 Maliotenam. Ok, merci, demain matin. Bon soir.
13 --- L'audience est levée à 18h54.

CERTIFICAT DE TRANSCRIPTION

Je, Nadia Rainville, certifie que la présente est une transcription véritable et conforme à l'enregistrement numérique fourni de la présente audience.

Nadia Rainville

Nadia Rainville

January 18, 2018